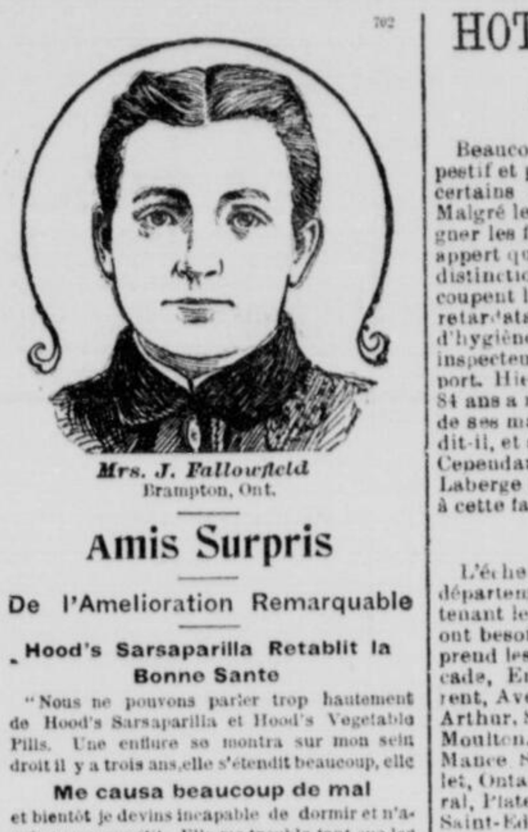
Biblio du Parlement 9356 OTTAWA Ont

La Minerve

6[7]ME ANNEE—No 124 MONTREAL, MARDI 5 FEVRIER 1895 LE No. DEUX CENTS

702



Mrs. J. Fallowfield
Brampton, Ont.

Amis Surpris

De l'Amelioration Remarquable

Hood's Sarsaparilla Retablit la Bonne Sante

"Nous ne pouvons parler trop hautement de Hood's Sarsaparilla et Hood's Vegetable Pills. Une enflure se montra sur mon sein droit il y a trois ans, elle s'étendit beaucoup, elle

Me causa beaucoup de mal

et bientôt je devins incapable de dormir et n'avais aucun appétit. Elle me troubla tant que les médecins me conseillèrent de subir une opération chirurgicale immédiatement car ils prétendaient que c'était une tumeur cancereuse et que le plus tôt elle serait enlevée le mieux ce serait pour moi. Je ne pus dans le temps faire faire l'opération et aussitôt après je reçus un journal annonçant Hood's Sarsaparilla. Après avoir lu les certificats concernant le bien accompli par cette médecine je décidai d'en faire un essai. La première bouteille me fit tant de bien que je continuai à en prendre. En peu de temps la bosse disparut et je repris de la force et de l'appétit. De bonne heure cet hiver

Nous avions tous la grippe

sérieusement. Nous eûmes aussitôt recours aux Hood's Vegetable Pills et à Hood's Sarsaparilla et nous sommes de nouveau en bonne santé. Je garde une provision de la médecine à la maison tout le temps car nous croyons que

HOOD'S Sarsaparilla GUERIT

c'est un remède excellent. J'ai une petite fille, âgée de neuf ans, qui je le crois ne serait pas vivante aujourd'hui si nous ne lui avions pas donné de la Hood's Sarsaparilla. C'est la seule médecine qui lui ait jamais fait du bien." Mme J. Fallowfield, Brampton, Ont.

Hood's Pills guérissent les maladies du foie, des intestins, etc. 25c. la boite.



Ce fameux Gin est en vente chez les épiciers et détailleurs de liqueurs. Demandez-le.

M. J. Harrison, H. A. Seyler

Montreal Electrical Supply Co., Manufacturiers et Importateurs



Spécialités de fils cachés pour magasins et maisons privées. Installation de systèmes électriques complets, batteries, téléphones, sonnettes électriques, etc. 623 RUE LAGAUCHETIERE.

N. Léveillé

MARCHAND-TAILLEUR

Employé pendant 18 ans à la maison L. C. De Tonnancour

1381 rue St-Laurent, Montréal

Nouvellement reçus : les draps, meltons, tweeds français, anglais et écossais pour costumes ou habillements d'automne et d'hiver. Venez voir.

Ciment,

Tuyaux d'Egout,

Belles briques

A

TRES BAS PRIX

CHEZ

F. HYDE & CIE

31 Rue Wellington

Téléphone No 9354

TAPIS battus et nettoyés à la vapeur. 11 rue Hermine. Téléphone 798, B. N. TABB, Gerant. 119-1an

FONDEE EN 1891

Académie de Coupe de Robes

DE MADAME E. L. ETHIER

No 83 rue St-Denis, Montréal. Téléphone 6057.

Ayant acquis les droits de Patentes du célèbre système des habits sans couture du professeur J. B. Peyre de Paris, France, qui va certainement créer une révolution dans les méthodes de taillage, ce système surpasse tout ce qui est connu jusqu'aujourd'hui.

Nous enseignons tous les systèmes les plus nouveaux, étant en rapport direct avec les plus importantes maisons de modes de Paris, nous tenons nos élèves au courant des changements qui s'opèrent dans cette importante ligne de commerce.

Depuis des années que nous travaillons à trouver un système parfait, nous pouvons aujourd'hui, sans crainte, l'annoncer et prouver que nous avons atteint notre but et que nous pouvons faire n'importe quel costume sans être obligé d'essayer et d'ajuster. Toutes celles qui désirent l'économie domestique ou le progrès dans leur commerce sont cordialement invitées à visiter notre maison.

Aux Dames et Demoiselles

Ne laissez pas dans l'oubli l'invitation que l'on sollicite de vous ; elle est de l'intérêt de toutes et même un avenir pour un grand nombre.

Les Dames et Demoiselles Modistes

y trouveront des renseignements importants et indispensables si elles veulent marcher avec le progrès rapide qui se fait dans les modes.

N. B.—Notre système s'apprend en trois ou quatre jours. Méfiez-vous des personnes qui ont la prétention de couper les habits sans couture, et même se disent les inventeurs. Nous avons en mains les documents pour prouver leurs fausses avancées.

Les personnes en dehors de la ville pourront pensionner à l'Académie.

Les heures sont de 9 a. m. à 9 p. m. Nous avons besoin d'agents pour toute la Confédération et les Etats-Unis.

Respectueusement,

Dame E. L. ETHIER.

HOTEL DE VILLE

TOURNE-CLEFS ZELES

Beaucoup se plaignent du zèle intempestif et par trop autoritaire qu'exercent certains tourne-clefs de la corporation. Malgré les instructions formelles d'épargner les familles atteintes de maladie, il appert que ces employés ne font aucune distinction entre pauvres et riches et coupent l'eau incessamment à tous les retardataires. Il s'en suit que le bureau d'hygiène est ensuite obligé d'envoyer ses inspecteurs sur les lieux pour faire rapport. Hier matin un pauvre vieillard de 84 ans a raconté au Dr Laberge le récit de ses malheurs. Son fils ne travaille pas, dit-il, et ses cinq enfants sont malades. Cependant l'eau leur a été coupée. Le Dr Laberge a ordonné de faire remettre l'eau à cette famille.

LE MACADAM

L'échevin Penny vient de déposer au département des chemins une liste contenant les noms des rues du quartier qui ont besoin de macadam. Cette liste comprend les rues suivantes : Mitchison, Arcade, Emilie, Saint-Urbain, Saint-Laurent, Avenue des Pins, Guilbault, Prince Arthur, Saint-Charles Borromée, avenue Moulton, Durocher, avenue du Parc, Mance Sainte Famille, Concord, Berthelet, Ontario, Evans, rue du Maire, Balmoral, Plateau, Joséphine, Sainte-Catherine, Saint-Edouard, De Vienne, Vallée, Church, Saint-Philippe, Bronsdon, Dorchester, Alexander, Saint-Bernard, Dowd, Anderson, Saint-George, Chenneville, Saint-Urbain, Lagauchetière, des Jurés Hermine, Vitré et Côté.

LE TRAMWAY SUR LA MONTAGNE

Le grand projet de doter le Parc de la Montagne d'un service de tramway, est un sujet de beaucoup d'animation parmi les intéressés des deux compagnies rivales, la Montreal Street Railway et la Compagnie du Parc et de l'Ile. L'ingénieur de cette dernière, M. Roy, vient de faire une étude topographique bien soignée et M. Corriveau, le gérant, ne perd pas l'espoir de voir sa compagnie atteindre le sommet de la Montagne.

Ce ne sera pas une petite entreprise, bien que l'on assure pouvoir la mener à bonne fin en trois mois. De plus, la compagnie se fait fort de toucher ni aux arbres, ni à la route, encore moins au gazon. Quelques chevalets en certains endroits non recherchés du public, voilà tout. La ligne passerait devant la terrasse qui domine la métropole et le coup d'œil serait unique.

D'un autre côté, la compagnie s'engagerait à faire le trajet de la rue Craig au sommet en vingt et quelques minutes.

La voie de la montagne, y compris le contournement, aurait deux milles et demi, partirait près du terrain de courses, passerait au-dessous de la résidence du surintendant, côtoierait la glissoire et reviendrait par le nord rejoindre la voie initiale.

MM. Corriveau et Roy ont une grande confiance dans cette entreprise qui n'est encore qu'en germe, mais qui, disent-ils, se développera rapidement si rien, dans les sphères officielles, ne l'entrave.

L'ENLEVEMENT DE LA NEIGE

La compagnie du gaz se plaint que l'enlèvement de la neige dans les rues sillonnées par le tramway électrique a des effets désastreux pour les tuyaux à gaz. La terre gèle plus profondément et les conduites se brisent. Depuis deux ans, les fuites produites par la rupture des conduites ont doublé et quadruplé ; l'année dernière, la compagnie du gaz de Montréal a payé à la compagnie de pavage en asphalte de Sicile $2,700 parce qu'elle a été obligée de couper le pavage à une foule d'endroits afin de découvrir les fuites de gaz.

La ville a dépensé plus que le double de ce montant pour réparer des tuyaux à l'eau gelés et brisés.

LES COMITÉS CIVIQUES

L'on fait beaucoup de commentaires au sujet des remaniements probables des différents comités de l'hôtel de ville. Il serait, paraît-il, question d'amalgamer les comités de l'hôtel de ville et des finances. L'on parle d'autre part de supprimer le comité de l'hôtel de ville et de confier à la commission des finances la direction de l'hôtel de ville.

L'échevin Hurteau serait l'instigateur de ce projet et se proposerait de faire de grandes améliorations au palais civique, qui se trouve dans un état tout à fait insalubre.

D'autres rumeurs circulent au sujet de la fusion des comités des chemins et de l'eau. Ces deux départements seraient connus sous le titre de Bureaux des Travaux Publics.

On réunirait aussi les départements du feu et d'éclairage.

Un échevin bien en vue disait, hier matin, que le seul changement probable à l'heure actuelle est l'absorption du comité de l'hôtel de ville par la commission des finances.

Le dernier des assaillants

Le dernier des assaillants du Dr de Cotret, un nommé Isaac Mallette, âgé de 16 ans, a été arrêté hier matin.

Il revenait d'Ottawa où il s'était enfui après l'assaut.

L'accusé a plaidé coupable et a été condamné à une amende de $10 ou à un mois de prison, travaux forcés.

Pour l'Europe

M. A. L. DeMartigny, gérant de la Banque Jacques-Cartier, est parti pour l'Europe où l'appellent d'importantes négociations commerciales.

Il est accompagné de Mme de Martigny, de sa fille, mademoiselle Juliette de Martigny et de sa bru, madame Louis de Martigny, de Valleyfield.

Les employés de la Banque Jacques-Cartier se sont rendus à la gare Bonaventure pour souhaiter bon voyage à leur gérant et présenter un superbe bouquet à Mme de Martigny.

La mortalité

Il y a eu 130 décès à Montréal durant la semaine écoulée, savoir : 105 chez les catholiques et 25 chez les protestants.

On compte 7 cas de diphtérie, 4 de croup, 2 de fièvre scarlatine, 2 de coqueluche, 14 de phtisie, 7 de pneumonie, etc.

L'hospice Auclair

On s'attend à ce que les travaux de l'hospice Auclair fondé par M. le curé de St-Jean-Baptiste, seront terminés dans une couple de mois.

Cet asile pourra contenir mille personnes. Les murs et les plafonds seront faits en acier et les planchers en fer reposeront sur les murs. Sur ce treillage sera fixée une couche de ciment de six à huit pouces d'épaisseur. Il n'y aura ni chevrons ni solives. C'est le premier édifice construit de cette façon au Canada, et on le dit à l'épreuve du feu et possédant toutes les qualités hygiéniques possibles.

La maison Chs Desjardins & Cie, s'engage sur l'honneur de faire des réductions sensibles et plus qu'ordinaires à toute personne qui désire acheter des fourrures, par les temps durs que nous traversons. N. B.—Encore plus de $100,000.00 de magnifiques fourrures au choix du public.

REVUE JUDICIAIRE

ACTION RENVOYÉE—OPPOSITION MAINTENUE—CAPIAS—BREF D'INJONCTION—MATIERE NON SOMMAIRE—LA CITÉ POURSUIVIE—L'AFFAIRE LAMARCHE-BRUCHESI

L'honorable juge Archibald a renvoyé une action de Laverty contre Curtis.

Le demandeur poursuivait le défendeur en résiliation de bail parce qu'il avait cessé d'occuper depuis six mois une pharmacie louée du demandeur et que cela faisait perdre aux clients l'habitude de prendre cette direction.

L'honorable juge Archibald décida que dans notre pays l'achalandage, la clientèle, dépend plutôt de la personne qui fait commerce à tel ou tel endroit, que du commerce qui y est tenu et renvoya l'action du demandeur.

—Le juge Archibald a renvoyé, hier matin, une contestation d'opposition dans une cause de Charters vs Scott, et Samuel, opposant. La défenderesse, Mme Samuel, était poursuivie par le demandeur, et avait produit un plaidoyer ne tendant qu'à lui donner du délai pour payer.

Sur les entrefaites, elle envoya ses effets pour être vendus à l'encan public. Sa fille, Mlle Samuel, au courant de la poursuite intentée à sa mère, acheta ces différents effets, croyant, a-t-il semblé prouvé à l'enquête, qu'ils pourraient servir au cas où l'on serait dans la nécessité de garder des pensionnaires.

Dans la suite, jugement fut rendu en faveur de Charters contre Mme Samuel, et une saisie fut pratiquée sur les meubles en vertu de ce jugement. Mlle Samuel s'opposa à la saisie, alléguant que ces meubles étaient sa propriété en vertu de la vente faite à l'encan public, où elle les avait achetés.

Le demandeur contesta l'opposition, disant que Mlle Samuel savait alors que sa mère avait des dettes et ne plaidait que pour avoir du délai. Mais comme l'enchère avait été faite régulièrement et que les prix s'étaient élevés autant qu'à une vente ordinaire, l'opposition fut maintenue et la contestation renvoyée.

—Wm Gentleman, cordonnier de cette ville, a pris un bref de *capias* contre Wm F Egg, de Hot Springs, Arkansas, lequel lui est endetté, dit-il, en la somme de $48 et menace de lever le pied avec la dite somme.

—Wm Reid a pris un bref d'injonction contre la compagnie de chemin de fer des Comtés Unis pour l'empêcher de se servir des rails qu'il a fait apporter et poser pour elle, tant que les $34,000 qui lui sont dûs pour cet ouvrage ne seront pas payés.

Alex. Ramezay poursuivait G. Mann pour les raisons suivantes :

Mann avait garanti par lettres à cet effet, vis-à-vis du demandeur, l'ouvrage de Duquette et Beaulieu, peintres.

Ceux-ci n'ayant pas exécuté leurs promesses, Mann fut poursuivi pour la valeur de l'ouvrage et l'intérêt.

L'action fut signifiée le 14 décembre et rapportée en cour le 21.

Le défendeur fit une exception à la forme, disant que les délais étaient insuffisants et que l'action ne devait pas porter les mots "procédure sommaire".

L'honorable juge Archibald décida qu'en effet une action sur lettres de garantie ne pouvait être rangée parmi les matières sommaires, et débouta le demandeur de son action, sauf recours.

—Vital Bélair vient d'intenter une poursuite de $100 à la ville de Montréal. Le demandeur a été victime d'un assez grave accident, le 1er décembre dernier, en faisant une chute sur un trottoir en mauvais ordre, à l'angle des rues Fulford et Saint-Jacques.

—Les avocats ont exposé hier après-midi la cause du Dr Lamarche contre le chanoine Bruchési. La preuve commencera ce matin, à 10 heures, devant le juge Archibald, en cour Supérieure, troisième division.

—L'honorable juge Charland a donné sa décision dans l'importante cause de la Banque du Peuple vs la ville d'Iberville. Dans cette cause, la demanderesse réclamait la somme de $14 688 31, pour argent avancé sur billet de M. E. N. Chevalier, alors maire d'Iberville et dûment autorisé à cet effet par son conseil. Cet argent a servi à payer le coût de certaines améliorations, notamment la construction des égouts de la ville d'Iberville.

La défenderesse plaidait que cette dette avait été contractée illégalement, sans règlement approuvé par les contribuables, que l'emprunt était *ultra vires* et que la limite d'emprunter, savoir $60,000, prévue par sa charte, avait été dépassée. L'honorable juge dans un jugement très élaboré a fait triompher la demanderesse, donnant à entendre que la ville d'Iberville ayant eu les deniers pour son bénéfice et avantage, il ne lui restait plus qu'à payer la somme réclamée : $14,-688 31.

Depuis plus de cinquante ans

Que le sirop de Mme Winslow est en usage pour les enfants en dentition. Il est agréable à l'enfant, enlève la douleur, guérit les coliques et est le meilleur remède pour la diarrhée. Vingt-cinq cents la bouteille.

Condoléances

L'association médicale de l'Université Laval vient d'adopter des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort de dame Marie-Louise Mercier, épouse de M. J. O. Bédard, et sœur du Dr Joseph Oscar Mercier, chirurgien à l'hôpital Notre-Dame et directeur de l'association médicale.

Les étudiants en médecine de l'université ont aussi à cette occasion adopté les résolutions suivantes :

Proposé par D E Lecavalier, secondé par Victor Désy, que les étudiants en médecine de l'université ont appris avec regret la mort de Mme J. O Bédard, sœur de leur professeur, J Oscar Mercier, chirurgien à l'hôpital Notre Dame.

Proposé par J. A. Sainte-Marie, secondé par Hector Pelletier, qu'une délégation des étudiants en médecine assiste aux funérailles.

Proposé par Amédée Lamarche, secondé par Eugène Saint-Jacques, que copie de ces résolutions soit envoyée à la famille de la défunte et à la presse.

HECTOR PELLETIER,
Secrétaire.

Au palais

Nous apprenons que M Jos. Cartier vient d'être nommé député greffier de la Cour de Circuit, en remplacement de M. Bonacina, décédé il y a déjà quelque temps.

M. Cartier était employé au greffe de la Cour Supérieure depuis douze ans lorsqu'il fut révoqué de ses fonctions par le gouvernement Mercier, en 1887. Cet éloignement ne l'a pas empêché, toutefois, de prendre, depuis lors, par l'entremise du barreau, une part considérable au contentieux. C'est donc avec la double expérience de l'administration intérieure et de la pratique des affaires au dehors qu'il reprend sa place dans l'administration de la justice.

La maison Chs Desjardins & Cie, s'engage sur l'honneur de faire des réductions sensibles et plus qu'ordinaires à toute personne qui désire acheter des fourrures, par les temps durs que nous traversons. N. B.—Encore plus de $100,000.00 de magnifiques fourrures au choix du public.

EN AVANT POUR LA COLONISATION

LE NORD SE REVEILLE

Depuis quelques années, un mouvement très prononcé se fait en faveur de la colonisation du Nord de notre province, tant par nos compatriotes des Etats-Unis, qui nous reviennent en grand nombre, que par les cultivateurs des anciennes paroisses, et même par les habitants des villes. Ce mouvement a attiré l'attention sur cette région, de l'avis de tous les colons y établis, il n'y a guère de terres plus propres à la culture et offrant autant d'avantages à la colonisation.

Il est facile de constater par les rapports, que la dernière récolte a dépassé les espérances des colons qui font déjà des préparatifs en vue de la méthode de culture à adopter, le printemps prochain.

A Labelle, le 24 du mois dernier, une grande convention de missionnaires agricoles de colons a eu lieu dans le but de former un comité de colonisation destiné à fournir des renseignements et procurer des secours aux colons ; ce comité devant s'aboucher avec la société de colonisation établie à Montréal depuis un an.

Entre autres personnages importants présents à cette convention, étaient : les révérends MM. Louis-Marie Vuaillet, lac Nominingue ; Auguste Desjardins, S J Ouimet, Saint-Jovite ; E Deslauriers, la Conception ; O Lemay, Saint-Rémi d'Amherst ; M T A Christin, Saint-Jovite, agent des terres de la couronne. MM H D'Halewin, Ouimet, Barrette, N P, etc.

Voici le résultat de l'élection des membres du comité :

Président honoraire, Sa Grandeur Mgr Duhamel, archevêque du diocèse d'Ottawa.

Président, Rév S J Ouimet.

Secrétaire, J A Bigonesse, M D, Labelle.

Le comité de régie est composé des membres suivants :

La Lièvre : Le Rév M Proulx, curé de Fourvières, et M S Roch

Conception : Le Rév M Deslauriers.

L'Annonciation : Le Rév don Louis-Marie Vuaillet, MM D Boileau et S Charretier.

Nominingue : Le rév. don Léon Danoyer et M. D'Halewyn.

Saint-Jovite : Le rév. S J Ouimet, MM T A Barrette et Célestin Bisson.

Saint-Faustin : Le rév. M Aurèle Corbeil.

Labelle : Le rév. M Aug Desjardins, MM P E Forget et C Desjardins.

Aujourd'hui, le 5 février, doit avoir lieu à Saint-Faustin une nouvelle réunion de ce comité.

A une assemblée des directeurs de la société générale de colonisation, tenue dans ses bureaux, 1546 rue Notre-Dame, samedi dernier, M. le Dr J. A. Brisson a été nommé délégué à cette convention convoquée dans le but de faire l'étude des besoins les plus pressants du Nord et des moyens les plus propres à favoriser les progrès de la colonisation dans cette région.

Erreur

C'est par erreur que nous avons annoncé samedi dernier que M. A. Germain, avocat, C. R., entrait en société avec son fils sous la raison sociale "Germain et Germain".

M. A. Germain n'a pas encore fait de société et pratique, seul, sa profession au No 1586½ rue Notre-Dame.

Il revient

Le Dr Aldeston de Martigny qui a été chargé par le gouvernement provincial d'étudier spécialement le traitement anti-diphtérique du Dr Roux s'est embarqué le 31 janvier à Liverpool sur le *Labrador*, de la ligne Dominion, pour revenir au pays.

Le Dr de Martigny qui nous revient après une absence de près de quatre années passées à Paris, apporte avec lui pour le gouvernement provincial, cent boites de sérum préparé au laboratoire même du Dr Roux. C'est tout ce qu'il a pu obtenir. Les demandes de tous les différents pays du monde étant très nombreuses, M. de Martigny est attendu en cette ville vendredi ou samedi de cette semaine.

François Coppée en Amérique

François Coppée visitera tout prochainement l'Amérique.

Erratum

Il s'est glissé une erreur samedi dans l'annonce de MM. Dufresne et Mongenais. Dans l'énumération des produits que nous faisions, nous avons mis jambons pour conserves de fruits. Ce sont ces conserves de C. & B. que la maison Dufresne et Mongenais offre au prix dérisoire de 17c le pot, $2.00 la douzaine. Cette erreur s'explique par le fait que l'annonce nous étant parvenue à la dernière heure, il nous a été impossible de revoir la correction.

Blessé sérieusement

IL TOMBE DU TROISIEME ETAGE

Un pénible accident est arrivé vers sept heures, hier matin, à l'établissement de M. Watson, fabricant de papier, rue des Sœurs Grises.

Un des messagers de la maison, Georges Dumais, rue Versailles, est tombé dans la cage de l'ascenseur et s'est infligé de graves blessures.

Au moment de l'accident, l'enfant se trouvait au troisième étage de la maison.

Quand on l'a relevé il était privé de connaissance.

L'ambulance fut appelée et le jeune blessé fut transporté à l'hôpital Général.

Là, les médecins ont constaté que le jeune garçon avait la clavicule fracturée et qu'il portait à la tête une contusion très grave.

Aux dernières nouvelles, l'enfant était aussi bien que possible.

Répartition des licences

Les quatre cents licences accordées dans la ville de Montréal se répartissent comme suit pour les principales rues : Notre-Dame, 57 ; Craig, 32 ; Sainte-Catherine, 40 ; Saint-Laurent, entre la rue Craig et l'avenue Mont-Royal, 28 ; Ontario, 25 ; Saint-Paul, 17. Dans les autres rues, le nombre varie de cinq à dix.

L'industrie laitière

Les fabricants de beurre de la région de Québec tiendront une réunion spéciale vendredi le 8 courant dans la salle du comité des Bills Privés de l'Assemblée Législative. La première séance aura lieu à une heure de l'après-midi.

Cette réunion est convoquée pour obtenir une décision du gouvernement de Québec au sujet de la prime à l'exportation du beurre, et pour nommer un comité qui ira à Ottawa le plus tôt possible pour s'occuper de la question des réfrigérateurs à bord des steamers.

Pareille assemblée se tiendra à Montréal le 12 février courant pour les fabricants de l'ouest de la Province.

La maison Chs Desjardins & Cie, s'engage sur l'honneur de faire des réductions sensibles et plus qu'ordinaires à toute personne qui désire acheter des fourrures, par les temps durs que nous traversons. N. B.—Encore plus de $100,000.00 de magnifiques fourrures au choix du public.

QUESTIONS AGRICOLES

UNE SUGGESTION

Dans les cercles où l'on s'intéresse spécialement au progrès et à l'avancement de la colonisation, dans les vastes régions du Saint-Maurice et de Labelle, situées un peu au nord de Montréal, il est question d'une organisation parmi nos citoyens marquants, dans le but de faire un appel à la charité de la population de notre ville afin de venir en aide aux braves colons récemment établis dans ces régions.

L'idée est toute patriotique et nul doute que les colons recevront avec joie tous secours qui leur seront offerts, afin de leur permettre d'acheter les instruments aratoires ou autres accessoires indispensables à la culture du sol.

Aux zélés organisateurs de ce bon mouvement, nous nous permettons de leur suggérer, d'organiser une grande Tombola à laquelle nos charmantes citadines seraient heureuses, nous n'en doutons pas, de coopérer.

L'argent est rare

Il ne faut donc pas le gaspiller et réfléchir avant de le dépenser. Lorsque l'on peut avec un flacon de *Baume Rhumal* se guérir facilement d'un rhume même opiniâtre, à quoi bon aller dépenser quatre fois le prix d'un flacon de ce merveilleux spécifique français, pour une autre préparation coûtant beaucoup plus cher et ne produisant pas les effets satisfaisants que l'on obtient par l'emploi judicieux du *Baume Rhumal*. On en a 16 cuillerées pour 25 cents. Pourquoi irait-on *payer quatre fois* ce prix pour *la même quantité* d'un produit *inférieur* ? Ne gaspillez pas votre argent et rappelez vous que le *Baume Rhumal* est le plus efficace et le moins cher de tous les remèdes préconisés pour le traitement de toutes les maladies de la gorge et des poumons. Dans toutes les Pharmacies et les Epiceries. 124-2

L'Union Protectrice des Charretiers

L'union protectrice des droits des propriétaires de chevaux ne se tient pas pour battue. Au contraire, elle redouble d'efforts pour empêcher la compagnie des chars urbains de répandre du sable et du sel dans les rues. Plusieurs membres de cette association ont offert leur concours à M. Barlow, assistant-ingénieur du département des chemins, pour saisir et confisquer les appareils dont se sert la compagnie. L'union des charretiers a découvert plusieurs endroits où du sel et du sable sont emmagasinés ; au coin des rues Amherst et Sherbrooke, dans le terrain vague situé du côté nord-est de la rue Saint-Denis, au coin nord-ouest des rues Saint-Laurent et Ontario dans un lot vacant, au coin des rues Windsor et Saint-Antoine. Les charretiers allèguent que le dégel rendra les rues vraiment impossibles, non seulement pour les chevaux mais aussi pour les piétons.

Saint-Jérôme

Il paraît à peu près décidé que cette prospère petite ville aura bientôt sa Chambre de commerce.

Pour assaut

M. Michel Moraize, le chanteur comique du musée Eden et du parc Sohmer, a déposé en cour de police, hier matin, une plainte contre un nommé Guillaume Chouinard, de la rue Saint-Laurent, qu'il accuse d'assaut. M. Moraize sortait du musée Eden, samedi soir, lorsque trois individus lui sont tombés dessus. Le plaignant, entre autres blessures, souffre d'une morsure très grave à l'oreille. Chouinard est le seul qui ait été reconnu parmi la bande. Un mandat d'amener a été accordé par le magistrat.

Dissolution de société

M. Amédée Bouchard, notaire, de cette ville, s'est retiré de la société légale "Leclerc et Bouchard".

Chacun de ces messieurs exercera désormais sa profession seul.

PHOSPHATINE FALIERE. Aliment des Enfants.

Une nouvelle paroisse

On dit qu'un décret canonique doit être lancé prochainement par Mgr Fabre pour la formation d'une nouvelle paroisse, dont une partie est située dans Sainte-Cunégonde et l'autre dans Saint-Henri. Cette nouvelle paroisse porterait le nom de Notre-Dame du Sacré Cœur, et le prêtre serait l'abbé Bélanger, actuellement à Sainte-Cunégonde.

Menus delits

—Arthur Jacob, de la rue Saint-George, a comparu hier matin devant le Recorder pour avoir troublé la paix publique dans la rue Lagauchetière. Il devra payer $3 d'amende ou passer dix jours à l'ombre.

—Ernest Scott, de la rue Versailles, un jeune blasphémateur qui a battu un de ses voisins, a à choisir entre $5 d'amende ou 2 mois de prison.

—Joséphine Joinette, 50 ans, de la rue Dorchester, trouvée ivre-morte par le constable Bellefleur, dans la rue Saint-Hubert, paiera $3 d'amende ou fera 10 jours de prison.

—Le constable Bélanger a recueilli, hier, dans la rue Craig, une pauvre fille nommée Apoline Biscornet, qui errait à l'aventure en débitant des insanités. La prisonnière, qui ne jouit pas de la plénitude de ses facultés mentales, a été condamnée, hier matin, par le Recorder, à $3 d'amende ou 3 mois de prison.

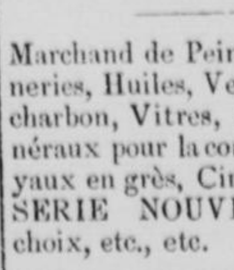
La maison Chs Desjardins & Cie, s'engage sur l'honneur de faire des réductions sensibles et plus qu'ordinaires à toutes personne qui désire acheter des fourrures, par les temps durs que nous traversons. N. B.—Encore plus de $100,000.00 de magnifiques fourrures au choix du du public.

FRS MARTINEAU

Marchand de Peintures, Ferronneries, Huiles, Vernis, Huile de charbon, Vitres, Matériaux généraux pour la construction, Tuyaux en grès, Ciment, TAPISSERIE NOUVELLE, grand choix, etc., etc.

Nos 1379, 1381, 1383 et 1385

Rue Ste-Catherine.



PLUS D'ASTHME Oppression, Catarrhe, par la POUDRE CLERY A obtenu les plus hautes récompenses. — Dépôt dans toutes les pharmacies

TOUJOURS VRAI.



RHUMATISME.—Le Col. David Wylie, Brockville, Ont., dit : "Je souffrais du rhumatisme violent dans les chevilles du pied. Impossible de me tenir debout ; je me suis frotté de

L'HUILE ST.-JACOB.

Le lendemain je pouvais marcher sans douleur."

NÉVRALGIE.—Mr. James Bonner, 158 Yonge St., Toronto, Ont. écrit : "L'huile St.-Jacob est le seul remède qui m'a dégagé de la névralgie et m'a guéri effectivement."

C'EST LE MEILLEUR MOYEN.

MAISON FONDEE DEPUIS 1852



CHAS. LAVALLEE

SUCCESSEUR DE A. LAVALLEE

IMPORTATEUR D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE DE TOUTE ESPECE. Réparations de toutes sortes, exécutées à très bref délai. Toujours en stock des Instruments pour orchestre et Fanfare à des prix très réduits. Violons faits à ordre

35 COTE SAINT-LAMBERT, Montreal.



Wm. KENNEDY & Fils

OWEN SOUND, Ont.

INGENIEURS MECANICIENS ET HYDRAULIQUES

seuls Fabricants au Canada de :

TURBINES

VERTICALES ET HORIZONTALES

"New AMERICAN"

Puissantes, économiques et durables. Elles ne sont pas surpassées quant à leur efficacité générale. Ce sont les meilleures roues hydrauliques pour mettre en mouvement les machines électriques. On s'occupe spécialement de la disposition et de la fabrication des Lourds Appareils de qualité supérieure, des Arbres de couche, Poulies, etc., pour les Usines à l'électricité, où l'eau est le pouvoir moteur. 116-1a

MONTREAL, FEVRIER 1895

BULLETIN MENSUEL DES POSTES

SOMMAIRE.

VOIES FERREES

DIRECTION.	Malles fermées AM	Malles fermées P. M.	Malles livrables A.M.	Malles livrables P.M.
GRAND TRONC.				
Montréal et Toronto	8 00	7 15 4 00	9 30	10 00
Montréal et Cornwall, local	6 00	2 15	9 45	....
Montréal et Lachine	5 30	3 20	9 30	5 00
Montréal, Huntingdon et Dundee	5 30	3 30	9 30	....
Montréal et Valleyfield	6 30	5 20	9 30	7 00
Montréal et Rouses Point	....	3 00	9 00	Mt.
Montréal et Island Pond	6 45	9 10	7 30	12 30
PACIFIQUE CANADIEN				
Montréal et Toronto	....	8 00	9 30	....
Montréal et Mansonville	....	3 00	11 00	....
Montréal et St-Jean, N. B.	....	7 30	10 00	....
Montréal et Sherbrooke	....	3 00	....	12 45
Farnham et St-Pie	....	3 00	...	12 30
Sherbrooke et Lac Mégantic	6 45	7 30	10 00	....
Montréal et Québec—côté nord	7 15	5 00	7 30	9 30
Montréal et Ottawa	7 30	10 00		1 30 10 00
Montréal, Winnipeg et Col. Ang.	8 50	....	....	
Mont'l et Rigaud	7 00	4 15	9 30	....

PROVINCES.

DIRECTION.	Malles fermées AM	Malles fermées P. M.	Malles livrables AM	Malles livrables P. M.	Voie
Alberta	8 50	....	....	10 00	Can. Pac
Assiniboine	8 50	....	....	10 00	Can. Pac
Colombie Anglaise	8 50	....	....	10 00	Can. Pac
Manitoba	8 50	....	....	10 00	Can. Pac
Nouveau Brunswick	6 45	7 30	1000	10 00	G. T. R Can. Pac
Nouvelle-Ecosse	6 45	7 30	1000	10 00	G. T. R Can. Pac
Ontario	8 00	7 15	9 30	10 00	G. T. R
I. du Prince Edouard	6 45	7 30	....	10 00	G. T. R
Saskatchewan	8 50	...	....	10 00	Can. Pac

ETATS-UNIS.

DIRECTION.	Malles fermées AM	Malles fermées P. M.	Malles livrables AM	Malles livrables P. M.	Voie
Centre	8 00	5 2[illegible] 7 25	[illegible] 9 00	Mt	D. & H
Nouvelle Angleterre	...	5 00 7 30	8 00	....	Cent. Vt.
Sud	8 00	5 2[illegible] 7 30	9 00 9 00	10 15	Cent. Vt
Ouest	8 00	7 45 7 15	9 30	10 00	G. T. R

Les correspondances enregistrées pour Boston et les Etats de la Nouvelle Angleterre, New York et les Etats du Sud, doivent être déposées avant 5.00 heures p. m. Pour Portland, Me., à 7 heures p. m.

Le sac des lettres enregistrées pour New-York passe via Springfield, Mass., en charge du courrier convoyeur et arrive à la gare à 11.32 a. m. le lendemain.

Dépêches pour la Grande-Bretagne, l'Europe, etc., fermées à Montréal.

*Les journaux, les livres et les échantillons doivent être déposés à 4.45 P. M.

Mardi..	1	8 00 AM	Par Majestic, supplémentaire	Jeudi ...	17	7 00 PM	Par Laurentian, ligne Allan
Mercredi	2	5 00 PM	" Ems, ligne N. G. Lloyd.	Vendredi	18	6 30 AM	" Laurentian, supplément'e
Jeudi...	3	7 00 PM	" State of California, ligne Allan.	Vendredi	18	5 00 PM	" Umbria, ligne Cunard.
Vendredi	4	6 30 AM	" State of California, supplémentaire.	Lundi .	21	8 00 AM	" Fulda, ligne N. G. Lloyd.
Vendredi	4	5 00 PM	" Etruria, ligne Cunard.	Lundi ..	21	6 15 PM	" Britannic, lig. White Star
Lundi ...	7	6 15 PM	" Adriatic, ligne W. Star.	Mardi .	22	8 00 AM	" Britannic, supplément're.
Mardi ..	8	8 00 AM	" Adriatic, supplémentaire	Jeudi ..	24	8 15 AM	" Lucania, ligne Cunard.
Jeudi ...	10	6 15 PM	" Campania, ligne Cunard.	Vendred	25	5 00 PM	" Lucania, supplémentaire.
Vendredi	11	8 00 AM	" Campania, supplément'e.	Jeudi..	24	7 00 PM	" Vancouver lig. Dominion.
Jeudi ...	10	7 00 PM	" Labrador, ligne Dominion	Vendred	25	6 30 AM	Do Supplémentaire.
Vendredi	11	6 30 AM	" Labrador, supplémentaire	Lundi..	28	[illegible]	" Majestic, lig. White Star
Mardi...	15	5 00 PM	" Teutonic, lig. White Star	Mardi	[illegible]	[illegible]	" Majestic, supplémentaire.
				Jeudi ..	[illegible]	7 00 PM	" Numidian, ligne Allan.

DÉPÊCHES POUR LA FRANCE, etc., FERMEES A MONTREAL.

Jeudi....	3	6 15 PM	Par la Gascogne, Gén. Tr. Atl.	Vendredi	18	5 00 PM	Par La Champagne, G. Tr. Atl.
Jeudi...	10	6 15 PM	Par la Bourgogne, G. Tr. Atl.	Jeudi....	27	6 15 PM	Par la Normandie, Gén. Tr. Atl.

Les changements faits durant le mois, dans les heures de fermeture des dépêches ci-dessus, en conséquence des changements dans le départ des vapeurs, sont annoncés dans l'annonce hebdomadaire affichée au bureau central de la poste.

Dépêches laissant New-York

10 21 30........Pour l'Amérique Centrale, exc. Costa Rica et le Guatemala, les ports du Pac. sud via Colon ; et la corr. spéc. ad. pour Costa Rica et le Guatemala.

18 ....Pour Porto Rico.

5 16.............Pour les Iles Sous-le-Vent.

5 26.............Pour Haïti, Cumana et Carupano, et la corr. spéc. ad. pour Curaçoa, le Vénézuéla, Trinidad, les Guianes Ang. et Hol.

5 12 19 26.......Pour Yucatan, Campêche, Tabasco, Chiapas ; et la corr. spéc. ad. aux Etats Mexicains et Cuba.

5 19 ....Pour Grenade, Trinidad et Tobago.

9 19 30..........Pour les Bermudes.

12 26 ....Pour Jamaïque et Savanilla.

10 30............Pour Progreso ; et la corr. spéc. ad. aux autres Etats Mexicains.

5 23 ....Pour Curaçoa et le Vénézuéla, Savanilla via Curaçoa, et la corr. spéc. ad. pour les autres ports Colombiens.

12 26 ....Pour Brésil direct ; République Argentine, Uruguay et Paraguay, via Rio de Janeiro.

15 26 ....Pour Haïti, Costa Rica via Port Limon.

.................Pour Inagua, Cap Haïtien, Port de Paix, Gonaïves, St. Marc.

5 19 ....Pour la Jamaïque, Jérémie aux Cayes et Jacmel.

.................Pour Cap Haïti, St-Domingue et l'Ile Turque.

3 17 31..........Pour les Bahamas et Santiago, Cuba.

30...............Pour Santiago, Cuba, et la correspondance spéc. ad. pour la Colombie, excepté Colon et Panama.

5 16.............Pour la Martinique.

5 6..............Pour la Barbade.

Cuba (tous les lundis, jeudis et samedis, de Tampa Fla.

Les Dépêches laissant Vancouver, C. A.

Pour L'AUSTRALIE, 16. Pour la CHINE et le JAPON, 7.

POUR LE ROYAUME HAWAIIAN et FIJI, 16

Les correspondances pour l'Australie doivent être déposées à Montréal sept jours avant le départ de Vancouver, et pour la Chine et le Japon, six jours.

Les dépêches laissent SAN FRANCISCO pour la CHINE et le JAPON, 3, 15 et 24.

POUR L'AUSTRALIE, 10. POUR LE ROYAUME HAWAIIAN, 10, 15 et 19

Les correspondances pour l'Australie, la Chine et le Japon doivent être déposées à Montréal sept jours avant le départ de San Francisco.

TERRENEUVE

Les dépêches seront expédiées à des dates incertaines.

A. DANSEREAU, Dir. des Postes Montreal

C. H. ROYAL

Avocat, Procureur, Notaire Public

WINNIPEG (MANITOBA)

Bureaux : 367 rue Principale

302-6m

A. DEMERS. ETABLIE EN 1863 C. BRUNET

Bell Telephone : 589, Merchants Telephone 130.

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 rue St-Laurent, Montréal.

Ferblantiers, Plombiers, Couvreurs, Electriciens et Poseurs d'Appareils de Chauffage.

Assortiment très varié et complet d'Ustensiles de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gasaliers, Brackets, Globes, Glacières, Hose, Poêles à Gaz et à l'Huile, etc.

La BANQUE DU PEUPLE

DIVIDENDE No 117

Les actionnaires de la Banque du Peuple sont par les présentes notifiés qu'un dividende semi-annuel de trois et demi (3½) pour cent pour le six courant, a été déclaré sur le fonds capital, et sera payable au bureau de la Banque, lundi le quatrième (4) jour de mars prochain et les jours suivants.

Le livre de transfert sera fermé du 15 au 28 février inclusivement.

Par ordre du bureau des directeurs,
J. S. BOUSQUET, Caissier.

Montréal, 22 janvier 1895.

LA BANQUE DU PEUPLE

AVIS

L'assemblée générale annuelle des Actionnaires de la Banque du Peuple aura lieu au bureau de la Banque, rue St-Jacques, lundi le 4 mars prochain, à 3 heures p. m., conformément aux 11ème et 17ème clauses de l'Acte d'Incorporation.

Par ordre du Bureau des Directeurs,
J. S. BOUSQUET, Caissier.

Montréal, 29 janvier 1895.

Messieurs les Secrétaires-trésoriers des municipalités

trouveront chez les soussignés, toutes les formules de blancs de cour en usage et nécessaires aux Secrétaires-trésoriers des municipalités et Magistrats de district.

Blancs de Cour.
Blancs pour Avocats.
Blancs pour Notaires
Blancs pour huissiers
Blancs pour J. de Paix

Aussi, Blancs de Rôles d'Evaluation, Rôle de Perception, Liste des Electeurs Parlementaires, etc.

Et, sous le plus court délai, Impressions de toutes espèces et à des prix raisonnables.

E. Senécal & Fils
Rue St-Vincent
Montréal.

4 PREMIERS PRIX

—A—

L'Exposition Provinciale de Québec

POUR

Imprimerie et Reliure

DE

Eusèbe Senécal & Fils

20 RUE ST-VINCENT

MONTRÉAL.

On exécute à cet établissement toutes espèces d'ouvrages, tels que

Affiches pour Sociétés d'Agriculture

EXPOSITIONS, etc.

Livres,
Journaux,
Revues périodiques,
Pamphlets,
Musique,

Prospectus,
Circulaires,
Blancs d'Assurances,
Petites affiches,

Blancs de Banque,
Blancs de Cour,
Blancs de Reçus,
Factums,
Placards, etc.

Billets de chargement,
Catalogues d'affaires,
Cartes de visite,
Lettres funéraires.

RELIURE

Livres Blancs pour le commerce et les banques, reliure de luxe, faits à ordre, Réglage, Numérotage, Perforage, etc.

Le tout exécuté avec élégance et promptitude

À DES PRIX TRÈS RÉDUITS

AUSSI : Un assortiment considérable

D'ETIQUETTES

communes et de goût pour bouteilles.

Les commandes de la campagne recevront une attention immédiate, et les ouvrages seront expédiés par les voies les plus sûres et les plus économiques.

La Minerve

JOURNAL QUOTIDIEN DU MATIN

FONDÉ EN 1826

Par AUGUSTE NORBERT MORIN et LUDGER DUVERNAY

Imprimé et publié à Montréal, au No 1610 rue Notre-Dame, coin de la rue St-Gabriel

PAR

EUSEBE SENECAL

Edition quotidienne, livrée à domicile ... $6 00
Edition quotidienne, par la poste......... $5 00
Edition hebdomadaire de 8 pages $1 00
Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces, 10 cents la ligne, 1ère insertion. 5 cents la ligne les insertions subséquentes. Toutes réclames seront payées 20 cts la ligne. Naissances, mariages et décès, 25 cents pour trois lignes.

Toutes impressions de livres, brochures, circulaires, cartes, exécutés dans les derniers goûts et à des prix modérés.

Toutes communications doivent être adressées à LA MINERVE, MONTRÉAL.

TELEPHONE No 324.

CANADA:

MONTREAL, 5 FEVRIER 1895

Requête des catholiques

Comme nous le conseillions à nos compatriotes, il y a près de trois semaines, la requête des catholiques demandant au gouvernement d'apporter le remède que la constitution peut lui donner aux maux dont souffrent les catholiques du Manitoba, se signe rapidement.

Les évêques l'ont chaleureusement recommandée à leurs ouailles. Dans à peu près toutes les églises, les curés ont engagé leurs paroissiens à signer ce document. Dans beaucoup d'endroits aussi, les chefs religieux de notre population s'occupent activement à recueillir des signatures.

Nous ne pouvons qu'applaudir à ce mouvement, nous réjouir de son succès marqué, et engager de nouveau tous ceux qui nous lisent à ajouter leurs noms à ceux des milliers de chrétiens qui demandent au gouvernement d'user de tous les pouvoirs que peut lui avoir confié la loi pour la défense des minorités et le maintien de la justice.

C'est à dessein que nous employons le mot "chrétien," car nombre de protestants—et cela réjouira nos compatriotes—se font un agréable devoir de prêter main forte aux catholiques en cette grave circonstance. Nous pouvons dire en toute certitude que la requête en question sera signée par un nombre important de nos frères séparés.

Mgr Langevin

Nous lisons dans le *Manitoba* :

Nous sommes autorisés à annoncer que le Rév. Père Langevin a reçu avis officiel de sa promotion au siège archiépiscopal de Saint-Boniface.

Le sacre de Mgr Langevin aura lieu dans l'église métropolitaine, la cathédrale de Saint-Boniface, vers la fin de février ou au commencement de mars.

Nous offrons au nouvel archevêque nos hommages de chrétiens, et l'assurance de notre dévouement absolu.

Tous les catholiques se joindront à notre confrère pour offrir leurs félicitations à Mgr Langevin. L'épiscopat canadien fait une excellente acquisition dans la personne du nouveau prélat qui s'est toujours distingué par sa prudence, ses talents, son énergie et son dévouement.

Mgr Langevin est très populaire dans l'Ouest et sa nomination au siège épiscopal du regretté Mgr Taché, y est très bien accueillie.

L'ENSEIGNEMENT DU PAPE

Nous avons consacré depuis quelques jours beaucoup d'espace à la lettre encyclique de Sa Sainteté Léon XIII aux évêques des Etats Unis, après l'avoir traduit aussi fidèlement que possible. Et aujourd'hui nous publions en quatrième page, une autre encyclique du Pape recommandant l'œuvre de la Propagation de la Foi.

Ce sera une des gloires du Souverain Pontife actuel d'avoir exposé avec une autorité, qui indépendamment de l'infaillibité dont jouit sa parole, démontre la vaste étendue de ses connaissances et le courage de ses convictions. On dirait qu'il se plait à attaquer de front les difficultés les plus ardues de la science économique, qu'il dégage de luttes des partis et des écoles, pour éclairer d'une lumière vivace les grandes vérités de la foi et les règles de la pure morale évangélique.

L'Encyclique aux évêques américains peut, dans beaucoup de ses parties, s'appliquer à tous les pays du monde, et particulièrement au Canada.

C'est ainsi qu'il expose d'une manière admirable les règles que les catholiques doivent suivre dans les pays mixtes où les relations avec les protestants sont de chaque jour ; le rôle important de la presse et des laïques dans l'œuvre de la Propagation et de la diffusion de la doctrine catholique ; l'unité et l'indissolubilité du mariage que les mœurs modernes exposent à tant de dangers ; et enfin les lois régissant les relations du capital et du travail, le droit à la grève défensive, la légitimité des associations ouvrières bien dirigées, le respect de la propriété et l'observation de la morale publique et privée.

Parmi les conseils que donne le Saint-Père, il en est deux sur lesquels nous devons attirer l'attention.

C'est la prudence et la bonne foi qui doivent guider les catholiques, en pays mixte plus encore qu'ailleurs, dans leurs [illegible] pour la défense de la vérité [illegible] que dans tous les actes de leur [illegible] vie.

Et aussi, c'est le respect de l'autorité épiscopale. L'évêque est le chef de l'Eglise confiée à ses soins ; il doit donner la direction et par l'obéissance à son autorité—par cette obéissance seulement—les catholiques pourront donner ces poussées d'ensemble qui leur assureront de l'influence et leur permettront de résister aux attaques, et de conserver dans toute son intégrité le trésor de la foi et de la morale chrétienne.

LA COLONISATION

Les chiffres, les statistiques et les faits ont beau démontrer que le mouvement de colonisation prend chaque jour plus d'importance dans cette province, nous voyons toujours les libéraux refuser de se rendre à l'évidence.

Nous ne reviendrons pas aujourd'hui sur les chiffres qui ont déjà été publiés. Donnons plutôt l'opinion d'un journal qui guette sans cesse la province de Québec, l'étudie avec soin dans un but hostile, et dont les aveux sont ceux d'un ennemi. Nous voulons parler du *Mail*, de Toronto, dont nous traduisons l'article suivant emprunté à son numéro du 25 janvier dernier :

La province de Québec se jette énergiquement dans la colonisation. Il n'est pas difficile de comprendre les circonstances qui l'ont poussé à s'en occuper.

Lorsque les terrains avantageux situés le long des cours d'eaux furent occupés, la population qui se multipliait rapidement tourna les yeux vers les villes pour travailler et trouver un moyen de subsistance. Les villes canadiennes, on le comprend facilement, ne suffirent pas à absorber ce débordement de la population rurale. Comme résultat, il se fit un courant vers les grands centres des Etats-Unis. Là, les ouvriers industrieux et sobres trouvèrent rapidement une certaine aisance, et si favorables furent les rapports donnés par les immigrants qu'une foule de personnes traversèrent la frontière.

Durant de nombreuses années, les principaux hommes de Québec travaillèrent à arrêter l'exode. Le plus jeune des Dorion crut que l'annexion agirait comme un obstacle ; quoiqu'il en soit il est certainement douteux que l'annexion aurait arrêté, de ce côté plus que de l'autre côté de la frontière, le mouvement constant et universel de la ferme à l'usine.

M. Laurier et ceux qui travaillaient avec lui au début de sa carrière soutinrent que si la population devait entrer dans les manufactures urbaines, il serait mieux de lui amener l'industrie que d'envoyer les gens à l'étranger à la recherche du genre d'emploi qu'ils semblent préférer. Alors surgit la demande que firent les rouges de l'inauguration d'une politique de protection.

Les rouges ne donnèrent pas la protection, mais ils évoluèrent dans la direction du libre-échange. Ils sont maintenant des libre-échangistes d'après le système anglais, et ils croient maintenant que le mouvement du peuple de la campagne à la ville, et de la ville aux Etats-Unis—mouvement qui existe encore—peut être arrêté par un retour au système qui fonctionnait antérieurement à l'adoption du programme qu'ils défendirent autrefois. Pendant que l'on étudie la question économique, des forces sont à l'œuvre et apportent un remède qui est effectif quel que soit celui des deux politiques fiscales opposées qui triomphe.

Le gouvernement local, les sociétés locales et l'Eglise sont unis dans le but d'ouvrir à l'occupation les régions inoccupées et non colonisées de la province. Sous ces influences, un progrès marqué a été fait dans la colonisation de toute la partie nord et de la région nord-ouest de la province. Le district du lac Saint-Jean qui, il n'y a pas de nombreuses années, était le refuge du caribou, est maintenant une région bien habitée. Le comté d'Ottawa où, durant les dix dernières années, des progrès importants ont eu lieu, a augmenté si rapidement en population que le dernier recensement a justifié la division de comté en deux districts pour la représentation fédérale. Entre le lac Saint-Jean à l'est et le comté d'Ottawa à l'ouest, se trouve un grand territoire. Celui-ci a aussi été ouvert au colon qui, avec l'aide que lui fournissent les diverses sociétés de colonisation, prend possession du sol.

La population de Québec, en un mot, a adopté le principe de la colonisation comme un moyen de pourvoir à la demande d'emploi et d'entraver la tendance à émigrer. Dans quelques mois, un grand congrès de colonisation sera tenu à Montréal. Des arrangements seront étudiés pour étendre le travail et placer plus de producteurs sur la terre. Que l'on parle tant qu'on voudra des projets fiscaux et de leurs divers mérites, il est impossible de nier que le système de secours adopté par Québec est raisonnable et pratique.

En présence de la grande reproduction il peut s'en trouver parmi nous qui croient que plus de producteurs ne sont pas utiles. D'articles de nourriture, nous avons déjà un grand approvisionnement et les prix sont, en conséquence, d'un bas prix anormal.

Mais quelqu'un s'est-il arrêté à demander quelle quantité des produits de la ferme est consumée dans le pays, et par la population agricole elle-même ? Le Bureau des Statistiques d'Ontario rapporte que la production annuelle moyenne de grains et fourrage, dans cette seule province ne valait pas moins que $114,000,000, entre 1891 et 1894. Tout le Canada, toutes les provinces d'un océan à l'autre, n'ont exporté qu'une valeur de $11,000,000, ou un dixième de la production d'Ontario, en cette dernière année. Une grande partie des produits des champs fut converti en bœuf ou en porc pour l'exportation. Mais cela serait-il vrai, les chiffres n'en démontrent pas moins, non seulement que le marché local doit être considérable, mais encore que chaque producteur a cultivé et manufacturé en grande quantité pour son propre usage et pour celui de sa famille. Le colon, cela est évident, fournit d'abord à ses propres besoins et ensuite il aide à répondre à la demande de l'étranger.

Ce fait jette de la lumière sur les projets de colonisation. Il indique qu'il y a, excepté dans les cas extraordinaires, comme, par exemple, lorsque le sol est pauvre et les saisons défavorables, un moyen de gagner sa vie par la culture. Il y a peu de doute que Québec met sa population en état de gagner sa vie, et il est peut-être à regretter que nous, dans Ontario, avec toutes nos ressources, ne faisions pas de même.

Le Canada à Paris

(Du *Paris Canada*, du 15 janvier.)

Il y a un temps que nous n'avions entendu parler de notre pays avec autant de compétence et d'intérêt.

Mercredi soir, M. Henri Laurin, professeur agrégé de l'Université, a fait, à la deuxième section de la Société de Géographie Commerciale, une conférence au cours de laquelle il a raconté son récent voyage de l'Atlantique au Pacifique. La séance était présidée par M. C. Pra, et l'auditoire nombreux et sympathique.

Durant près de deux heures, sans laisser un instant languir l'attention. M. Laurin a décrit le pays qu'il a parcouru de la façon la plus exacte et la plus intéressante. Causerie abondante, claire, instructive, la vraie causerie d'un voyageur aimable et d'un observateur sérieux.

Une série de projections accompagnaient la narration et ont fait passer devant les yeux les principaux sites et paysages de la contrée.

Nous avons salué, en passant, Montmartre où M. Laurin a fait un court séjour qui lui a laissé la plus favorable impression sur l'avenir de la colonie.

LES CANADIENS A PARIS

Inscrits au Commissariat général du Gouvernement du Canada, à Paris, 10, rue de Rome :

Mme W F Riendeau, Montréal, 14, rue Clauzel.
M. Alfred Vidal, Montréal, Grand-Hôtel.
M. et Mme G. N. Ducharme, Montréal, Grand-Hôtel.
M. Lalanne, Montréal, Séminaire Saint-Sulpice.
M. Guindon, Valleyfield, séminaire Saint-Sulpice.
M. E. N. Saint-Jean, Montréal, hôtel du Louvre.
L'honorable juge Falconbridge, Toronto, 108 rue du Ranelagh.
Mme Falconbridge, Toronto, 108 rue du Ranelagh.
M. James Austin, Montréal, 5 rue Chauchat.
Monseigneur La Rocque, évêque de Sherbrooke, 19 rue Oudinot.
M. l'abbé McAuley, grand-vicaire de Sherbrooke, 19 rue Oudinot.
M. H. La Force, Toronto, 18 rue Bacon.

—Nous avons le regret d'enregistrer la mort de M. George LaRue, représentant et associé de la maison Thibaudeau. M. La Rue était venu à Paris dans l'espoir de rétablir sa santé ébranlée. Il était accompagné de sa sœur, Mme L. B. Dionne qui l'a soigné avec un dévouement admirable. Un court séjour à Cannes et à Nice n'avait pas apporté au malade le secours bienfaisant qu'il attendait du climat du Midi. Il était revenu à Paris se placer sous les soins du docteur Potain, lorsque, subitement, il a succombé durant la nuit du 5 janvier.

M. La Rue était un des associés les plus actifs et les plus estimés de cette grande maison Thibaudeau, si considérée au Canada et à l'étranger.

Le corps a été embaumé et envoyé à Québec.

M. LaRue n'était âgé que de 34 ans.

Mercredi un service a été chanté à la Madeleine. L'abbé Ferréol-Jobin officiait. Tous les Canadiens présents à Paris y assistaient.

Après le service, ils ont présenté leurs condoléances à Mme Dionne.

—Monseigneur Larocque, évêque de Sherbrooke, a retardé de quelques jours son départ pour Rome.

Publications périodiques

LA REVUE NATIONALE

Analyse du sommaire du 1er numéro, qui paraîtra samedi prochain, le 9 courant.

Nous appelons tout particulièrement l'attention de nos lecteurs sur le contenu de ce premier numéro.

En tête, nous y trouverons d'abord des lettres d'adhésion de quelques-uns de nos principaux citoyens, et le manque d'espace a empêché d'en insérer bien d'autres. Nos numéros suivants peu à peu compléteront la longue liste de ceux qui s'intéressent à cette Revue et qui y contribueront par leurs écrits.

L'honorable M. *Joseph Royal* a bien voulu contribuer à la rédaction de ce numéro avec une charmante nouvelle, d'une exquise émotion et d'un intérêt toujours croissant.

M. *Louis Fréchette*, dont l'éloge n'est plus à faire, écrit quelques-uns de ces beaux vers dont il a le secret.

M. le Docteur *Hingston*, dont la haute personnalité s'impose ici comme à l'étranger, donne une étude magistrale, dans son ampleur et sa portée, sur le climat de notre pays.

M. *Benjamin Sulte*, l'historien si apprécié du public canadien, fournit un travail historique très intéressant.

M. *Joseph Marmette*, si goûté comme romancier et auteur de *Mornac*, de l'intendant *Bigot*, et de bien d'autres œuvres qui ont eu du retentissement dans le monde des lettres canadiennes, commence aujourd'hui la publication d'un grand roman de mœurs canadiennes. Nous sommes convaincus que cette œuvre sera lue avec le plus profond intérêt par nos lecteurs et principalement par nos lectrices, et qu'elle est appelée à grandir encore la renommée de son auteur.

M. *John Hague*, dont la compétence comme écrivain financier est très hautement appréciée du public des affaires, fournit une étude imposante, presque une histoire philosophique de la finance de ces dernières années.

M. *Arthur Dansereau*, qui a la spécialité des études scientifiques et industrielles, nous donne un travail très curieux et très instructif sur le mécanisme photographique de l'œil.

Il suffira de lire *Modes et Monde* de *Françoise*, pour remarquer qu'elle a apporté ici son talent ordinaire, si fin, si délicat et si essentiellement féminin, qu'elle prodigue chaque semaine dans les grands journaux de Montréal.

LE NATURALISTE CANADIEN

Sommaire du numéro de janvier 1895. La vingt-deuxième année du *Naturaliste*—Merci !—Pauvres chenilles !—Les déshérités—Le crapaud (H. Tielemans)—La neige rouge—La Diphtérine Lacerte—Photographie (L'abbé E P)—A la convention pomologique de Québec—A nos correspondants—Suppl —Traité de Zoologie (*Suite*)

Nos félicitations au *Naturaliste* qui vient d'entrer dans la vingt-deuxième année d'une existence utile et méritoire.

THE COSMOPOLITAN

Le dernier numéro du *Cosmopolitan* est très intéressant comme toujours et continue la marche progressive que suit cette revue.

A mentionner parmi les principaux articles de cette revue *The alter of Mammon*, par Mme de Koven, très jolie nouvelle sous forme de dialogue ; *From Baku to Samarkand*, par Frank Vincent, récit original d'un voyage au Turkestan ; la suite des *Grandes passions de l'histoire*, par Anatole France ; *What China should do*, par Woiseley, opinion d'un militaire sur la guerre sino-japonaise ; *La chute de Louis Philippe*, par Emile Ollivier qui est plus en état que tout autre peut être d'apprécier ce grand événement historique ; *L'histoire et les progrès de la danse*, par Rosita Mauri, etc.

Si l'on ajoute à cela les chroniques ordinaires sur la littérature et la science, plusieurs autres articles signés par des auteurs connus, de superbes illustrations, on voit tout l'intérêt que présente cette publication.

LE PASSE-TEMPS

Le *Passe-Temps* est une nouvelle revue publiée deux fois par mois, qui est consacrée à la musique, au théâtre, à la mode et au sport et dont l'abonnement est de $1 50 par an.

Le premier numéro contient plusieurs jolies chroniques, un portrait de M. Guillaume Couture, une polka très enlevante à Ziehrer, *La Fleur du Bal*, etc.

Si nous avions un reproche à faire au *Passe-Temps*, ce serait de n'être pas assez canadien. La France a sans doute beaucoup d'attrait pour nous, mais elle a assez de publications pour nous renseigner sur son compte, c'est bien le moins que nous demandions aux journaux et revues publiés ici d'être avant tout canadiens.

CADEAUX DE NOCE

en argenterie et articles en plaqué à des prix défiant toute concurrence. Qualité très supérieure. Lampes de table, horloges, bijouteries, etc. M. Watson a l'honneur de recevoir la visite de ses anciens clients qu'il a géré avec succès depuis 15 ans, au No 53 rue St-Sulpice.

: John Watson :

Ci-devant Watson & Pelton.

No 2174 rue Ste-Catherine

Edifice de la "Art Association."

à 3 portes à l'est du square Phillip.

Ouvert jusqu'à 9 h. tous les soirs.

VER SOLITAIRE

GUÉRISON CERTAINE en 2 heures, avec les GLOBULES SECRETAN

Pharmacien, Lauréat médaillé

ADOPTÉ PAR LES HOPITAUX DE PARIS

Dépositaires à MONTRÉAL : LAVIOLETTE & NELSON

Finance et Commerce

BULLETIN FINANCIER

BUREAU DE LA MINERVE

Lundi soir.

Change

Les cotes ci-dessous nous sont fournies par MM. Garand, Terroux et Cie, banquiers et courtiers, 3 Place d'Armes.

	Entre banques		Au comptoir	
Fonds N. Y. 1/10	à 1/15	.. 1/16		à 1/8
Sterling :				
60 j. à vue 9¼	à 9¼	.. 9½		à 9¾
demande 9¾	à 9¾	.. 10¼		à 10½
par câble	......	.. 10		à 10¼
Chèques sur Paris :				
longue échéance				5.15
courte échéance				5.12

	A l'affiche.	Courant.	
60 jours	4.88	4.87	à 4.87½
Demande	4.89	4 88	4.88½
Par câbles		4 88	4.88½
Commercial		4 87	....
Documentaires		4 86	4 86½
Chèques sur Paris :			
long terme	5 16½	....	....
Chèques sur Paris :			
courte échéance	5.15	....	....

MARCHÉ MONETAIRE

L'argent est, à Londres, ½ p.c.

Le taux d'escompte de la Banque d'Angleterre reste à 2 p. c.

L'argent, à New-York, est à 1 p. c.

A Montréal, le prêt remboursable à demande fait de 4 à 4½ p. c. ; l'escompte se tient de 6 à 6½ p. c., suivant garanties et terme.

Les consolidés font à Londres 104½.

BOURSE DE MONTREAL

Peu d'activité à la Bourse aujourd'hui et la tendance continue d'être à la baisse.

Ventes de l'avant-midi :

2	actions	Banque de Montréal	à 219
325	"	Chars de Toronto	à 75½
50	"	" "	à 76
25	"	Gaz de Montréal	à 192½
2	"	Banque du Commerce	à 138
15	"	Chars urbains	à 183
75	"	Richelieu et Ontario	à 97½
200	"	Chars urbains, nouv. stock	à 181½
25	"	" " "	à 181
25	"	" " "	à 180½
100	"	" " "	à 180½

Ventes de l'après-midi

5	actions	Chars urbains	à 183
200	"	" " nouv. stock	à 181½
25	"	" " "	à 181
25	"	" " "	à 181½
175	"	" " "	à 180½
325	"	Chars de Toronto	75½
50	"	" "	à 75
75	"	" "	à 97½
15	"	Gaz de Montréal	à 192½
2	"	Banque du Commerce	à 138
2	"	Banque de Montréal	à 219

DERNIÈRES COTES DES VALEURS

STOCKS	4 Fév. Vendeurs	4 Fév. Acheteurs	2 Fév. Vendeurs	2 Fév. Acheteurs
Pacifique Canadien	63	5¼	62½	62
Do Obligations	....	109½	....	109½
Câble Commercial	143	142½	142½	142½
Duluth	4	3	4	3
Do préf	10	7	10	7
Télégraphe de Montréal	158	156	158	156
Cie du Richelieu et Ont	98	97	98½	97
Cie des Chars Urbains	183½	182½	183½	183
Do do n. stock	182	18.	182½	181
Cie du Gaz de Montréal	193½	192	193	192
Téléphone Bell	154	153½	154	152
do Nouvelle	....	10	....	100
Royale Electrique	151	149½	145	144
Banque de Montréal	220	219	225	218½
Banque d'Ontario	100	80	100	....
Banque d'Ottawa	....	175	....	175
Banque du Peuple	121	....	120½	118
Molson's Bank	....	170	....	170
Banque de Toronto	....	249	....	249
Banque Jacques-Cartier	117	113	117	113
Banque des Marchands	167	164	167	164
Banque de Québec	....	127	....	127
La Banque Nationale	....	....	....	....
Banque Union	....	100	....	100
Banque de Comm. Canad.	138½	137½	138½	137½
La Banque Ville-Marie	100	70	....	70
Banque Hochelaga	....	....	....	....
Banque des March., Hal.	....	....	....	....
Intercolonial Coal	60	....	60	....
do do	100	55	100	55
Cie des Terres N.-O.	60	....	60	....
Cie de Transp. Canada	....	....	....	....
Canada Paper Company	110	95	110	95
Canada Central, obligat.	....	....	99	....
Champlain et St-L. oblig.	....	....	100	119½
Cie de Coton de Montréal	122½	119½	120	47
Cie de Coton du Canada	50	47	48	94½
do do	98½	....	100	....
Cie de Coton des March	130	....	96	....
Cie de Coton Dominion	97	94	....	....
Accident Ins. Co.	145	....	130	....
Diamond Glass Co	180	....	140½	129½
Havre de Montréal, oblig.	140½	129½	....	....
Chars Urbains de Toronto	76½	75½	75	74½

BOURSE DE NEW-YORK

	Fév. 2 Ouverture	Fév. 2 Fermeture	Fév. 4 Ouverture	Fév. 4 Fermeture
Am Cotton Oil	20½	20½	....	....
Do Sugar Re.	91½	91	91½	92½
Do pref	....	....	92	92
Do Tabac	94½	96	95½	95½
Do pref	....	....	....	....
Atchison	4½	4½	4½	4½
C B & Q	72½	72½	71½	72½
Pacifique Canadien	....	....	....	....
C C C & I	38½	38½	38	38½
Chicago Gas	76	76½	75	75½
Ches. & Ohio	17½	17½	16½	17½
Consolidated Gas	127½	127	127½	127½
New-York Central	100	100	....	....
C Southern	49½	49½	49	49
Dist & Cttle F'd'g	9	9	9½	9½
Del & Hudson	129½	129½	128½	129½
Del L & W	162½	162½	....	....
Erie	10	10	9½	9½
Do pref	....	....	....	....
Do 2nd	61	61	....	....
Gen Electric	29½	30	28½	29½
Jersey Central	....	....	88	88½
Kansas & Tex.	....	....	....	....
Lou & Nash	52½	52½	52½	53½
Lake Shore	....	....	....	....
Mich Central	....	....	....	....
St P M & Man	....	....	....	....
Man Elev	108	108½	108	108½
Missouri Pac	22	22	22	22
Lead Trust	33	33	32	31½
North American	....	....	3½	4
New England	....	....	3½	....
Nat Cordage	....	....	....	....
N Pacific	3	3	....	....
Do pref	16½	15½	....	15½
North West	98½	98½	98½	97½
Do pref	....	....	144½	144
St P & Omaha	33½	33½	33½	33½
Do pref	....	....	109½	114½
Ont & Western	16½	16½	16	16½
Pacific Mail	22	22	....	....
Pullman Car	156	155	155	155
Reading	10½	10	9	10
Rock Island	63½	63½	62½	62½
Rich & Term	....	....	....	....
St Paul	56½	56½	56½	57½
Do pref	117½	117½	....	....
Texas Pacific	8½	8½	9	9
Tenn. Coal and Iron	15	15	14½	14½
Union Pacific	10	10½	8½	8½
Western Union	88	88	87½	88½
Wabash	6½	6½	....	....
Do pref	13½	13½	13½	13½
Wheeling & L E	10½	10½	10	10
Do pref	38½	38½	37½	37½
Sterling Ex 60 jours	488	488	487½	487½
Do demande	489½	489½	489	489
Argent	....	....	....	....
C P R à Londres	53½	53½	53½	53
G T R pref do	....	....	....	....
Do 2nd do do	....	....	....	....
Consolidated Gaz	....	....	....	....
Am Tobacco	....	....	....	....
Do pref	....	....	....	....
Tenn Coal and Iron	....	....	....	....

VALEURS AMÉRICAINES A LONDRES

	Londres	N.Y. Equiv
Atchison	4½	4½
Pacifique Canadien	52½	51½
Erie	10½	10½
Kan. et Texas	14½	13½
Louisville et Nashua	53½	52½
Lake Shore	140½	137½
Pac. Nord. pref	17½	16½
Illinois Central	90	8.
Ont. & Western	16½	16½
Reading	5½	10
Saint-Paul	57½	56½
Union Pacific	9½	9
WabashPr	13½	13½

BULLETIN COMMERCIAL

Marchés Anglais

Rapport de Beerbohm

Cargaisons flottantes : blé et maïs, aucune transaction.

De passage et d'exportation : blé et maïs, calmes, à peine quelques demandes.

Les marchés de la campagne : anglais, tendance à la baisse ; français, aisés.

Liverpool : blé sur place, calme et demande pauvre ; maïs sur place, facile et demande pauvre ; blé roux d'hiver de l'ouest américain 4s 4½d ; blé du printemps No 2 américain, 5s 1½d à 5s 2d ; maïs mélangé, 2s 11d.

Londres : farine de blé straight de Minneapolis, 15s.

Liverpool à venir : blé, stable ; février, 4s 4½d ; mars, 4s 5½d ; avril, 4s 6d ; mai, 4s 6½d ; juin, 4s 6¾d ; maïs, stable ; février, 3s 10½d ; mars, 3s 10¾d ; avril, 3s 11d ; mai et juin, 3s 11½d.

Blé à Paris : février, 1890 ; mars, 1900.

Farine de blé à Paris ; février, 4230 ; mars, 4250.

MARCHE DE LIVERPOOL

	s.	d.		s.	d.
Blé du printemps	5	1½	à	5	2
Blé roux d'hiver	4	4½	à	4	6
No 1 Cal	5	0	à	5	1½
No 2 Cal	0	0	à		0
Blé d'Inde	3	11	à	0	0
Pois	4	9½	à	0	0
Lard	56	3	à	00	0
Saindoux	34	0	à	00	0
Bacon	28	6	à	00	0
Suif	24	6	à	00	0
Fromage blanc	48	0	à	00	0
Fromage coloré	50	0	à	00	0

Marchés américains

GRAINS ET PROVISIONS

Chicago.	Ouverture	Plus haut	Plus bas	Fermeture
Blé—				
Février	...	...	...	...
Mai	53½	53½	52½	53½
Juillet	53½	54½	53½	54
Maïs—				
Février	...	...	...	...
Mai	43	43½	42½	43½
Juillet	43	43½	42½	43½
Avoine—				
Février	...	...	...	...
Mai	28½	28½	28½	28½
Juillet	...	...	...	...
Lard—				
Janvier	...	...	...	...
Mai	9 85	9 90	9 77	9 85
Juillet	...	...	...	...
Saindoux—				
Janvier	...	...	...	...
Mai	6.47	6 52	6 47	6.52
Juillet	...	...	...	...
Demi-côtes—				
Octobre	...	...	...	...
Janvier	...	...	...	...

MARCHÉ DE NEW-YORK

	Ouverture	Plus haut.	Plus bas.	Fermeture
Blé—				
Février	55½	56½	56½	56½
Mai	57½	58½	54½	58½
Juillet	58½	58½	58½	58½
Maïs—				
Janvier	46½	46½	46½	46½
Mai	47½	47½	47	47½
Juillet	47½	47½	47½	47½

MARCHÉ DE MILWAUKEE

Blé—				
Février	50½	51½	50½	51½
Mai	53	53½	53	53½
Juillet	...	...	...	...

MARCHÉ DE DULUTH

Février	55½	57½	57½	57½
Mai	57	57½	57	57½
Juillet	57½	58½	57½	58½

MARCHÉ DE TOLEDO

Blé—				
Février	52	52½	52	52½
Mai	53½	54½	53½	54½
Juillet	54½	55	54½	55

MOUVEMENTS DES GRAINS

	Arrivages	Expéditions
CHICAGO :		
Blé, minots	16 000	72000
Maïs, "	99 000	51000
Avoine, "	164 000	94000
Farine, barils	12256	4514
NEW-YORK :		
Blé, minots	40140	25250
Maïs, "	38250	4280
Avoine "	164	21000
Farine, barils	4128	9644
Farine, sacs	22161	9.60
MILWAUKEE :		
Blé, minots	16000	......
Maïs, "	5000	......
TOLEDO :		
Blé, minots	14000	76000
Maïs, "	16000	
ST-LOUIS :		
Blé, minots	2000	25000
Maïs, "	31000	1200
DULUTH :		
Blé, minots	26000	......
Maïs, "		......
DETROIT :		
Blé, minots	2000	5000
MINNEAPOLIS :		
Blé minots	......	......

PORC A CHICAGO

Union Stock Yards, 4 février 1895—Arrivages approximatifs, 41,000 ; dernier rapport officiel : 15,305, dont 3,709 expédiés et 5,000 non expédiés. Cote : léger, mélangé, $3 60 à $4.05 ; mélangé pour empaquetage, $3 75 à $4 20 ; lourd d'exportation, $3 75 à $4.30 ; qualités inférieures, $3.75 à $3 90.

Bestiaux, 11,000.

Marché fort à 10c plus à la hausse.

Marchés du Canada

MARCHE DE GROS, MONTREAL

On cote :

GRAINS			
Pois (par 66 lbs)	68 c	à	69 c
Pois à ...	60 c	à	60 c
Avoine No 2	36½c	à	36½c
Seigle	52 c	à	53 c
Orge d'engrais	47 c	à	49 c
" drêche	53 c	à	56 c
Blé d'Inde, droits payés	64½c	à	67 c
Blé du Manitoba, No 1, dur	67 c	à	69 c
" No 2, dur	64 c	à	65 c
Sarrasin	46 c	à	47 c
FARINES			
Patente de printemps	3.75	à	3.90
Straight Roller	2.90	à	3.00
Extra	2.60	à	2.70
Superfine	2.80	à	2.60
Forte de boulangers, Man	3.55	à	3.85
GROSSES FARINES			
Farine d'avoine granulée, par bbl	3.90	à	..
" " en sac	1.87½	à	1.90
" " standard, par bbl	3.85	à	3.90
" " en sac	1.95	à	2.00
Pois cassés, le baril	3.40	à	3.50
Avoine, (rolled)	3.85	à	3.90
ISSUES			
Son, par tonne	16.00	à	16.50
Gruau	17.00	à	18.00
Moulée	20.00	à	22.00
Mélanges	20.50	à	21.50
BEURRES			
Crémerie	20 c	à	21½c
Laiterie, Townships	16 c	à	..
De l'Ouest	11 c	à	15 c
FROMAGES			
Coloré, d'Ontario	10½c	à	10½c
Blanc	10 c	à	10½
Townships	9½c	à	10½c
Québec	9½c	à	9½c
ŒUFS			
Qualité supérieure	19 c	à	20 c
Frais	13 c	à	14 c
LARDS			
Mess canadien, lourd	$16 50	à	$17.50
"Short cut", léger	14.50	à	15.50
Jambon fumé, à la ville, la livre	0.09	à	0.10
Saindoux mélangé, la livre	0.06½	à	0.07½
" canadien pur, la livre	0.08½	à	0.09
Bacon, la livre	0.07½	à	0.11
ALCALIS			
Potasse, 1ère qualité, le quintal	$4 00	à	$4 30
" 2ème " "	3 85	à	3 90
Perlasse, 1ère " "	9 00	à	7 00

ARRIVAGES A MONTREAL

12 Fév.	G.T.R.	C.P.R	Canal.	Total.
Blé—minots	......	......	......	......
Blé d'Inde—minots	......	......	......	......
Pois—minots	1700	......	......	......
Avoines	3700	......	......	......
Orge	600	......	......	......
Seigle	......	......	......	......
Farine—barils	......	......	......	......
Farines d'avoines etc. barils	......	......	......	......
Potasse, etc	......	......	......	......
Beurre—tinettes	91	......	......	......
Fromages—meules	......	......	......	......
Lards—barils	......	......	......	......
Saindoux	......	......	......	......
Œufs—caisses	......	......	......	......
Jambon, lard salé—boîtes	......	......	......	......
Viandes en conserves	......	......	......	......
Porc abattu	170	......	......	......
Cuir, rouleaux	54	......	......	......
Peaux vertes	......	......	......	......
Pétrole	......	......	......	......
Ciment—barils	......	......	......	......
Phosphates	......	......	......	......
Suif	......	......	......	......
Tabac, paquets	......	......	......	......
Whisky, barils	......	......	......	......

EN ENTREPOT A MONTREAL

	Jan. 26 1895	Fév. 3 1895	Fév. 3 1894
Blé, minots	674,254	663,591	637,149
Blé d'Inde	1,781	1,781	8,848
Pois	78,379	77,79	150,?30
Avoine	246,584	199,722	159,994
Orge	3218	18 4	48738
Seigle	5,3,9	5,329	38,386
Sarrasin	1159	1249	3?24
Farines, barils	27231	25749	5?935

TEMPERATURE

Bureau Météorologique, Toronto, 4, 11 hrs p m.—La température est très élevée aujourd'hui dans le Manitoba et dans les Etats au Nord-Ouest. Le vent est beaucoup plus fort dans les provinces maritimes et il neige en beaucoup d'endroits.

Minimum et maximum de la température : Calgary, 20 au-dessous, 8 au dessous ; Prince-Albert, 52 au-dessous, 26 au-dessous ; Qu'Appelle, 34 au-dessous, 18 au-dessous ; Winnipeg, 42 au-dessous, 24 au-dessous ; Parry Sound, 14 au-dessous, 8 ; Toronto, 1.18 ; Montréal, 2 au-dessous, 14 ; Québec, 2 12 ; Halifax, 8.24.

PROBABILITÉS

Lacs : Vent de l'ouest au nord ; beau et très froid.

Saint-Laurent (haut) : Fort vent d'ouest de l'ouest au nord ; beau et très froid.

Saint-Laurent (bas) : Fort vent d'ouest ; généralement beau et très froid.

Golfe et provinces maritimes : Fort vent du nord à l'ouest ; chute de neige, suivie de temps clair et très froid.

Manitoba : Vent d'est, beau à nuageux ; légères chutes de neige en beaucoup d'endroits ; température un peu plus élevée.

4 février 1895.

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn et Harrison, rue Notre-Dame, 1640 et 1642.

Aujourd'hui maximum	19
Même date l'an dernier	10
Aujourd'hui minimum	-7
Même date l'an dernier	-2

-Signifie au-dessous de zéro.

LE

Journal d'Agriculture ILLUSTRÉ

CIRCULATION - 60,000

ÉDITIONS FRANÇAISE ET ANGLAISE

ETABLI EN 1878

20 PAGES

PARAIT LE 1er ET LE 15 DE CHAQUE MOIS

PUBLIÉ POUR LE

Département d'Agriculture de la Province de Québec

PAR

Eusèbe Senécal & Fils

20

RUE ST-VINCENT

MONTRÉAL

Abonnement : $1.00 par année

VIN DE CHASSAING

BI-DIGESTIF

Prescrit depuis 30 ans

CONTRE LES AFFECTIONS DES VOIES DIGESTIVES

Paris, 6, Avenue Victoria.



La "PHOSPHATINE FALIÈRES" est l'aliment le plus agréable et le plus recommandé pour les enfants dès l'âge de 6 à 7 mois, surtout au moment du sevrage et pendant la période de croissance.

Facilite la dentition, assure la bonne formation des os, prévient et arrête les défauts de croissance, empêche la diarrhée si fréquente chez les enfants.

Paris, 6, Avenue Victoria et dans toutes Pharmacies.

CONSTIPATION

Guérison par la Véritable

Poudre Laxative de Vichy

du Docteur L. SOULIGOUX

Laxatif sûr, de saveur agréable, facile à prendre

Paris, 6, Av. Victoria et toutes Pharmacies.

En vente dans toutes les bonnes pharmacies.

Le VIN à l'EXTRAIT de FOIE de MORUE

PRÉPARÉ PAR

Mr. CHEVRIER

Pharmacien de 1re Classe, à Paris

possède à la fois les principes actifs de l'HUILE de FOIE de MORUE et les propriétés thérapeutiques des préparations alcooliques. — Il est précieux pour les personnes dont l'estomac ne peut pas supporter les substances grasses. Son effet, comme celui de l'HUILE de FOIE de MORUE, est souverain

CONTRE :

la SCROFULE, le RACHITISME, l'ANEMIE, la CHLOROSE, la BRONCHITE et toutes les MALADIES DE POITRINE.

EXIGER LA SIGNATURE : CHEVRIER

AUX RÉGISTRATEURS

MM. les Régistrateurs trouveront au Bureau des soussignés tous les livres nécessaires, tels que :

REGISTRES,

Index aux Immeubles,

Index aux Noms,

Livres des Adresses,

Blancs de Reçus,

Etc., etc.

Le tout sur beau papier et à BAS PRIX.

EUSÈBE SENÉCAL & FILS

20

RUE ST-VINCENT

MONTRÉAL.

PARFUMERIE EXOTIQUE

35, rue du 4 Septembre, 35

PARIS

ANTI-BOLBOS

Fait disparaître les petits Points noirs du nez, du front et du menton.

PATE DES PRÉLATS

Inventée par le Moine Dom ... pour ... Rend les mains les plus belles, très blanches, et aristocratiques.

Prévient et détruit Engelures et Crevasses.

FLEUR DE PÊCHE

Poudre de riz spéciale qui donne au teint une Blancheur naturelle et saine.

Dépositaires à Montréal : LAVIOLETTE & NELSON

Le Véritable

ONGUENT CANET-GIRARD

est un remède souverain pour la guérison de toutes les PLAIES, PANARIS, FURONCLES, ANTHRAX, Blessures de toute espèce

Ce topique excellent a une efficacité incomparable pour la guérison des Tumeurs, Excroissances de chair, Abcès et Gangrène.

Exiger sur chaque rouleau la signature ci-dessous

Dépôt général à PARIS 4, rue des Orfèvres et dans toutes les bonnes pharmacies.

A. Girard

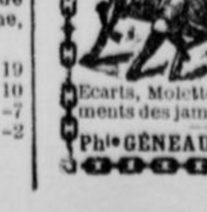
FER MIGNON — TRÈS EFFICACE contre : CHLOROSE ANÉMIE FAIBLESSE

FER MIGNON — ENRICHIT LE SANG RÉTABLIT LES FORCES DONNE APPÉTIT

PARIS, 28, rue Bergère. Montréal : Lavioletto & Nelson

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCES



Seul Topique remplaçant le Feu sans douleur ni chûte du poil. — Guérison rapide et sûre des Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.

Phie GÉNEAU, 275, rue St-Honoré, Paris

COLONNE CARSLEY

Solde de Robes

Etoffes à robes de couleur, 6½c la verge
Etoffes à robes d'hiver, 8½c la verge
Etoffes à robes de couleur, 36 pouces, 15½c la verge
Etoffes à robes fléchées, 44 pouces, 20c la verge
Serge bleue pesante, 28c la verge
Serge Indigo rayée, de couleur, 38c la verge

Soldes de Soieries

Soies pongées de couleur, 23c la verge
Soies gros grain noires, 47c la verge
Soies Surah noires, 35c la verge
Satins de couleur, 35c la verge
Satins carreautés de couleur, 50c la vrg
Soies Taffetas de couleur, 75c la verge

— CHEZ —

S. CARSLEY

Solde de Toiles

Toiles à rouleaux, 3c la verge.
Essuie-mains Huckaback, 2½c chacun.
Essuie-main de bain, 9c chacun.
Essuie main en toile damassée, 5c chacun
Damas blanc de table, 25c la verge.
Damas de table non écru, 21c la verge.

Solde de Flanelles

Flanelles grises depuis 8½c la verge
Flanelles rouges tout laine, 12c la vrg.
Grosses flanelles grises, 10½c la verge
Flanelles cachemire françaises, 32c la verge
Shirtings de fantaisie anglais, 20 cts la verge
Flanelles Edredon de fantaisie, 30c la verge

Chez S. CARSLEY.

Solde de Fourrures

Toques de fourres pour enfants, 45c
Toques en phoque de la Baltique pour enfants, 75c
Manchons en fourrure noire, 50c
Manchons noirs, qualité extra, 75c
Collerettes en phoque pour dames, $6.75
Doublures de manteaux en fourrure, $1.50 chacune.

SOLDE DE PEIGNOIRS

Peignoirs d'indienne pour dames, 60c
Peignoirs en flanellette pour dames, 75 cents
Peignoirs en flanelle pour dames, $1 50
Peignoirs en molleton pour dames, $1 90
Peignoirs en flanellette avec dessins, $1.75

Chez S. CARSLEY.

SOLDE DE COUVERTES

Bonnes couvertes blanches, $1.50 la paire.
Bonnes couvertes grises, $1 14 la paire.
Couvertes blanches de berceau, $1.40 la paire.
Bons confortables de lit, 55c.
Grosses couvertes grises, $1.43 la paire.
Couvrepieds Edredon, $3 83 chacun.

SOLDE DE SOUS-VETEMENTS

Cache-corsets en coton, 9c chacun.
Chemises en coton blanc, 12½c chacune.
Caleçons en coton blanc, 12½c chacun.
Jupons en coton blanc, 28c chacun.
Jaquettes en coton blanc, 35c chacune.

Chez S. CARSLEY

SOLDE DE CHAUSSURES

LA BALANCE DU STOCK
LA BALANCE DU STOCK
LA BALANCE DU STOCK

de chaussures françaises et américaines pour dames, de bonne manufacture, pour être vendues sans réserve de

33 à 50 pour cent de réduction

Pour des exemples :

Chaussures américaines de $3 50 pour $2.34.
Chaussures françaises de $6 40 pour $3 20.
Chaussures américaines de $8 00 pour $4 00.

Chez S. CARSLEY.

Imperméables Rigby

Habillements imperméables Rigby pour Dames et messieurs dans tous les genres et dans toutes les grandeurs.

S. CARSLEY

RUES

NOTRE-DAME ET ST-PIERRE

COLONNE CARSLEY

AMUSEMENTS

ACADEMIE DE MUSIQUE

HENRY THOMAS, Locataire et Gérant

Quatre soirées et une matinée seulement, commençant mercredi, le 6 février. Le professeur Harry Calef, le plus grand liseur de pensée au monde, dans une série d'expériences étonnantes, amusantes, fines et merveilleuses.

Prix, 25c, 50c, 75c et $1. Sièges en vente chez Nordheimer et Walker, bijoutier, 2200 rue Ste-Catherine.

Semaine suivante : "Charles Dickson."

QUEEN'S THEATRE

Toute la semaine prochaine, avec matinée mercredi et samedi. Le grand événement de la saison ! La brillante et amusante comédie CHARLEY'S AUNT, sous la direction de Charles Frohman. L'avez-vous vue ? Non ! Eh bien, ne le manquez pas, c'est la reine de la gaieté.

Prix—25c, 50c, 75c, $1.00.

Sièges en vente au théâtre, de 10 heures a.m. à 10 heures p.m. tous les jours, chez Shaw, 228 rue St-Jacques, chez Sheppard et aux Hôtels Tél 4632.

Semaine suivante : Wilson Barrett, en répertoire.

THEATRE ROYAL

Semaine commençant lundi le 4 février, après-midi et soir.

Collection colossale de mimes de caractère. Flynn & Sheridan's City Sports Big Show. Le Barnum du genre, contenant plus et de meilleurs artistes qu'aucun cirque du genre dans le pays

LES QUATRE SŒURS NELSON

les plus merveilleuses acrobates qui aient encore été vues.

Admission, 10, 20 et 30c Sièges réservés, 10c extra. Plan de la salle visible au théâtre de 9 a. m. à 10 p.m.

Semaine suivante : "THE FAST MAIL."

QUEEN'S HALL, ROY A. MACDONALD

Ecole de danse ouverte tous les jours et tous les soirs. La classe des commençants commencera lundi, le 17, après-midi et soir. Leçon privée donnée à volonté. Nous avons retenu le service d'une dame de la meilleure école de danse de New-York pour prendre charge de ceux ou celles qui désirent recevoir des leçons d'une femme. Nous nous ferons un plaisir de donner des leçons à domicile.

ROMÉO PRÉVOST — L. A. CARON

ROMEO PREVOST & CIE

Comptables Auditeurs.

Liquidateurs et Fidéi-Commissaires

ARGENT A PRETER

Achats de débentures municipales.

Bâtisse New-York Life

CHAMBRE No 215 - - - - - - Tel. Bell 815.

MONTREAL

288-3m

Dr PAUL E. PREVOST

— Médecine Générale —

SPECIALITES :

Maladies des Enfants, Maladies de la Peau

Consultations de 2 à 3.30 p.m., et de 6 à 8 p.m.

No 383 rue Dorchester

PERRAULT, MESNARD & VENNE

Architectes et Ingénieurs Civils

97 RUE ST-JACQUES (Banque du Peuple)

Téléphone 696. MONTRÉAL, CAN.

186-1 an

Le Dr J. MASSON

Membre de la Société Anatomo-clinique de Lille. Médaillé de la Faculté Catholique de Lille, Docteur en médecine de l'Université de Louvain, Docteur en médecine de la Faculté de Paris,

172 RUE ST-DENIS

Médecine, Chirurgie, Accouchement

Consultation : 8 à 9 a.m., 1 à 3 p.m., 7 à 8 p.m. — TEL : BELL No 6874.

67-1an

The Liverpool, London & Globe

COMPAGNIE D'ASSURANCE

ACTIF - - $40,833,000

Montant placé au Canada : $1,500,000

DIRECTEURS AU CANADA :

Hon. HENRY STARNES, Président.
EDMOND J. BARBEAU, Ecr.
W. J. BUCHANAN, Ecr.
ANDREW FREDERICK GAULT, Ecr.

Assurances contre le Feu prises aux Taux les plus Modérés.

G. F. C. SMITH, Agent Général.
CYRILLE LAURIN, Sous-Agent pour la Cité.

Votre Patronage est Sollicité

Bureau principal et succursale au Canada

16 PLACE D'ARMES — Coin de la rue St-Jacques

290-1 an — MONTREAL

A VENDRE—Hôtels, salons, confiseries et magasins de fruits et épiceries. Toute sorte de marchés toujours en main Excellente occasion pour des personnes qui désireraient commencer les affaires. Aussi, maisons et magasins à louer et à vendre dans les différentes parties de la ville. S'adresser à L. Harris, 118 rue St-Jacques, vis à vis du Bureau de Poste. Bureau du soir : 429 rue St-Laurent.

268-1a

Nouvelle Manière de Poser les Dentiers sans Palais

DENTS POSEES SANS PALAIS

S. A. BROSSEAU, L. D. S.,

No 7 rue St-Laurent, Montréal



Extrait les dents sans douleur par l'électricité et fait les dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans palais et couronne de dents en or ou en porcelaine posées sur de vieilles racines.

54-1 an

ZOUAVIANA

Etape de Vingt-Cinq Ans

1868-1893

— PAR —

GUSTAVE A. DROLET

Ouvrage imprimé sur papier de luxe, sortant des ateliers de M. E. Senécal et Fils, orné de quatre grandes photogravures.

S. S. PIE IX, S. S. LEON XIII.

Groupes des Zouaves Canadiens et des officiers du régiment des Zouaves Pontificaux au camp d'Annibal, 16 Août 1868.

Prix : $1.00 ; par la poste, $1.10.

En vente chez

H.A. PLAMONDON

Gérant de la succursale de la Banque d'Epargnes, coin des rues Ste-Catherine et Jacques-Cartier.

AGENCE ETABLIE EN 1862

GUSTAVE FAUTEUX

Agent d'Assurance

FEU, VIE & MARINE

Membre de la "Fire Underwriters Association." Vice-président de la "Fire Insurance Brokers Association." Et agent pour la "North British & Mercantile Insurance Co. Capital et Fonds accumulés $51,000,000, Fonds en Canada $6,000,000. Téléphone 318, Bureau 78 St François Xavier, Montréal.

75-1 an.

PARLEMENT MODELE

OUVERTURE

Le parlement modèle s'est ouvert hier soir avec beaucoup de solennité. Dès huit heures, les salles étaient bondées de monde, et une partie du public a dû se retirer, tant la foule se pressait pour entendre notre jeunesse.

M. Camille Piché occupait le fauteuil de l'Orateur.

Le gouverneur-général, M. J. M. Fortier, entouré des ministres, entra dans la Chambre des Communes et lut le discours du trône.

Nous donnons ici ce discours qui contient des mesures très importantes :

DISCOURS DU TRONE

Honorables Messieurs de la Chambre des Communes,

Au nom de la Reine dont je suis le représentant, je vous présente mes salutations et mes meilleurs souhaits pour l'année nouvelle. C'est avec le sentiment de la plus haute satisfaction que je vous rencontre au moment où les travaux d'une nouvelle session du parlement vous réunissent.

Il me fait plaisir de remarquer qu'au milieu de la stagnation générale des affaires qui règne dans presque tous les autres pays, le nôtre s'est maintenu dans une prospérité relative, et que s'il y a malaise ce malaise n'est que temporaire.

Mon gouvernement est décidé à entendre l'appel des catholiques du Manitoba au sujet des écoles, et s'efforcera par tous les moyens que la constitution met à sa disposition de faire que tous les droits des citoyens, quels qu'ils puissent être, soient respectés.

Mon gouvernement se propose de faire un remaniement important dans le tarif actuel, de manière à encourager davantage la production manufacturière et l'exportation des ressources naturelles du pays. L'industrie du tabac et celle de la betterave à sucre seront spécialement protégées.

Il vous sera soumis un projet de législation au sujet de la banqueroute et de la faillite, lequel, il est à espérer, sera plus en rapport que la loi actuelle avec les besoins du commerce et les relations de négoce qui augmentent entre les différentes provinces du Canada.

Les besoins actuels du commerce et la nécessité de réduire les taux de fret spécialement sur les grains de l'Ouest, rend nécessaire de mettre sérieusement à l'étude la canalisation de l'Ottawa. Il vous sera soumis un projet important concernant cette question.

La Colonisation des Territoires du Nord-Ouest fera particulièrement l'objet de la sollicitude de mon Gouvernement et une législation particulière vous sera demandée à ce sujet.

Mon Gouvernement soumettra à votre considération le projet d'un système de chemin de fer dans le nord de la province de Québec et dans la Vallée de l'Ottawa.

Des mesures vous seront aussi soumises relatives à l'administration des affaires des Sauvages.

Mon Gouvernement se propose de vous demander d'appuyer des mesures relatives au rapatriement des Canadiens émigrés aux Etats-Unis.

Enfin, vous serez appelés à considérer l'opportunité d'instituer une Agence Commerciale à Paris, dans le but de précipiter davantage le mouvement du commerce entre la France et le Canada, et de donner par là une suite pratique au traité de commerce Franco-Canadien récemment conclu.

Messieurs de la Chambre des Communes,

Les comptes publics vous seront soumis prochainement ainsi que les estimations de la dépense considérée comme nécessaire pour l'année prochaine.

Messieurs de la Chambre des Communes,

Bien qu'il soit à espérer que les mesures publiques que vous avez à étudier ne seront pas très nombreuses, que quelques-unes d'entre elles seront d'un grand poids et d'une haute importance, et c'est mon devoir sincère et mon désir que le soin et le zèle que vous apporterez dans les délibérations de la session reçoivent les bénédictions du Tout Puissant.

M. Ed Surveyer, E. E. D., proposa en termes des plus élogieux la réponse au discours du trône. Plusieurs fois il fut applaudi et son discours a saisi l'auditoire.

M. Germain, aussi E. E. D., seconda la réponse à l'adresse. Il fut applaudi à maintes reprises.

M. Thomas Côté, chef de l'opposition, fit la critique ordinaire du discours du trône en termes très éloquents.

La discussion se continua ensuite entre MM. Arthur Côté, premier ministre, M. Gélinas et Adolphe Desilets, leader de la chambre; ces messieurs ont été applaudis et ont excité l'intérêt du public.

Les principales questions débattues furent le renvoi d'office, la question du Manitoba, la politique nationale, le tarif, la question ouvrière, etc.

Les députés étaient en grand nombre de chaque côté de la chambre et tout promet une session intéressante.

QUEEN'S THEATRE

CHARLEY'S AUNT

Une salle bien garnie a accueilli "Charley's Aunt", hier soir, avec beaucoup de faveur au Queen's. Cette comédie-farce de Thomas Brandon a tout l'attrait des meilleures compositions du répertoire comique américain.

L'auteur a dessiné de fines et amusantes situations qu'il a coordonnées avec tact et sans tomber dans ces extravagances auxquelles prête si facilement ce genre.

Les spectateurs ont ri de bon cœur, ont applaudi les excellents acteurs qui ont mis dans leur jeu une verve, un brio et un entrain remarquables.

Nous n'avons pas eu depuis longtemps une pièce qui offre une récréation aussi appréciée. On assiste à des complications du plus haut comique, et les rôles sont tenus par une compagnie de mérite.

M. C. W. Butler a tenu le rôle de lord Fancourt Baberly. Il a été admiré pour son jeu et ses travestissements. C'était le rôle principal. Les rôles secondaires ont été bien rendus par MM. Wilfrid North, Paul F. Nicholson, jr., Mme Alice Butler, etc.

THEATRE ROYAL

CITY SPORTS BIG SHOW

La popularité que s'est acquise à l'étranger l'excellente compagnie de MM. Flynn et Sheridan, a attiré hier soir au Théâtre Royal une foule tellement considérable, que beaucoup de personnes ont dû renoncer d'assister à la représentation faute de sièges. Rien n'est plus attrayant que les variétés burlesques rendues par cette troupe. Les danses, les ballets, les exhibitions de pugilat, les marches et les contre-marches militaires exécutées avec un ensemble irréprochable sont les meilleurs du genre que nous ayons vues au théâtre de la rue Côté.

Le grand succès de la soirée ont été les tours de force exécutés par les quatre sœurs Nelson dans leurs échelles. La partie de boxe entre Jack Burke, champion des pugilistes légers du Sud et Rosa Burke, l'incomparable soubrette et la plus célèbre pugiliste femme du monde entier, mérite aussi une mention toute particulière. Les décors et les costumes sont d'un luxe très recherché. Une hilarante comédie, intitulée : "A Hot Night, or the Elopement," clot la représentation.

Le Théâtre Royal, à en juger par la séance d'hier, ne manquera pas de faire de bonnes recettes cette semaine.

Le bal des citoyens

Le bal des citoyens offert à Leurs Excellences lord et lady Aberdeen aura lieu le 20 du mois courant. Les billets d'admission pour messieurs serait de $5.00 et de $3.00 pour les dames. Ces billets seront mis en vente lundi prochain. Pour toutes informations au sujet de cette grande soirée de gala, prière de s'adresser à M. D. F. Angus ou à M. le Dr E. Pelletier, 76 rue St Gabriel.

"Prenez courage" est un conseil ennuyant à ceux qui se sentent épuisés, sans appétit et découragés. Mais la manière dont Hood's Sarsaparilla rebâtit la charpente fatiguée et donne un bon appétit, est merveilleuse.

Meilleur cathartique de famille, Hood's Pills. 6

A L'ASILE DE LA PROVIDENCE

CLOTURE DU BAZAR

Il y a eu grande soirée littéraire et musicale, hier soir, à l'Asile de la Providence pour clôturer le bazar. Plusieurs artistes amateurs de notre ville avaient généreusement prêté leur concours à cette œuvre de bienfaisance et de charité chrétienne. La partie littéraire a été remplie par le capitaine Chartrand de l'armée Française. Sa causerie très intéressante a été fort appréciée. Nous publions ci-après le programme complet.

PREMIERE PARTIE

Duo de piano—Marche militaire—Mlle Lajoie.

Déclamation, M. A. Masse.

Chants—Air de Ténor, M. Contois.—"When the heart is young", Mlle Hollinshead.—"Credo", M. Saint-Pierre.

Causerie par le capitaine Chartrand, de l'armée française.

DEUXIEME PARTIE

Solo de violon—Cavatine, avec accompagnement de piano par Mlles Alice et Blanche Ducharme.

Chant—"Noël", M. J. Saucier.

Piano—Danse rustique, Madame Saint-Pierre.

Chant—"For all eternity", Mlle Hollinshead, accompagnée par Dlle B Ducharme, avec violon obligato par Delle A. Ducharme.

La partie musicale a été fort réussie. M. L. O. David a remercié dans des termes très éloquents le public pour l'encouragement qu'il n'a cessé de prodiguer aux dignes religieuses de la Providence. Il a fait aussi l'éloge de ces femmes sublimes qui se dévouent si généreusement au soulagement des infirmités humaines et secourent les malheureux avec une charité et un zèle si incomparables.

LE BANQUET DES ETUDIANTS DENTISTES

PRESENTATION D'UN DRAPEAU

Les médecins dentaires ont, hier soir, présenté le drapeau dont nous avons parlé il y a quelques jours aux étudiants dentistes de cette ville. A cette occasion, les étudiants ont présenté à leurs professeurs un superbe banquet à l'hôtel Commercial, tenu par M. Théotime Lanctôt. La fête a été brillante, le dîner fort goûté, les discours des officiers de l'association et des médecins très bien pensés et fort applaudis.

Le comité d'organisation a droit de se féliciter du succès complet qu'il a remporté et c'est justice de mentionner les noms de ceux qui le composent : MM Eudore Dubeau, Ulric Gravel, J. F. Rollit, Bradley, Joseph Panneton, S. Gaudreau.

Tous les étudiants dentaires ont pris part à ces agapes fraternelles.

Parmi les médecins dentaires présents se trouvaient les Drs George W. Beers, doyen du collège, Stephens, Globensky, président de l'association des dentistes, J H Bourdon, professeur de méd dentaire opératoire, L. J. B. Leblanc, professeur de matière médicale et de pathologie, Louis Franchère, professeur de chirurgie dentaire, J. H. Fortin, professeur de prothèse, F. C. Stevenson, professeur anglais de chirurgie, E. B. Ibbotson, vice-président de l'association des étudiants, G W. Lovejoy, professeur anglais de méd. dentaire opératoire, C. F. F.Trestler, Chas Brewster, J, Gentles, J. G. A. Gendreau, R. L Watson, A. Gareau, J. C. Nichol.

Parmi les délégués nous avons remarqué MM. J Mainville, E. E. D. de Laval, A Laramée de la faculté de médecine de Laval; R G Rioux, du collège pharmaceutique; C Rodier de la *Presse*, John Clarke, du *Star*, la *Patrie*, la MINERVE etc, avaient aussi leurs représentants.

Des toasts ont été portés à la Reine, au drapeau, au collège dentaire, aux professeurs, à la classe de 1895, aux invités, à la presse et aux dames.

L'orchestre Ratto s'est acquitté avec beaucoup de succès de la partie musicale.

Chez les pompiers

A 5 45 hrs, hier soir, les brigadiers des postes Nos 2 et 11 ont été appelés pour un feu de cheminée.

Vers 1 30 hrs, ce matin, une fausse alarme les appela à la boîte 423. Si le farceur qui a fait faire une course inutile aux pompiers, par un froid de 10 degrés au-dessous de zéro F., eut été pincé, les pompiers lui auraient sûrement frotté les oreilles.

Les douleurs de l'indigestion, la dyspepsie, sont guéries immédiatement par l'usage d'une petite pilule de Carter pour le foie, prise aussitôt après le repas. N'oubliez pas ceci.

Personnel

M. de Bernard de Fauconval, consul-général de Belgique, est reparti hier soir, à 4 h. 30 p m. pour reprendre son poste à Ottawa.

—Sir Adolphe Caron, l'honorable M. Foster et l'honorable M. Ives étaient de passage hier en cette ville, en route pour Sherbrooke. Ils seront de retour mercredi.

—Le colonel Hugh Grant, parent du célèbre feu général Grant, des Etats-Unis, est de passage en cette ville. Il est descendu au Riendeau.

—Au Balmoral : Dix artistes de la troupe *Charley's Aunt*; MM. U Power, F Nealson, B Nealson, Arsenal City; Arthur Alain et Ernest Vézina, Québec; M Nealson, Hopetown.

—Au Windsor : J R McHugh, Toronto; M Power, Buckingham; P Doyle, Mlle Priscilla, Cornwall.

—Dernières arrivées à l'hôtel Richelieu : F Bane, Lyon France; I M Kirkwood, et femme, Sudbury, Ont; Geo B Snyder, et femme, New-York; J Burke et femme, New-York; Larry Thimothy, Boston; S Walker, New-York; J S Bourdon, Portland, Me.

Au St. Lawrence Hall : MM. Arthur Plante, Valleyfield; W S McGregor, Toronto; Geo Ball, Nicolet; N K Connolly, Québec; S F Peters, Winnipeg; G H Garden et son épouse, L B Capeland, Berthierville; G A Dorion, St-Ours; les demoiselles Massue, Varennes; A Charlebois, J P Garneau, B Verret et J A Thompson, Québec; C S Pettit, Cornwall.

—Un *party* de chasseurs américains au nombre de vingt étaient de passage ici hier et sont descendus au Riendeau. Ils sont repartis ce matin, en route pour le lac Saint-Jean, où ils vont pour chasser le caribou sur la rivière Mistassini.

TELEGRAPHIE

CANADA

Ministres en voyage

Ottawa, 4—Sir Mackenzie Bowell est revenu ce matin de son voyage à Québec. Le premier ministre a assisté à une séance du cabinet cette après-midi.

—L'honorable M. T. M. Daly est parti pour l'Ouest d'Ontario où il va rejoindre ses collègues actuellement en tournée politique. Il assistera aux assemblées qui vont avoir lieu cette semaine dans diverses villes de la province.

—Sir A. P. Caron et l'honorable M. W. B. Ives sont partis aujourd'hui pour les Cantons de l'Est.

—Sir Charles Hibbert Tupper se rendra à Toronto, vendredi.

"The Mail-Empire"

Toronto, 4—La fusion de l'*Empire* et du *Mail* est chose décidée. Le journal portera, à l'avenir, le titre de *Daily Mail and Empire*. Le premier numéro du journal paraîtra mercredi. M. Bunting sera le directeur-gérant du *Mail-Empire*.

Nouvelles de Québec

Québec, 4—Un lunatique du nom de Silas Couture, interné à l'asile de Beauport, a été trouvé pendu dans une grange, propriété de l'institution, vendredi dernier.

—La cour d'appel a rendu ce matin jugement dans la fameuse cause en séparation de corps et de biens de M. O'Dell contre sa femme, née Gregory. L'action fut prise en novembre 1893. Ce procès, qui eut lieu au mois de mai 1894, a causé une sensation extraordinaire à Québec. En cour Supérieure, le juge Casault avait condamné Mme O'Dell à payer tous les frais, et il accorda la séparation demandée, mettant de plus les enfants sous la garde du père.

Ce matin, sir Alexandre Lacoste a renversé le jugement de sir Napoléon Casault, déclarant que M. O'Dell avait pardonné à sa femme les accusations portées contre elle et que, de plus, ces accusations n'avaient pas été prouvées. Le juge y a ajouté, que M. O'Dell a été induit en erreur et que le témoignage de la fille Zélia Rochette sur lequel madame O'Dell avait été condamnée, a été contredit par elle-même et par d'autres témoins. Les six juges qui étaient sur le banc, sir Alexandre Lacoste et les honorables MM. Wurtele, Bossé, Blanchet, Baby et Hall ont été unanimes à réhabiliter madame O'Dell en déclarant faussses les accusations portées contre elle.

—Voici les noms des officiers qui iront en Angleterre pour suivre un cours spécial : Lieut-col. Otter, D A G; major Lestard, des Dragons Royaux Canadiens; capitaine McDougall, R C I; lieut-col Wilson et le capitaine Rutherford, de l'Artillerie Royale Canadienne. Ils partiront dans les premiers jours de mars pour l'Angleterre. Ils devront se présenter au Horse Guards, à Londres, le 1er avril pour de là se rendre à Aldershot, où ils feront un stage de trois mois.

M. Laurier à Toronto

Toronto, 4—L'honorable M. W. Laurier est arrivé en ville ce matin, à 7.30 hrs. Une foule de libéraux influents l'attendaient à la gare; le chef de l'opposition est descendu au Rossin House, où il résidera durant son séjour à Toronto. C'est demain qu'a lieu l'assemblée du conseil de l'association libérale d'Ontario. C'est à cette réunion importante que l'on dressera le plan de campagne électorale. La réunion aura lieu au Massey Hall, le soir, et l'on attend avec anxiété les déclarations que ne manquera pas de faire l'honorable M. Laurier au sujet de l'attitude à prendre sur l'épineuse question des écoles du Manitoba.

Affaires prospères

London, 4—Le rapport des banques démontre que la situation financière de London est des plus satisfaisantes. Il en est ainsi du reste de affaires générales, qui prospèrent pour ainsi dire au gré des commerçants.

Nominations

Hamilton, Ont., 4—M. F. E. Kilvert, collecteur des douanes à Port of Hamilton, est parti pour Ottawa où il occupera le poste de M. T. J. Watters, arrêté comme on le sait sous l'accusation de détournement. On croit que M Kilvert sera nommé commissaire des douanes à la place de M. Parmelee, qui sera promu.

ETATS-UNIS

La misère aux Etats-Unis

Columbus, Ohio, 4—Plus de quarante familles habitant la vallée Hocking sont dans un complet dénuement. Une femme est morte de faim mercredi. Elle s'était sacrifiée pour ses enfants. Deux commissaires délégués par la chambre des communes ont découvert que quinze familles étaient dans la plus affreuse misère.

Si nous en jugeons par les nouvelles qui nous viennent des différents Etats de l'Union américaine, l'Ohio n'est pas le seul à enregistrer des cas de misère noire. Au Michigan, au Wisconsin, comme tous les Etats de l'Est, on dit que les ouvriers sans travail ne se compte pas. La crise financière et ouvrière est donc loin d'être finie aux Etats-Unis.

EUROPE

Libre-échange avec le Canada

Londres, 4—Le *Times*, dans un article paru ce matin, dit que le Très Honorable Cecil Rhodes, premier ministre de la colonie au Cap et président de la British South Africa Company doit arrivée à Londres sous peu. A ce propos, le *Times* dit qu'avant la mort de sir John Thompson, M. Rhodes fut présenté à l'ancien premier ministre du Canada, et que tous deux avaient longuement conversé sur les questions débattues à la conférence d'Ottawa précédemment. M. Rhodes avait alors proposé les bases d'un traité commercial aux termes duquel le Canada et la Colonie du Cap se feraient des concessions réciproques pour l'entrée en franchise de leurs produits. M. Rhodes était tellement convaincu des avantages que retireraient mutuellement les deux pays, qu'il était prêt à signer un traité. Cependant, sir John Thompson n'étant pas si pressé de régler la question, on résolut de remettre à plus tard la discussion de la question.

La politique de Nicolas II

Londres, 4—Le correspondant du *Daily News* à Berlin dit : "Des informations reçues de Saint-Pétersbourg disent que le discours dans lequel le tsar déclare qu'il est le chef absolu de l'empire a produit une mauvaise impression dans les cercles libéraux. On a opéré hier onze arrestations. On a trouvé à l'université de Saint-Pétersbourg des placards rappelant que le 1er mars est l'anniversaire de l'assassinat d'Alexandre II."

Condamnation de Mde Joniaux

Bruxelles, 4—Mme Joniaux, qui était accusée d'avoir empoisonné trois de ses parents, a été reconnue coupable et condamnée à mort ce matin; toutefois, Mme Joniaux ne sera pas exécutée, sa peine sera commuée par le roi Léopold en celle des travaux forcés à perpétuité.

Le jury est resté trois quarts d'heure en délibération. Les plaidoiries des avocats qui ont figuré dans cette cause célèbre ont duré jusqu'à une heure du matin. C'est au milieu du silence le plus solennel que le chef du jury a prononcé les paroles suivantes : "Nous trouvons l'accusée, Mme Henri Joniaux, coupable d'avoir empoisonné son frère M. Alfred Ablay, sa sœur Mlle Léonie Ablay, et son oncle M. Van den Kerchove." Le président de la cour d'assises a ensuite prononcé la sentence de mort contre Mme Joniaux.

Les funérailles du maréchal Canrobert

Paris, 4—Presque tous les officiers de la garnison de Paris et un grand nombre de fonctionnaires assistaient, hier, aux funérailles du maréchal Canrobert. Il y avait moins de monde qu'aux funérailles du maréchal de MacMahon et les emblèmes de deuil étaient beaucoup plus rares.

La levée du corps a été annoncée par le canon des Invalides. Le corps du maréchal Canrobert a été transporté de la rue Marignan à l'église Saint-Louis, dans la cour de l'hôtel des Invalides. Les cordons du poêle étaient tenus par les généraux Billot, de Négrier, Jamont et de Boisdeffre, et les amiraux Duperré et Rieunier. L'église Saint-Louis était entièrement tendue de noir et sur les murs se détachaient des écussons portant les noms des batailles gagnées par Canrobert. L'église était remplie de monde. Les parents et les amis du défunt, les représentants du gouvernement, le corps diplomatique et plusieurs députations assistaient à la cérémonie.

La messe a été dite par le curé de Saint-Pierre de Chaillot et Mgr Richard, archevêque de Paris, a donné l'absoute. Le cercueil a ensuite été placé sur un catafalque élevé dans la cour d'honneur des Invalides. Le général Zurlinden, ministre de la guerre, a retracé la carrière du maréchal Canrobert dont il a loué la bravoure et la loyauté. Faisant allusion au rôle joué par Canrobert dans la guerre de Crimée, le ministre a dit : "Les armées russe et française mêlent maintenant le nom des héros qui ont pris part à cette campagne."

Une partie des troupes de la garnison de Paris, commandées par le général Saussier, ont défilé devant le cercueil, plusieurs salves d'artillerie ont été tirées, puis le cercueil a été placé dans le tombeau.

Le retour de Rochefort à Paris

Paris, 4—Une foule énorme se pressait, hier soir, devant la gare du Nord pour assister à l'arrivée de M. Henri Rochefort, de retour des cinq années d'exil qu'il a passées à Londres. Au premier rang des spectateurs se trouvaient tous les députés socialistes parmi lesquels on remarquait M. Gérault-Richard, qui vient de bénéficier de l'amnistie. Les sociétés socialistes révolutionnaires étaient au complet. Les rues que M. Rochefort a suivies pour se rendre aux bureaux de l'*Intransigeant* étaient remplies par une foule compacte. On évalue à plus de 200,000 le nombre des personnes qui ont pris part à cette démonstration.

Le personnel de l'*Intransigeant* a fait à son directeur une réception des plus chaleureuses. Les discours ont duré plus d'une heure, et pendant tout ce temps, la foule n'a cessé d'acclamer le nom de Rochefort. On n'avait pas assisté depuis le départ des marins russes à une démonstration populaire aussi spontanée. Il n'y a pas eu de désordres et la police n'a opéré aucune arrestation.

A la chambre française

Paris, 4—La discussion du budget du ministère de l'agriculture dont la chambre s'est occupée dans la séance de samedi a donné lieu à des débats animés.

Parlant de la crise monétaire, M. Ribot, président du conseil et ministre des finances, a dit qu'il serait regrettable d'arrêter la frappe de l'argent, mais que les difficultés actuelles ne pourraient être réglées que par une entente internationale des puissances. M. Ribot a de plus annoncé qu'un mouvement en faveur du bimétallisme s'était produit en Angleterre, et qu'il ferait tous ses efforts pour avoir raison de l'opposition que le bimétallisme rencontre en France.

La perte de l'"Elbe"

Londres, 4—Trois passagers de l'*Elbe*, qui n'ont réussi à se sauver qu'en passant outre aux ordres des officiers et de l'équipage qui voulaient les empêcher de monter dans la seule embarcation qui ait échappé au désastre, se sont rendus hier aux bureaux du *New-York Sun* à Londres où ils ont fait un nouveau récit de l'abordage. Ils ont insisté d'une façon toute particulière sur certains détails de cette effroyable catastrophe. Il est impossible de passer sous silence ces déclarations qui forment un terrible acte d'accusation contre la marine marchande allemande. On ne doit pas oublier non plus que ces accusations sont faites par des Allemands.

Le récit de M. Hofman est le plus accablant. Il dit qu'il a pris place dans l'embarcation malgré les protestations des hommes d'équipage. Sa femme lui a tendu son petit garçon. Au moment où M. Hofmann se disposait à faire monter sa femme dans l'embarcation, on a donné l'ordre aux femmes et aux enfants de se réfugier à tribord. Sans écouter les appels de son mari, Mme Hofmann s'est conformée à cet ordre. M. Hofmann avait à peine eu le temps de se retourner quand le chef mécanicien de l'*Elbe* s'est approché de l'embarcation et a crié : "Donnez moi cet enfant." L'enfant a tendu les bras et le mécanicien l'a déposé sur le pont malgré les protestations de M. Hofmann.

Celui-ci a essayé de rejoindre son fils, mais le mécanicien a immédiatement pris la place de l'enfant, et au même moment l'embarcation a été mise à la mer. L'embarcation a été emportée par les vagues, et a passé près de la première embarcation qui avait chaviré et à laquelle Mlle Boecker se tenait accrochée. Les quatres passagers ont supplié les officiers et les matelots de sauver Mlle Boecker, mais tous ont refusé. M. Hofmann et un autre passager ont réussi à saisir la malheureuse et, avec des peines infinies ont réussi à la hisser dans l'embarcation.

Le récit de M. Vevera confirme en tous points celui de M. Hofmann. La presse anglaise n'hésite pas à dire que le seul fait que quinze hommes d'équipage ont été sauvés alors que cinq passagers seulement ont échappé au désastre jette une tache sur le nom allemand.

En Extrême-Orient

Londres, 4—Une dépêche de Weï Haï-Weï reçue par voie de Talien Wan et datée du 1er février, dit : "Les navires de guerre chinois ont subi des avaries sérieuses pendant le combat d'hier. Après s'être emparés des forts de Paï-Chi-Hyaiso, les Japonais ont dirigé le feu de tous les canons pris à l'ennemi contre les navires de guerre chinois; ceux-ci ont été criblés de boulets et ont dû changer leurs positions.

Une dépêche reçue hier de Che-Fou dit : "Les Japonais ont pris l'île de Liu-Kang-Tao, la dernière place forte des Chinois devant Weï-Haï-Heï. Le bombardement a duré plusieurs heures. Les Chinois ont répondu d'une façon ininterrompue au feu de l'ennemi, mais plusieurs de leurs canons ont été démontés dès le commencement de l'action par les projectiles japonais.

Vers la fin du bombardement, les Japonais ont débarqué des troupes d'infanterie de marine qui ont pris toutes les batteries chinoises. Le combat a été acharné, il y a eu de part et d'autre un grand nombre de tués et de blessés. Au moment où l'on envoie cette dépêche, les deux escadres sont au plus fort de l'action".

GÉNÉALOGIE DU PEUPLE CANADIEN

Le seul peuple au monde dont chaque famille peut retracer son origine.

7 beaux volumes de 650 pages reliés 7

$4.50 PAR VOLUME, $4.50

PAYABLE PAR

Versements de 50c par semaine



Versements de 50c par semaine

Le Dictionnaire Généalogique

est le seul livre qui peut vous mettre en possession des biens de famille et vous faire connaître vos titres aux héritages; le seul livre qui vous renseignera sur les noms et surnoms de toutes les familles canadiennes et leurs liens de parenté; ouvrage très précieux pour les fabriques paroissiales, les conseils municipaux et les bureaux d'enregistrement.

☞Pour autres informations ou pour les souscriptions directes, pour blancs de souscriptions, etc. s'adresser aux Editeurs

EUSÈBE SENÉCAL & FILS

20—rue St-Vincent—20

MONTREAL.

EGOUTS

AVIS public est par le présent donné que des égouts ont été construits dans les rues ci-dessous mentionnées et que les propriétaires cotisés qui désirent que la cotisation spéciale pour la construction des dits égouts soit réduite à raison d'égouts antérieurs ou de drains, ou pour d'autres causes, aux termes du règlement No 191, concernant les égouts, passé le 29 mai 1891, doivent faire leur demande par écrit, au soussigné, le ou avant le 2 avril 1895.

Rue Bourgeois, de la rue LeBer à la rue Nelson.
Rue Brunswick, de la rue Belmont à la rue Dorchester.
Avenue Chicago, de la rue Ste-Catherine à la rue Robillard.
Rue Charron, de la rue LeBer au sud de la rue Nelson.
Rue Chambord, de la rue Marie-Anne à l'avenue Mont-Royal.
Avenue Duluth, de la rue St-Hypolite à la rue St-Dominique.
Rue Dorchester, de la rue St-Denis à la rue Des Allemands.
Rue Dorchester, de la rue St Laurent à la rue St-Charles Borromée.
Rue Frontenac, de la rue Forsyth vers le nord.
Rue St-Ignace de la rue Carrières à la rue Rivard.
Rue LaSalle, de la rue Marie-Anne à l'avenue Mont-Royal.
Rue [illegible], de la rue St-Denis à la rue Sanguinet.
Rue Metcalfe, de la rue Ste-Catherine vers le nord.
Rue Menai, de la rue Conway à la rue Britannia.
Rue Montcalm, de la rue Craig à la rue Notre-Dame.
Rue Nonancourt, de la rue Gain à la rue Shaw.
Rue Notre-Dame, de la rue Gay vers l'Est près de la rue Lusignan.
Avenue Ontario, de la rue Sherbrooke vers le nord.
Rue Panet, de l'égout actuel vers le nord à la rue Sherbrooke.
Rue Richardson, de la rue Island vers le sud à l'égout actuel.
Rue Rachel, de la rue Clarke à la rue St-Urbain.
Rue Sherbrooke, de la rue Gay à la rue Fort.
Rue Stanley, de la fin du présent égout vers le nord.

PERCIVAL W. ST-GEORGE,
Inspecteur de la cité.

Bureau de l'Inspecteur de la Cité,
Hôtel de Ville,
Montréal, 31 janvier 1895.

Rhume de cerveau—Le Baume Nasal soulage instantanément; guérit rapidement. N'échoue jamais.

DISCOURS DE SIR GEO. CARTIER

ACCOMPAGNÉS DE NOTICES

Par JOSEPH TASSÉ

EUSEBE SENÉCAL & FILS, Editeurs

Vol. in-8°, grand format, imprimé en caractères neufs, sur papier de luxe, formant 814 pages, avec portrait en taille douce [illegible] FORGES ET CARTIER, deux tables des matières, cartonnage en toile gaufrée, avec armes et devises en or sur plat.

PRIX DU VOLUME: $4.00

1. La responsabilité ministérielle.—Discours prononcé le 24 septembre 1844 à Saint-Denis.
2. Le chemin de fer Montréal et Portland.—Discours prononcé le 10 août 1846, à Montréal.
3. Circulaire aux électeurs de Verchères, 10 avril 1848.
4. Le chemin de fer du Saint-Laurent et de l'Atlantique.—Discours prononcé le 15 février 1849, à l'Assemblée Législative.
5. Le chemin de fer Montréal et Portland.—Discours prononcé le 31 juillet 1849, à Montréal.
6. Protestation contre l'annexion du Canada aux Etats-unis, le 15 octobre 1849.
7. L'exposition universelle de Londres.—Discours prononcé le 26 mars 1850, à Montréal.
8. La tenure seigneuriale.—Discours prononcé le 25 juin 1850, à l'Assemblée Législative.
9. L'augmentation de la représentation.—Discours prononcé le 28 juin 1850, à l'Assemblée Législative.
10. Le ministère de 1852.—Discours prononcé le 22 septembre 1852, à l'Assemblée Législative.
11. La tenure seigneuriale.—Discours prononcé le 29 mars 1853, à l'Assemblée Législative.
12. Le conseil législatif.—Discours prononcé le 27 mai 1853, à l'Assemblée Législative.
13. La chute du ministère Hincks-Morin—Discours prononcé le 20 juin 1854, à l'Assemblée Législative.
14. La coalition de 1854, la sécularisation des réserves du clergé et le Grand-Tronc.—Discours prononcé le 20 septembre 1854, à l'Assemblée Législative.
15. Les jours fériés.—Discours prononcé le 27 octobre 1854, à l'Assemblée Législative.
16. L'indemnité des députés.—Discours prononcé le 27 novembre 1854, à l'Assemblée Législative.
17. L'élection de Verchères.—Discours prononcé le 14 février 1855, à Verchères.
18. L'instruction publique dans le Bas-Canada et le commerce avec les Etats-Unis.—Discours prononcé le 20 février 1856, à l'Assemblée Législative.
19. Le numéraire provincial.—Discours prononcé le 26 mars 1856, à l'Assemblée Législative.
20. L'indépendance des députés.—Discours prononcé le 31 mars 1856, à l'Assemblée Législative.
21. L'instruction supérieure dans le Bas-Canada.—Discours prononcé le 1er avril 1856, à l'Assemblée Législative.
23. L'instruction publique.—Discours prononcé le 4 avril 1856, à l'Assemblée Législative.
24. La responsabilité ministérielle.—Discours prononcé le 5 avril 1856, à l'Assemblée Législative.
25. Les canaux de Welland et Chambly.—Discours prononcé le 9 avril 1856, à l'Assemblée Législative.
26. Les écoles communes.—Discours prononcé le 7 avril 1856, à l'Assemblée Législative.
27. Banquet donné à sir William Logan—Discours prononcé le 12 avril 1856, à Toronto.
28. Les écoles communes.—Discours prononcé le 15 avril 1856, à l'Assemblée Législative.
29. La formation du ministère Taché-Macdonald.—Discours prononcé le 30 mai 1856, à l'Assemblée Législative.
30. La compagnie du Grand-Tronc.—Discours prononcé le 13 juin 1856, à l'Assemblée Législative.
31. Le choix de la capitale.—Discours prononcé le 17 mars 1857, à l'Assemblée Législative.
32.—Le choix de la capitale.—Discours prononcé le 20 mars 1857, à l'Assemblée Législative.
33. L'organisation judiciaire du Bas-Canada.—Discours prononcé le 17 avril 1857 à l'Assemblée Législative.
34. L'organisation judiciaire du Bas-Canada.—Discours prononcé le 20 avril 1857, à l'Assemblée Législative.
35. La codification des lois.—Discours prononcé le 27 avril 1857, à l'Assemblée Législative.
36. Les élections générales.—Circulaire aux électeurs de Montréal, le 16 décembre 1857.
37. Programme du ministère Macdonald-Cartier.—Discours prononcé le 8 mars 1858, à l'Assemblée Législative.
38. La représentation basée sur la population.—Discours prononcé le 9 juin 1858, à l'Assemblée Législative.
39. Les écoles séparées.—Discours prononcé le 23 juin 1858, à l'Assemblée Législative.
40. La formation du ministère Cartier-Macdonald.—Discours prononcé le 7 août 1858, à l'Assemblée Législative.
41. La confédération des provinces.—Dépêche au gouvernement impérial, le 23 octobre 1858.
42. Le chemin de fer Intercolonial.—Dépêche au gouvernement impérial, le 13 novembre 1858.
43. Le choix d'Ottawa comme capitale.—Discours prononcé le 2 février 1859, à l'Assemblée Législative.
44. Le ministère Cartier-Macdonald—Discours prononcé le 8 février 1859, à l'Assemblée Législative.
45. M. Georges Brown et le comité des comptes publics.—Discours prononcé le 18 février 1859, à l'Assemblée Législative.
46. Les frais des jurés.—Discours prononcé le 29 mars 1859, à l'Assemblée Législative.
47. Le Canada et les Etats-Unis.—Discours prononcé le 4 avril 1859, à l'Assemblée Législative.
48. L'abolition de la tenure seigneuriale.—Discours prononcé le 8 avril 1859, à l'Assemblée Législative.
49. Le pouvoir temporel du pape.—Discours prononcé le 4 mars 1860, à l'Université Laval de Québec.
50. L'affaire Fellowes.—Discours prononcé le 5 mars 1860, à l'Assemblée Législative
51. Le service des steamers océaniques.—Discours prononcé le 6 mars 1860, à l'Assemblée Législative.
52. Les municipalités du Bas-Canada.—Discours prononcé le 6 mars 1860, à l'Assemblée Législative.
53. L'intérêt de l'argent.—Discours prononcé le 12 mars 1860, à l'Assemblée Législative.
54. La loi des hypothèques.—Discours prononcé le 16 mars 1860, à l'Assemblée Législative.
55. L'administration de la justice dans le Bas-Canada.—Discours prononcé le 20 mars 1860, à l'Assemblée Législative
56. La représentation de Montréal.—Discours prononcé le 27 mars 1860, à l'Assemblée Législative.
57. Un point de pratique parlementaire.—Discours prononcé le 12 avril 1860, à l'Assemblée Législative.
58. La représentation de Montréal.—Discours prononcé le 13 avril 1860, à l'Assemblée Législative.
59. L'élection de Québec.—Discours prononcé le 16 avril 1860, à l'Assemblée Législative.
60. L'Habeas Corpus.—Discours prononcé le 24 avril 1860, à l'Assemblée Législative.
61. Lord Elgin.—Discours prononcé le 2 mai 1860, à l'Assemblée Législative.
62. Le creusement du lac Saint-Pierre—Discours prononcé le 11 mai 1860, à l'Assemblée Législative.
63. Les bureaux d'enregistrement.—Discours prononcé le 16 mai 1860, à l'Assemblée Législative.
64. Clôture des exercices scolaires.—Discours prononcé le 10 juin, au collège de Montréal.
65. La représentation basée sur la population.—Discours prononcé le 21 mars 1861, à l'Assemblée Législative.
66. La visite du prince de Galles.—Discours prononcé le 22 mars 1861, à l'Assemblé Législative.
67. La double majorité.—Discours prononcé le 22 mars 1861, à l'Assemblée Législative.
68. La représentation basée sur la population.—Discours prononcé le 5 avril 1861, à l'Assemblée Législative.
69. La Compagnie du Grand Tronc.—Discours prononcé le 2 mai 1861, à l'Assemblée Législative
70. Nomination de M. Turcotte comme Orateur.—Discours prononcé le 20 mars 1862, à l'Assemblée Législative.
71. Explications ministérielles.—Discours prononcé le 26 mars 1862, à l'Assemblée Législative
72. La représentation basée sur la population.—Discours prononcé le 28 mars 1862, à l'Assemblée Législative.
73. Une question personnelle.—Discours prononcé le 9 avril 1862, à l'Assemblée Législative.
74. L'immigration et la colonisation.—Discours prononcé le 28 avril 1862, à l'Assemblée Législative.
75. La chute du ministère Cartier-Macdonald.—Discours prononcé le 22 mai 1862, à l'Assemblée Législative.
76. Le ministère Macdonald-Sicotte.—Discours prononcé le 26 mai 1862, à l'Assemblée Législative.
77. Aux électeurs de Montréal-Est.—Discours prononcé le 27 décembre 1862, à Montréal.
78. Le ministère Macdonald-Sicotte.—Discours prononcé le 17 février 1863, à l'Assemblée Législative.
79. L'enregistrement des hypothèques.—Discours prononcé le 20 avril 1863, à l'Assemblée Législative.
80. Vote de non-confiance contre le ministère Macdonald-Sicotte.—Discours prononcé le 11 mai 1863, à l'Assemblée Législative.
81. Aux électeurs de Montréal-Est.—Discours prononcé le 16 juin 1863, à Montréal.
82. Aux électeurs de Welland.—Discours prononcé le 3 août 1863, à Welland.
83. La trahison de M. O'Halloran.—Discours prononcé le 25 février 1864, à l'Assemblée Législative.
84. La mort de sir Louis-Hypolite Lafontaine.—Discours prononcé le 26 février 1864, à l'Assemblée Législative.
85. Le ministère Macdonald-Dorion.—Discours prononcé le 29 février 1864, à l'Assemblée Législative.
86. Aux électeurs de Montréal-Est.—Discours prononcé le 12 avril 1864, à Montréal.
87. La chute du ministère Taché-Macdonald.—Discours prononcé le 14 juin 1864, à l'Assemblée Législative.
88. La confédération des provinces de l'Amérique Britannique du Nord.—Discours prononcé le 8 septembre 1864, à Charlottetown.
89. La confédération des provinces de l'Amérique Britannique du Nord.—Discours prononcé le 12 septembre 1864, à Halifax.
90. Banquet offert aux délégués de la conférence de Québec.—Discours prononcé le 29 octobre 1864, à Montréal.
91. Projet de confédération des provinces de l'Amérique Britannique du Nord.—Discours prononcés du 7 février 1865 au 13 mars 1865, à l'Assemblée Législative.
92. Projet de confédération des provinces de l'Amérique Britannique du Nord.—Discours prononcé le 14 avril 1865, à Halifax.
93. Banquet de la Fishmonger's Worshipful Company.—Discours prononcé le 26 avril 1865, à Londres.
94. La mission des délégués canadiens en Angleterre.—Discours prononcé le 15 avril 1865, à l'Assemblée Législative.
95. Banquet offert à l'honorable M. Cartier par les citoyens d'Ottawa.—Discours prononcé le 17 octobre 1865, à Ottawa.
96. Banquet donné à l'honorable Thomas D'Arcy McGee par les citoyens de Montréal.—Discours prononcé le 15 novembre 1865, à Montréal.
97. Banquet offert à l'honorable J.-A. Macdonald par le barreau de Toronto.—Discours prononcé le 8 février 1866, à Toronto.
98. Monsieur l'abbé Granet, supérieur des Sulpiciens en Canada.—Eloge funèbre prononcé le 14 février 1866, à Montréal.
99. La confédération des provinces de l'Amérique Britannique du Nord.—Discours prononcé le 1er mars 1866, à Cornwall.
100. La visite du gouverneur-général au séminaire de Montréal.—Discours prononcé le 16 avril 1866, à Montréal.
101. Le code de procédure civile du Bas-Canada.—Discours prononcé le 26 juin 1866, à l'Assemblée Législative.
102. Les Institutions provinciales.—Discours prononcé le 13 juillet 1866, à l'Assemblée Législative.
103. Banquet donné à Sa Grandeur Mgr Charles LaRocque.—Discours prononcé le 29 juillet 1866, à Saint-Jean.
104. Banquet offert à l'honorable M. John A. Macdonald, par les citoyens de Kingston.—Discours prononcé le 6 septembre 1866, à Kingston.
105. Banquet offert à l'honorable M Cartier par les citoyens de Montréal.—Discours prononcé le 30 octobre 1866.
106. Banquet offert à lord Monck.—Discours prononcé le 30 janvier 1867, à Portsmouth.
107. Réception de l'honorable M. Cartier au retour de sa mission à Londres.—Discours prononcé le 17 mai 1867, à Saint-Hyacinthe.
108. Réponse à une adresse des citoyens de Montréal.—Discours prononcé le 17 mai 1867, à Montréal.
109. Réponse à une adresse de bienvenue des citoyens de Québec.—Lettre du 21 mai 1867.
110. Banquet offert à l'Honorable M. Galt.—Discours prononcé le 22 mai 1867, à Lennoxville.
111. Aux citoyens d'Ottawa.—Discours prononcé le 25 mai 1867, à Ottawa.
112. Aux électeurs de Montréal-Est.—Discours prononcé le 29 août 1867, à Montréal.
113. L'abolition du double mandat—Discours prononcé le 20 novembre 1867, à la Chambre des Communes.
114. L'acquisition de la terre de Rupert et des territoires du Nord-Ouest—Discours prononcé le 6 décembre 1867, à la Chambre des Communes.
115. L'administration de la justice dans la province de Québec—Discours prononcé le 30 mars 1868, à la Chambre des Communes.
116. Le bill de la milice—Discours prononcé le 31 mars 1868, à la Chambre des Communes.
117. Le nombre des ministres fédéraux.—Discours prononcé le 3 avril 1868, à la Chambre des Communes.
118.—L'assassinat de l'honorable Thomas D'Arcy McGee.—Discours prononcé le 7 avril, à la Chambre des Communes.
119. Les fortifications du Canada.—Discours prononcé le 1er mai 1868 à la Chambre des Communes.
120. La fête Saint-Jean-Batiste.—Discours prononcé le 24 juin 1868, à Ottawa.
121. Banquet offert par les propriétaires du Great Western Railway of Canada, à sir Georges Cartier et l'honorable M. McDougall.—Discours prononcé le 2 janvier 1869, à Londres.
122.—L'acquisition des Territoires du Nord-Ouest.—Discours prononcé le 15 avril 1869, à Montréal.
123. Le double mandat.—Discours prononcé le 28 avril 1869, à la Chambre des Communes.
124. Les importations et les exportations.—Discours prononcé le 29 avril 1869, à la Chambre des Communes.
125. Le salaire du Gouverneur-Général—Discours prononcé le 12 mai 1869, à la Chambre des Communes.
126. L'acquisition des Territoires du Nord-Ouest.—Discours prononcé le 28 mai 1869, à la Chambre des Communes.
127. Le désétablissement de l'église d'Irlande.—Discours prononcé le 31 mai 1869, à la Chambre des Communes.
128. Banquet offert à l'honorable John Rose, par les citoyens de Montréal.—Discours prononcé le 28 septembre 1869, à Montréal.
129. L'adresse en réponse au discours du trône.—Discours prononcé le 22 novembre 1869, à l'Assemblée Législative.
130. Banquet offert à sir Georges Cartier et à l'honorable M. Langevin, par les négociants de Québec.—Discours prononcé le 23 décembre 1869, à Québec.
131. L'adresse en réponse au discours du trône.—Discours prononcé le 22 février 1870, à la Chambre des Communes.
132. L'Union douanière avec les Etats-Unis.—Discours prononcé le 16 mars 1870, à la Chambre des Communes.
133. Le chemin de fer Intercolonial.—Discours prononcé le 12 avril 1870, à la Chambre des Communes.
134. Le projet de loi constituant la province du Manitoba.—Discours prononcé le 2 mai 1870, à la Chambre des Communes.
135. Le retrait des troupes anglaises du Canada.—Memorandum en date du 19 mai 1870.
136. La défense des frontières contre l'invasion fenienne.—Discours aux volontaires d'Ottawa et de Carleton, prononcé le 4 juin 1870, à la salle du Music Hall Rink, à Ottawa.
137. L'opportunité d'accorder un subside d'un million de piastres aux chemins de fer de colonisation du Nord de Montréal et du Canada Central.—Discours prononcé le 7 juillet 1870, à Montréal.
138. Réponse à une adresse de bienvenue des citoyens de Rimouski.—Discours prononcé le 7 août 1870, à Rimouski.
139. L'arbitrage et le partage de la dette de l'ancienne province du Canada.—Discours prononcé le 9 mars 1871, à la Chambre des Communes.
140. L'admission de la Colombie Britannique dans la Confédération.—Discours prononcé le 28 mars 1871, à la Chambre des Communes.
141. Réponse à une délégation d'électeurs de Montréal-Est qui lui offraient la candidature.—Discours prononcé le 21 avril 1871, à Montréal.
142. Au camp de Niagara.—Discours prononcé le 17 juin 1871.
143. Au camp militaire de Laprairie.—Discours prononcé le 3 juillet 1871.
144. Déjeuner offert par l'Association de tir.—Discours prononcé le 6 août 1871 à Montréal.
145. Banquet offert à l'honorable M Langevin par les citoyens de Québec.—Discours prononcé le 7 novembre 1871, à Québec.
146. Banquet offert à l'honorable M. J. H. Pope, par les citoyens de Sherbrooke.—Discours prononcé le 9 novembre 1871, à Sherbrooke.
147. Le chemin de colonisation du nord de Montréal.—Discours prononcé le 5 avril 1872, à Montréal.
148. Le chemin de fer Canadien du Pacifique.—Discours prononcés les 26 avril et 7 mai 1872, à la Chambre des Communes.
149. La loi des écoles du Nouveau-Brunswick.—Discours prononcé le 29 avril 1872, à la Chambre des Communes.
150. Les réclamations du Canada causées par les invasions féniennes.—Discours prononcé le 6 mai 1872, à la Chambre des Communes.
151. Le traité de Washington.—Discours prononcé le 15 mai 1872 à la Chambre des Communes.
152. La loi des écoles du Nouveau-Brunswick.—Discours prononcés les 20 et 29 mai 1872, à la Chambre des Communes.
153. Le terminus du chemin de fer du Pacifique.—Discours prononcé le 8 août 1872, devant les électeurs de Montréal-Est.
154. L'élection de 1872.—Discours prononcé en posant sa candidature pour la Chambre des Communes, à Montréal-Est, le 19 août 1872.
155. Aux citoyens d'Ottawa, après sa défaite à Montréal-Est.—Discours prononcé le 16 septembre 1872, à Ottawa.
156. Aux électeurs de Provencher, après son élection comme leur représentant.—Lettre en date du 21 septembre 1872.
157. A l'honorable M. Louis Archambault député du comté de L'Assomption.—Lettre en date du 21 septembre 1872, en réponse à une adresse des électeurs de L'Assomption.
158. Adieux aux citoyens de la Point Lévis, à l'occasion de son départ pour l'Europe.—Discours prononcé le 28 septembre 1872, à Lévis.
159. Adieux aux citoyens de Québec, à l'occasion de son départ pour l'Europe.—Discours prononcé le 28 septembre 1872 à Québec.



POULIES GYMNASTIQUES

A L'USAGE DE TOUS

PRIX SEULEMENT $6.00

Indispensables aux collèges et couvents

RASOIRS L. J. A. Surveyer, $1.25 et $1.50 garantis, DOUCINES et pâte à doucine, BLAIREAUX, pots à barbe, etc.

TORDEURS ET MACHINES A LAVER

CHEZ

L. J. A. SURVEYER

No 6, RUE ST-LAURENT

Cigarettes "Imperial" . . . 5c

Arrêtez, Regardez et Ecoutez

Le parquetage en mosaïque exécuté d'une façon artistique.

Notre dernière œuvre : le parquetage en mosaïque du nouveau magasin de chaussure, rue St-Jacques.

ENTREZ ET VOYEZ-LE

JORDAN & LOCKER

1719 Rue Notre-Dame

Poseurs pratique de tuiles et arrangeurs artistiques de mosaïque, manteaux de cheminée en bois. Tuiles pour tous les goûts.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Montréal, 2.94 — DANS LA COUR SUPERIEURE

ALEXANDER DICK, des cité et district de Montréal, charpentier, Demandeur
vs
LA CITE DE MONTREAL, corps politique et incorporé, ayant son principal bureau d'affaires dans la cité et district de Montréal et Hugh Hawthorne, des cité et district de Montréal, Défendeurs

Il est ordonné au défendeur Hugh Hawthorne de comparaître dans les deux mois.

Montréal, 2 février 1895.

WM. BRUCE, Dép.-Protonotaire.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Montréal, No 1343 — COUR SUPERIEURE

THE MONTREAL BOARD OF TRADE, Demanderesse
vs
HENRY alias HARRY PALMER, Défendeur

Le 14e jour de février 1895, à 10 hrs de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 32 rue St-Nicholas, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en fixtures d'une boutique de barbier.

Conditions : argent comptant.

JOS. DANSEREAU, H. C. S.

Montréal, 4 février 1895.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Montréal, No 1781 — COUR DE CIRCUIT

GAZETTE PRINTING CO., Demanderesse
vs
GEORGE W. PARENT, Défendeur
et
MICHEL T. LEFEBVRE, Opposant
et
AMEDÉE GAGNON, Ecr., Avocat-distrayant

Le 14ième jour de février prochain, à 9 hrs de l'avant-midi, au bureau du dit défendeur, au No 97 rue St-Jacques, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles d'office.

Conditions. Argent comptant.

JOS. DANSEREAU, H. C. S.

Montréal, 4 février 1895.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Montréal, No 3152 — COUR DE CIRCUIT

A. FELIX, Demandeur
vs
J. B. HOWLEY, Défendeur

Le 14e jour de février 1895, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, Pacific avenue, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en un piano, meubles de ménage, etc.

Conditions : argent comptant.

AUG. LAROSE, H. C. S.

Montréal, 4 février 1895.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Montréal, No 6922 — Cour de Circuit

GEORGE SEYMOUR BRUSH et al., Demandeurs
vs
OVIDE LAPALICE, Défendeur

Le 14ième jour de février 1895 à 10 heures de l'avant-midi, à la ci-devant place d'affaires du dit défendeur, au No 51 rue St-Gabriel, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause consistant en ameublement de bureau, etc.

Conditions : argent comptant.

M. J. ALBERT DECELLES, H. C. S.

Montréal, 5 février 1895.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Montréal, No 418 — Cour de Circuit

GEORGES D. MERCIER, commis, de Montréal dit district, Demandeur
vs
MARIE ANNE FORTIN, de Montréal, veuve de L. H. Compain, faisant affaire à Montréal sous les nom et raison de Compain & Cie, du même lieu, Défenderesse

Le 14ième jour de février 1895, à 10 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires de la dite défenderesse, au No 118 rue St-François-Xavier, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de la dite défenderesse saisis en cette cause, consistant en liqueurs de différentes qualités, meubles et ameublements de bars et restaurant, etc., à tout sur vant la loi.

Conditions : argent comptant.

J. S. LAVERY, H. C. S.

Montréal, 4 février 1895.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Montréal, No 147.2 — Cour de Circuit

Dame M. L. SERRE dit ST-JEAN, Demanderesse
vs
Dame M. C. RAYMOND, Défenderesse

Le 14ème jour de février, 1895, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile de la dite défenderesse, au No 490 rue St-André, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de la dite Défenderesse, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage.

Conditions : Argent comptant.

JOSEPH BREUX, H. C. S.

Montréal, 4 février 1895.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Montréal, No 1321 — Cour Supérieure

ISIDORE LECLAIRE, Demandeur
vs
URBAIN FOUCHER, Défendeur

Le 14ième jour de février 1895, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, tous les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en un piano, rideaux, meubles de ménage, etc.

Conditions : Argent comptant.

LS. BISSON, H. C. S.

Montréal, 4 février 1895.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Montréal, No 16639 — COUR DE CIRCUIT

SIXTO LAURELLO, journalier, de Montréal, Demandeur
vs
FERDINANDO BIONDI, journalier, du même lieu, Défendeur

Le 15ième jour de février 1895 à neuf heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 412 rue St-Dominique, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage.

Conditions : Argent comptant.

ANATOLE CHERRIER, H. C. S.

Montréal, 4 février 1895.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Montréal, No 4794 — COUR DE CIRCUIT

F. SAUMUR, Demandeur
vs
I. LIVINSON, Défendeur
et
MM. BEAUDIN, CADINAL et LORANGER, Avocats-distrayants

Le 14ième jour de janvier 1895, à 10 heures de l'avant-midi au domicile du dit demandeur au No 881 rue Berri, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit demandeur, saisis en cette cause, consistant en un piano et meubles de ménage

Conditions : argent comptant

JOSEPH BREUX, H. C. S.

Montréal, 4 février 1895.

W. & J. M. FARQUHAR

354 RUE ST-JACQUES

Vient d'être reçue : une consignation de tapis de tables artistiques, de Vienne, pour être vendus aux prix des manufacturiers.

Tapis! Tapis! Linoléum pour parquet. Linoleum pour [illegible]. Rideaux pour fenêtres et stores. Housses de Smyrne et Nattes en laine.

Tous les prix sont les plus bas possibles pour le commerce de Noël. 77-1a

AVIS

Compagnie de Navigation Richelieu et Ontario

Un dividende de trois pour cent a été déclaré en faveur des actionnaires de la Compagnie, 228 rue St-Paul, le et après le 18 février prochain. Les livres de transfert seront fermés du 4 au 19 février prochain, les deux jours inclusivement.

Par ordre du bureau

J. R. BOURDON, Secrétaire.

LA MEILLEURE QUALITE COUTE TOUJOURS LE MEILLEUR MARCHE

Les Registres ou Livres de Minutes dans lesquels on doit inscrire des documents importants, ainsi que les Grands Livres ou Ledger, auxquels il faut référer si souvent, ne devraient toujours être fabriqués qu'avec du papier de première qualité. Le prix de la reliure d'un bon livre étant le même que pour un commun, il n'y a qu'une légère différence sur le prix du papier qui se trouve bien faussement économisé par l'emploi d'un papier de qualité inférieure.

Les papiers de qualité supérieure, comme le "Superfine Linen Record" le "Canadian Linen Ledger" le "Standard" ou "Earnscliffe" sont des papiers soigneusement fabriqués avec des chiffons de toile de premier choix et ne peuvent manquer de donner la plus entière satisfaction: Il est certain qu'une fois que vous en aurez fait usage vous leur donnerez toujours la préférence.

Ces papiers ont obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de Chicago, ils sont fabriqués par la Compagnie de Papier Rolland, et vous pouvez vous les procurer chez tous les principaux libraires ou marchands de papiers du Canada.

J. B. Rolland & Fils

6 à 14 Rue St-Vincent

MONTREAL

MONTREAL, 5 FEVRIER 1895.

LETTRE ENCYCLIQUE

DE

N. T. S. P. LEON XIII

PAPE PAR LA DI VINE PROVIDENCE

POUR

L'encouragement et la recommandation de l'Œuvre de la Propagation de la Foi

A nos vénérables Frères les patriarches, primats, archevêques, évêques et autres ordinaires en paix et communion avec le Saint-Siège apostolique.

LEON XIII, PAPE

Vénérables Frères,

Salut et bénédiction apostolique.

Répandre plus au loin chaque jour le nom et la souveraineté du Christ, inviter et rappeler, pour les faire rentrer dans le sein de l'Eglise, ceux que des dissidences en ont détournés, Nous paraît être un des principaux devoirs de la charge suprême que Nous occupons, et c'est pourquoi, depuis longtemps, pressé par la charité apostolique, Nous Nous sommes soigneusement efforcé d'atteindre ce but. Pour ce motif, Nous n'avons jamais cessé, par tous les moyens, de protéger et de multiplier les missions religieuses, dont le concours joue un rôle prépondérant dans la diffusion de la sagesse chrétienne aux yeux égarés, et de consacrer à leur soutien des ressources réclamées aux nations catholiques. C'est ce que nous fîmes en particulier durant la troisième année de Notre Pontificat, lorsque Nous publiâmes Notre encyclique *Sancta Dei civitas*, en vue d'attirer à l'illustre institution de la *Propagation de la foi* le concours de plus en plus grand de la piété et de la générosité catholiques.

Il Nous plut alors, à l'occasion de Nos exhortations, de rappeler les modestes débuts de cette œuvre, le développement considérable qu'elle a pris en peu de temps, les témoignages élogieux et les généreuses indulgences dont Nos illustres prédécesseurs, Pie VII, Léon XII, Pie VIII, Grégoire XVI, Pie IX, ont également voulu l'honorer, l'aide puissante qu'elle a déjà apportée aux missions dans toutes les parties du globe et les fruits encore plus nombreux que l'on en devait espérer. Nos exhortations, grâce à Dieu, eurent un grand fruit ; puisque en effet, par suite des largesses des fidèles obéissant aux ardentes instances des évêques, nous voyons que cette œuvre si méritoire s'est encore accrue durant ces dernières années. Mais voici que des besoins nouveaux et plus graves se présentent qui réclament, pour le même objet, le zèle plus débordant et l'assistance plus active de la charité catholique, et qui vous engagent, Vénérables Frères, à redoubler d'ingéniosité.

Vous savez en effet que, par Notre lettre apostolique *Præclara*, publiée au mois de juin dernier, Nous avons cru servir les desseins de la Providence en appelant et en excitant à l'unité de la Foi chrétienne toutes les nations de la terre. Notre plus cher désir, en cela, était que par Nous fût tant soit peu hâtée l'époque, indiquée par la promesse divine, où " il n'y aura plus qu'un troupeau et qu'un Pasteur ". —Vous avez pu voir récemment, par les dernières Lettres apostoliques que Nous avons écrites au sujet de la conservation et de la défense des coutumes orientales, que depuis lors Notre attention s'est portée d'une manière spéciale vers l'Orient et ses Eglises, rendues illustres et vénérables par tant de grands noms. Nous vous avons fait savoir suffisamment les mesures, qui, à la suite de soigneuses délibérations avec les patriarches de ces régions, Nous ont paru les plus aptes à réaliser Notre dessein.

Nous ne Nous faisons pas d'illusion sur les grandes difficultés qui environnent cette entreprise. Si Notre propre puissance est trop faible pour en triompher, Nous n'en plaçons pas moins en Dieu, de tout Notre cœur, toute Notre confiance et toute Notre constance ; c'est là l'essentiel. En effet, Celui qui, dans sa Providence, Nous a donné l'idée d'entreprendre, Nous donnera certainement, dans sa bonté, les forces et les ressources nécessaires pour achever. C'est là justement ce que Nous lui demandons de Nos plus instantes prières, et Nous engageons les fidèles à adresser au ciel les mêmes vœux. Mais comme, aux secours divins que Nous implorons avec confiance, il faut de toute nécessité joindre des secours humains, il est juste que Nous consacrions des soins particuliers à rechercher et à ménager, parmi ces secours, ceux qui Nous paraîtront les plus propres à Nous conduire au but que Nous envisageons.

Pour procurer en effet le retour des Orientaux séparés à l'unique Eglise, vous voyez, Vénérables Frères, qu'il est nécessaire avant tout de tirer de leur sein un nombre suffisant de ministres sacrés, qui, remplis de science et de piété, puissent par leur conseil rendre aux autres l'Unité désirable,—qu'il faut en outre rendre aussi générales que possible les sages pratiques de la vie catholique, et les inculquer de telle sorte aux populations qu'elles s'accommodent sans peine à leur génie national. C'est pourquoi il faut faire en sorte que des maisons, convenablement aménagées, soient ouvertes pour l'instruction des jeunes clercs, partout où il sera nécessaire, que des collèges plus nombreux soient organisés, répartis suivant la densité des populations, de fournir à chaque rite les moyens de se déployer avec la dignité convenable, et que par la publication d'excellents ouvrages, les connaissances utiles à la religion puissent arriver jusqu'à tous. Vous concevez facilement combien toutes ces choses, et d'autres semblables, doivent entraîner de dépenses ; vous comprenez aussi que les Eglises d'Orient ne peuvent aucunement, par elles-mêmes, faire face à des entreprises si importantes et si nombreuses, et que Nous-mêmes, par suite des difficultés des temps, Nous ne pouvons leur venir en aide aussi pleinement que Nous le voudrions.

Le seul moyen qui reste est de demander, pour la plus grande part et suivant l'opportunité des besoins, des secours à cette institution que Nous venons de louer, et dont le but concorde parfaitement avec celui que Nous avons maintenant en vue. Mais aussi, afin que les Missions apostoliques, voyant détourner à un autre usage une partie des ressources dont elles vivent elles-mêmes, n'en reçoivent quelque détriment, il importe de redoubler d'instances, afin que la libéralité des catholiques s'augmente d'autant plus à l'égard de la Propagation de la Foi. Il est juste de ménager des ressources semblables à l'œuvre voisine et si utile des *Ecoles d'Orient*, que Nous avons fait l'objet autre part de Nos recommandations, surtout lorsque, en vertu de la promesse formelle de ses directeurs, cette œuvre est prête également à Nous fournir à Nous-même, dans le même but, et aussi largement qu'elle le pourra, les fonds qu'elle aura pu recueillir.

Telle est l'œuvre, Vénérables Frères, pour laquelle Nous réclamons spécialement votre concours, et Nous ne doutons pas que vous-mêmes, qui vous efforcez assidûment de soutenir et de promouvoir avec Nous, de toutes les manières, la cause de la religion et de l'Eglise, vous ne Nous secondiez avec ardeur dans cette excellente entreprise. Faites en sorte, et avec zèle, que la société de la *Propagation de la Foi* reçoive un développement aussi grand que possible parmi les fidèles confiés à vos soins. Nous tenons en effet pour certain que beaucoup plus de fidèles donneront leur nom et ouvriront largement leur bourse, suivant leurs facultés, s'ils connaissent bien, grâce à vous, l'excellence de cette œuvre, la richesse de ses trésors spirituels, et le concours important que l'on doit en attendre à bon droit dès maintenant, pour le progrès de la religion chrétienne.

Une chose du moins qui doit émouvoir profondément les catholiques, c'est d'apprendre qu'ils ne sauraient rien faire qui Nous soit plus agréable, en même temps que plus salutaire à l'Eglise, que de seconder ainsi Nos vœux, et de Nous fournir à l'envi, avec zèle, des ressources qui puissent Nous servir à organiser convenablement et à faire prospérer les choses que Nous fondons pour le bien des Eglises orientales.

Que Dieu, dont Nous avons seulement en vue la gloire dans la diffusion du nom chrétien et dans le rétablissement de l'unité de la Foi et de la conduite morale, jette un regard bienveillant sur Nos désirs, qu'il favorise Nos entreprises. Comme gage de ses bienfaits de prédilection, Nous vous accordons de grand cœur, à vous tous, Vénérables Frères, à votre clergé et à votre peuple, la Bénédiction apostolique.

Donné à Rome, auprès de Saint-Pierre, le vingt-quatrième jour de décembre, en la dix-septième année de Notre Pontificat.

LEON XIII, Pape.



NOEL ET JOUR DE L'AN

LIVRES DE PRIERES DANS TOUS LES GENRES ET DANS TOUS LES PRIX

LIVRES DE LITTERATURE ILLUSTRES, avec belles reliures et riches cartonnages.

ALBUMS AVEC IMAGES pour enfants.

BONBONNIERES FRANCAISES riches et ordinaires. EGALEMENT DE PARIS un magnifique assortiment de Jouets, Boites à Ouvrage, à Toilette, à dessin, en peluche etc.

BOITES A PARFUMS, Savons fins, Objets Religieux, Chapelets, Médaillons etc. etc. Portefeuilles, Porte-Monnaie, Porte-Cartes.

Une Visite est Sollicitée

FABRE & GRAVEL

1619 Rue Notre-Dame

$40,000,000

INVENTEURS, le *Brevet d'invention* (Patent) du Téléphone Bell a rapporté **$40,000,000** en 1891, protégez votre invention par un Brevet.

J. A. MARION,
Ingénieur Civil et Mécanicien,
No 185 rue St-Jacques, Montréal.

Le " GUIDE DE L'INVENTEUR " contenant la loi des Brevets, la manière de les obtenir et de les vendre, etc., etc., expédié sur réception de 2 timbres-poste de 3 cts.

J. H. IRWIN

Ouvrage au poinçon sur brique et pierre. La seule méthode d'embellir et de conserver la brique. Maisons en vieille pierre, polies et poinçonnées à neuf. Tout ouvrage garanti pour 10 ans

BUREAU 37 RUE DES JURES
Coin de la rue Bleury

Marchands de Bois

O. DUFRESNE JR., & FRERE
MARCHANDS ET MANUFACTURIERS DE
BOIS DE SCIAGE
2388 rue Notre-Dame, Montréal

Scieries à Windsor Mills P.Q.
18—1a TELEPHONE No —

Hotels'

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.
En face de de l'Hôtel de Ville et du Palais de Justice.
A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

58 et 60 Place Jacques-Cartier
JOS. RIENDEAU,
PROPRIETAIRE.

ST. LAWRENCE HALL

Cet établissement est maintenant ouvert et sous la direction de son ancien propriétaire, si avantageusement connu par tout le Canada, les Etats-Unis et l'Empire Britannique. Il n'a épargné aucune dépense pour remettre tout à neuf, et a introduit de plus, dans son hôtel, toutes les améliorations modernes, ce qui ne contribuera pas peu à rehausser davantage la popularité dont jouit déjà cet établissement de première classe.
Toutes les pièces sont chauffées à la vapeur.

H. HOGAN, propriétaire.
MONTGOMERY, gér ant.

Navigation

Steamers de la Malle Royale
— DE LA —
LIGNE ALLAN

Départs projetés, dont la date peut être changée 1895

Service de la Malle Royale de Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal

De Liverpool		De Montréal	De Québec
25 oct	Parisian............	10 nov....	11 nov.
1 nov	Mongolian ..	17 nov.	18 nov.

Derniers départs de la saison. Les vapeurs partent de Montréal au lever du soleil, le jour du départ et quittent Québec à 9 a.m. les dimanches.
Passé cette date, le service de la malle sera continué, durant l'hiver 1894-95, de Liverpool et Halifax, comme ci-dessous.

Service de la Malle Royale entre Liverpool, Halifax et Portland

De Liverpool	Vapeurs	De Portland	De Halifax
27 déc..	Laurentian..........	17 jan..	19 jan..
10 jan..	Numidian	31 jan..	2 fév..
24 jan..	Mongolian	14 fév..	16 fév
7 fév..	Laurentian	28 fév ..	2 mars
21 fév.	Numidian..............	18 mars	16 mars
7 mars.	Mongolian	28 mars.	30 mars
21 mars.	Laurentian	11 avril	16 avril
4 avril.	Numidian	25 avril	27 avril

Ces vapeurs transportent toute sorte de passagers.

Les salons et les cabines sont situés au centre du vaisseau, où le mouvement de tangage se fait le moins sentir. Les vapeurs sont éclairés à l'électricité, et les lumières sont à la disposition des voyageurs à toute heure de la nuit. Les salles de musique et le fumoir sont sur le tillac. Les salons et les chambres sont chauffés à la vapeur.

PRIX DE PASSAGE

Cabines, $50 à $60, suivant le vapeur la location et le nombre des passagers de cabines, aller et retour $100 et $110 seconde classe $30. Retour $65. Entrepont à ou de Liverpool, Londres, Glasgow Belfast ou Londonderry, y compris tout le confort désirable durant la traversée,

$15.00

Ces steamers quitteront Portland vers 1 p.m. les jeudis, ou aussitôt que possible après l'arrivée du train du chemin de fer Grand Tronc, qui doit arriver à Portland vers midi, et de Halifax vers 1 p.m. les samedis ou aussitôt que possible après l'arrivée du train du chemin de fer intercolonial, devant être à Halifax à midi.

Les trains en correspondance avec les steamers quittent Montréal pour Portland ou Halifax.
Via le chemin de fer Canadien du Pacifique, à 8.20 p.m., le mercredi, arrivant à Portland à 8.25 a.m. le jeudi.
Via le chemin de fer Grand Tronc à 10.10 p.m. le mercredi arrivant à Portland à 11.45 a.m. jeudi.
Via le chemin de fer Canadien du Pacifique à 8.40 p.m. le jeudi, arrivant à Halifax à 11.20 p.m. le vendredi.
Via les chemins de fer G. T. et Intercolonial, à 7 50 a.m., le vendredi, arrivant à Halifax à 1.30 p.m. samedi.

TARIF SUR LES CHEMINS DE FER

de Montréal à Portland, 7.50, 2e classe, $5.50, de Montréal à Halifax, 1ère classe, 7.50, 2e classe, $5 50.

Service de Glasgow, Londonderry et New-York.

(Ci-devant Ligne de vapeurs de l'Etat)

Du pied de la nouvelle Jetée de la 21e rue Ouest, New-York

De Glasgow.	VAPEURS.	De New-York.	
29 déc........	*Norwegian........	17 jan.	
5 jan.........	*Grecian	24 jan.	
11 jan.........	State of Nebraska	31 jan.	2 p m
18 jan.........	*Peruvian.........	7 fév.	
25 jan.........	State of California	14 fév.	9 p.m.
1 fév.........	*Norwegian........	21 fév.	
9 fév.........	*Grecian	28 fév.	

Et chaque semaine ensuite. Les vapeurs marqués d'une * ne transportent pas de passagers de New-York.
Les steamers " State of California " et " State of Nebraska " sont éclairés à l'électricité, très bien aménagés pour toutes les classes de passagers.
TARIF : Cabines de 1ère classe, $40 à $60. Cabines de 2nde classe, $25, retour $50. Entrepont à ou de Glasgow, Belfast, Derry ou Liverpool, **$10**.
Tout le confort donné gratuitement aux passagers d'entrepont.

Service de la malle de Glasgow, Liverpool, St-Jean, Halifax et Philadelphie.

De Glasgow.	De Liverpool	De St Jean à Halifax et St-Jean. Philadelphie le, ou vers le	Vapeurs	De Philadelphie à St Jean.	De St Jean. à Glasgow.
14 déc..	21 déc..		*Corean, ...	12 jan....	17 jan.

Après cette date le service via St-Jean sera discontinué jusqu'au 15 avril.
Les passagers sont transportés de Liverpool à St-Jean et Halifax, et de St-Jean à Halifax et de Halifax à Philadelphie.
De Philadelphie à St-Jean et St-Jean à Glasgow.
Les vapeurs quittent Halifax pour Philadelphie deux jours après leur départ de St-Jean.

Service de Glasgow, Londonderry, Portland et Boston

De Glasgow à Boston	VAPEURS	De Boston à Glasgow le ou vers le
31 oct.........	Scandinavian	17 nov.
21 nov.........	Prussian................	8 déc
5 déc.........	Scandinavian	22 déc.
29 déc.........	Sarmatian.............	11 jan
28 jan.........	Siberian	25 jan
18 jan.........	Hiberman	5 fév
8 jan.........	Pomeranian	15 fév

Et régulièrement ensuite.
Ces steamers ne prennent pas de passagers pour l'Europe.
Pour le fret, passage ou autres informations s'adresser à tout agent autorisé ou à

H. et A. ALLAN,
92 rue State, Boston, et
25 rue Commune, Montréal
AUSTIN, BALDWIN & CIE,
53 Broadway, New-York

PATENTS
CAVEATS, TRADE MARKS
COPYRIGHTS.

CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of Information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.
Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. $3 a year. Sample copies sent free.
Building Edition, monthly, $2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address



MAL DE TETE

Radicalement guéri au moyen de ces Petites Pilules

Elles soulagent les douleurs de la dyspepsie et facilitent la digestion après un bon et copieux repas. Un remède parfait pour la guérison du vertige, les nausées, l'assoupissement, le mauvais goût dans la bouche, la langue épaisse, les douleurs dans le coté et l'engourdissement du foie. Elles règlent les intestins. Purement végétales.

PETITE PILULE. PETITE DOSE
PRIX MODIQUES



DR. CATON'S RELIABLE
TANSY PILLS
Bring safety, comfort and health. Look out! There are imitations! Don't take any risks. See that you get Dr. CATON'S, the original and only absolutely safe and certain preparation. Drug stores, or by (sealed) mail for $1. Advice free.
Caton Specific Co., Boston, Mass.

Your Stomach Distresses You

after eating a hearty meal, and the result is a chronic case of Indigestion, Sour Stomach, Heartburn, Dyspepsia, or a bilious attack.

RIPANS TABULES

Promote Digestion, Regulate the Stomach, Liver and Bowels, Purify the Blood, and are a Positive Cure for Constipation, Sick Headache, Biliousness, and all other Diseases arising from a disordered condition of the Liver and Stomach. They act gently yet promptly, and perfect digestion follows their use.
Ripans Tabules take the place of an Entire Medicine Chest, and should be kept for use in every family.

SOLD BY DRUGGISTS EVERYWHERE.

Chemins de fer

PACIFIQUE CANADIEN

A Dater du 4 février 1895, les départs auront lieu de la gare Windsor, aux heures ci-dessous indiquées. Partira de la gare Windsor pour Boston, ‡9.00 a.m. *‡8.20 p.m. Portland 9.00 a.m., †8.20 p.m. Ottawa, ‡9.50 a.m. ‡*9.10 p.m. Toronto, Détroit, Chicago, ‡8.25 a.m., *‡9.00 p.m. Sault Ste-Marie, St-Paul, Minneapolis ‡*9.10 p.m. Winnipeg, Vancouver ‡9.50 a.m. St-Jean ‡9.00 a.m., 4.05 p.m., *‡8.20 p.m., ‡8.40 p.m. Sherbrooke, 4.05 p.m. ‡*8.40 p.m. Farnham et St-Hyacinthe, 4.05 p.m. Winchester, Perth, ‡8.25 a.m., *‡9.00 p.m. Newport—‡9.00 a.m., 4.05 p.m., *‡8.20 p.m. Halifax, N.-E., St-Jean, N.-B. etc., ‡8.40 p.m. Hudson, Rigaud, et Pointe Fortune, 5.15 p.m. Quitte la gare Dalhousie pour Québec, ‡8.10 a.m., §‡3.30 p.m., ‡10 30 p.m. Joliette, St-Gabriel et Trois-Rivières, 5 15 p.m. Ottawa, ‡8 30 a.m., 9.45 a.m. 5.45 p.m. Winnipeg et Vancouver, 9.45 a.m. Saint-Lin, Saint-Eustache et Sainte-Agathe, 5.30 p.m. St-Jérôme, 8.30 a.m., 5.30 p.m. Ste-Rose et Ste-Thérèse, 8.20 a.m. (a) 3.00 p.m., 5.30 p.m. 5.45 p.m., samedi, 1.30 p.m. au lieu de 3.00 p.m.
*Tous les jours, dimanche compris [excepté le samedi. Les autres trains les jours de la semaine à moins d'indication. †Pas de correspondances pour Portland avec le train quittant Montréal le samedi soir. §Les dimanches seulement. ‡Chars Palais et Dortoir. (a) Excepté les samedis et dimanches.
Bureau des billets et du Télégraphe de la cité, 129 rue St-Jacques, près du Bureau de Poste.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Le et après le premier octobre, 1894, les trains express de passagers feront le service tous les jours [les dimanches exceptés] comme suit :

Quittant Montréal par le chemin de fer du Grand-Tronc de la gare Bonaventure..........		7.50	
Quittant Montréal par le chemin de fer du Pacifique Canadien de la gare de la rue Windsor...			20.40
Quittant Lévis......		14 30	
Arrive à la Rivière du Loup........		17 50	
do	Trois Pistoles.........	18.50	
do	Rimouski	20.23	
do	Sainte-Flavie........	21.00	
do	Petit Métis	21.23	
do	Campbellton...........	24.30	
do	Dalhousie...........	1.20	
do	Bathurst	2..28	
do	New Castle..........	4 00	
do	Moncton.............	6 30	16.35
do	Saint-Jean, N. B.	10 30	13.40
do	Halifax	13.30	23 20

Les trains pour Halifax et Saint-Jean se rendent à leur destination, les dimanches.
Les wagons-buffet, wagons-lits et autres wagons du train rapide qui partent de Montréal à 7.50, vont jusqu'à Halifax, sans correspondance.
Les trains du chemin de fer Intercolonial sont chauffés par la vapeur de la locomotive et ceux qui font le service entre Montréal et Halifax via Lévis sont éclairés à l'électricité.
On peut se procurer des billets de parcours complets, par Chemins de fer ou Steamers, à tous les points d'arrêt, dans le Bas du Fleuve Saint-Laurent et dans les Provinces Maritimes.
Pour billets et tous renseignements relatifs aux prix de passage, au fret, aux arrangements des trains, etc., adressez-vous à

G. W. ROBINSON
Agent du Fret et des Passagers de l'Est
136½ Rue Saint-Jacques, Montréal

D. POTTINGER,
Gérant Général.
Bureau du Chemin de fer,
Moncton, N. B., 27 Sept, 1894.

Avocats

OUIMET, EMARD & MAURAULT
AVOCATS
Bureau : No 180 Rue Saint-Jacque
Edifice de la Banque d'Epargne, Montréal.
Hon. J. A. OUIMET, C.R., M.P. | J. U. EMARD, L.L.L.
E. MAURAULT, L. L. B.
Téléphone No 1509. Boite P. O.' 9—1a

Architectes, Evaluateurs, Arpenteurs, Ingénieurs civils

J. A. U. BEAUDRY
Génie Civil, Arpentage, Architecture, et Brevet d'invention
107 RUE ST-JACQUES, MONTREAL
128-1a

G. de G. LANGUEDOC
Ingénieur Civil & Architecte
Constructions civiles, Chemins de fer, Ponts, Canaux, Distribution d'eau, Egoûts, etc., etc.
Brevets d'Invention et Marques de Commerce
M. Ass. de la Soc. Can. des I. C.
Membre de l'Association des architectes de Province de Québec
BUREAU, 180 RUE ST-JACQUE
107-1a Chambre 7, 3e étage. Tél. 1723

J. EMILE VANIER
Ancien élève de l'Ecole Polytechnique
INGENIEUR CIVIL ET ARPENTEUR
107, Rue Saint-Jacques
En face du carré de la Place d'armes.
Demandes de BREVETS D'INVENTION, Marques de Commerce, etc., préparées pour le Canada et l'étranger. 26—a

V. ROY ET L. Z. GAUTHIER
ARCHITECTES et EVALUATEURS
No 162 rue Saint-Jacques
(Bloc Barron)
M. VICTOR ROY. M. L. Z. GAUTHIER.
Téléphone 2113

Artistes-Peintres

F. ED. MELOCHE
Professeur à l'Ecole des Arts à Montréal, médaillé à l'Exposition de Chicago 1893
Décoration d'Edifices Publics, Religieux et Civils
Architecture-Peinture
DOMICILE ET ATELIER 184 BERRI
MONTREAL.
TELEPHONE BELL, 6478. 49-1a

NAP. ST - CHARLES
468 RUE ST-LAURENT, MONTREAL
PEINTRE-DECORATEUR
—ooo—
Peintre de maisons, d'enseignes, à Fresques, doreur, tapissier, blanchisseur, vitrier et imitateur.
SPECIALITES : Décorations d'édifices publics, églises, chapelles, etc. 132-1 an

H. A. MILLER
Peintre - Décorateur, Vitrier, Imitateur, Blanchisseur, etc.
1996 RUE STE - CATHERINE,
MONTREAL
Résidence : 95 rue Jacques-Cartier

La vigueur corporelle rétablie par l'usage des remèdes vivifiants du Dr Caton, remèdes qui guérissent promptement la vitalité perdue, la perte de la mémoire, l'abattement prématuré, la débilité générale et toutes les faiblesses du corps et de l'esprit, fréquents chez la jeunesse et les personnes d'un âge plus avancé. Un tonique pour les nerfs et un rénovateur du sang donnant à tous les organes vitaux une vigueur nouvelle chez l'homme jeune ou vieux. Rien de narcotique, rien de nuisible. Aucune déception pour l'acheteur. Prix : $1., 6 boîtes pour $5, avec garantie écrite de guérir, ou l'argent sera rendu. Informations contenues avec témoignages et références, gratuites et confidentielles. Vendu par les pharmaciens ou directement par la Caton Med. Co., Boston, Mass. 114-1an

AU PUBLIC VOYAGEUR

Pour l'information des voyageurs et du public en général, nous donnons ci-dessous la liste des principaux hôtels du Canada. Le fait qu'on y reçoit LA MINERVE dans chacun de ces hôtels n'est pas sans importance pour les annonceurs et le commerce en général.

Acton Vale, Hôtel Richelieu.
Arthabaska ville, Hôtel Albion.
Hôtel Raymond, Eugène Raymond, propriétaire. Beaupré, Qué.
Berthier en Haut, Hôtel du Canada.
Bécancour, Hôtel Roy.
Beauharnois, Hôtel de Beauharnois.
Bic, Hôtel Pineau.
Boston, Tremont House.
Boucherville, Hôtel Labelle.
Buckingham, Restaurant Desjardins

Cacouna, Mansion House.
Carleton, Hôtel Banine.
Chambord jonction, lac Saint Jean, hôtel Boivin.
Chambord jonction, lac Saint-Jean, Hôtel Blackburn.
Chicoutimi, Hôtel Martin.
Clarence Creek, Ont., Hôtel Latreille.
Curran, Ont., Hôtel Labelle.

Drummondville, Hôtel du Canada.

Hôtel T. T. Moisan, Napierville, Qué.
Hôtel Olivier, tenu par Geo. Olivier, Ste-Agapit, Qué.
Hôtel Caron, tenu par Alfred Caron, St-Philippe de Néri, Co. Kamouraska, Qué.
Hull, Hôtel Impérial.

Ile Perrot Nord, Hôtel Ile Perrot.

Joliette, Hôtel Joliette, A. Riopel, prop.
Joliette, Hôtel Rivard.

Kamouraska, Windsor Hôtel.

Lachine, Hôtel Barré.
L'Assomption, Hôtel Archambault.
Laurentides (St-Jean), Hôtel Canada.
Lachute, Hôtel Argenteuil.
Lachute, Hôtel Paquet.
La Baie, Hôtel Vigneau.
La Patrie, P. Q., Hôtel Gendreau.
Laprairie, Hôtel Laprairie.
do Hôtel Montréal.
do Maison Robert.
Lévis, Hôtel Kennebec.
Lévis Terminus Hôtel, H Turgeon, prop
Longueuil, Hôtel Montarville.
Longue-Pointe, Hôtel Pepin.
L Orignal, Ottawa Hotel.
Louiseville, Hôtel Fréchette.

Masson, Qué., Hôtel du C. P. R. Chas Larose, prop.
do Hôtel Masson Dolphis Nador, prop.
Matane, Hôtel Grant.
Montréal, Hôtel Windsor, Place Dominion rue Dorchester.
do Hôtel Vancouver, 117 et 119 rue Windsor.
do St-Lawrence Hall, 135 rue St-Jacques.
do Hôtel Riendeau, 60 Place Jacques-Cartier.
do Hôtel Richelieu, 41 à 47 rue Saint-Vincent.
do Hôtel Jacques-Cartier, 21 Place Jacques-Cartier.
do Hôtel Lauzon, 1227 et 1229 rue Saint-Laurent, Quartier St-Jean-Baptiste.
do T. Lanctot, coin Sainte-Catherine et Sanguinet, et Restaurant commercial, 1612 rue Notre-Dame.
do Restaurant Médoc, 319 rue Saint-Laurent, P. Millaire, propriétaire.
do Hôtel B.A. Courtemanche, avenue Papineau.
do Hôtel Lalonde, 59 Place Chaboillez.
do Restaurant A. Rodrigue, coin coin des rues Notre-Dame et Lusignan.
do Club St-James, 831 rue Dorchester.
do Grand Pacifique Hôtel, 1426 Notre-Dame, Joseph Bernier

New-York Fith Avenue Hotel.
do French Hotel.
Nicolet, Hôtel du Canada.
Nicolet, Hôtel Rochette.

Ottawa, Restaurant Belier.
do Hôtel Alexandria.
do E. H. Hillman, hôtelier, 15 Metcalf.
do O. Potvin, Restaurant, 165 Broad.
do A. Beliveau, Hotelier, 69 Duke.
do F. X. Ouellette, Restaurant, 71 Duke.
do D. Provost, Hôtelier, 153 Broad.
do Z. Lagassé, Hotellier, 161 do
do N. Larue Restaurant, 255½ Wellington.
do do Hudon.
do Russell House.
do vis-à-vis la gare du Pacifique, M. Z. Lagacé.

Papineauville, Hôtel Côté.
Piedmont, Qué., Hôtel Piedmont.
Plaisance, Hôtel Charlebois.
do Hôtel Gravel.
Philadelphie, Pa., Continental Hotel.
Pointe-Claire, Hôtel du Canada.
do Hôtel Windsor.
do Hôtel Duchesneau.
Port Maurice, Hôtel Saint-Léonard, Alph Deschamps, propriétaire.
Portneuf, Hôtel Fournier.

Québec, Hôtel Saint-Louis.
Québec, Mountain Hill House.

Rigaud, Hôtel du Canada.
do Hôtel Rigaud.
Rivière Gagnon, Hôtel Racine.
Roberval, Lac Saint-Jean, Q., Hôtel Roberval.

Sainte-Adèle, Hôtel Godmer.
Saint-Alexis de Montcalm, Hôtel Dupuis.
Sainte-Anne de Beaupré, Hôtel Regina, Naz. Simard, prop
do Hôtel St-Louis, L.A. Lapointe, prop.
Saint-Antoine, Richelieu, Hôtel Giard.
Saint-Clet, Hôtel du Canada.
Saint-Chrysostôme, Hotel Union.
Saint-Dominique Station, Hôtel Saint-Dominique.
Saint-Eustache, Hôtel du Canada.
Saint-Faustin, Hôtel Dusablon.
Saint-Félix de Valois, Canada Hôtel Tessier.
Sainte-Geneviève, Hôtel Guilbault.
Sainte-Geneviève, Hôtel Jacques-Cartier.
Saint-Gabriel de Brandon, Hôtel Cornellier.
Saint-Georges-Est, Beauce, Hôtel Poulin.
Saint-Hubert, Chambly, Hôtel Chambly.
Saint-Hyacinthe, Hôtel Yamaska.
do Hôtel du Canada.
Saint-Jacques l'Achigan, Hôtel Beliveau.
Saint-Jacques le Mineur, Hôtel Bourassa.
Saint-Jacques le Mineur, Hôtel Durenleau
Saint-Jean, Hôtel Windsor.
Saint Jérôme, lac Saint Jean, Hôtel Néron.
Saint-Jovite, Hôtel Plouffe.
Sainte-Julienne, Hôtel Ethier.
Sainte-Julienne, Hôtel Prevost.
Saint-Laurent, Hôtel Crevier.
Saint-Martin (Laval), Hôtel Lapensée.
Saint Octave de Métis, Hôtel Landry.
Saint-Rémi, Hôtel St-Rémi.
Sainte-Rose, Hôtel Magnolia.
Saint-Romuald, Hôtel Saint-Hilaire.
Saint-Rédempteur, Hôtel Saint-Rédempteur.
Sainte-Scholastique, Hôtel Poirier.
Sainte-Thérèse, Hôtel Blainville.
Sainte-Thérèse, Hôtel Jérôme.
Sainte-Thecle, comté de Champlain, Hotel Jobin.
Saint-Tite, comté de Champlain, Hôtel Marchand.
Saint-Tite, comté de Champlain, Hôtel Cantin.
Saint-Wenceslas, à Nicolet, Hôtel Tétreault
Sorel, Hôtel Fish.
Saint-Zotique, Hôtel Fournier.
Sherbrooke, Railway Hôtel.
Sherbrooke-Est, Hôtel Desruisseaux.
Somerset, Hôtel Saint-Pierre.

Terrebonne, Hôtel Bernardin.
Thurso, Hôtel Chevrier.
Treadwell, Ont., Hôtel Duchêne.
Trois Pistoles, Hôtel Déry.
Trois-Pistoles, Hôtel Lavigne.
Trois-Rivières, Hotel St-James.
Trois-Rivières, Hotel Dominion.

Valcourt, Hôtel Valcourt.
Varennes, Hôtel Brodeur.
Victoriaville, Hôtel Prince de Galles.
Victoriaville, Hôtel Samson.
Valleyfield, Californian Hôtel.
do Queen's Hotel.
do Hôtel Madore.
do Hôtel Vachon.
do Hôtel Windsor.
do Hôtel Saint-Laurent.



James E. Nicholson.

Presque Incroyable

Mr. Jas. E. Nicholson, Florenceville, N. B., se débat pendant sept longues années avec

UN CANCER à la LÈVRE,
ET EST GUÉRI PAR LA
SALSEPAREILLE d'AYER.

Mr. Nicholson dit : "J'ai consulté des docteurs qui m'ont ordonné toutes sortes de choses, mais sans résultat ; le cancer commença à

Ronger les Chairs,

et à s'étendre jusqu'au menton ; et j'ai souffert le martyre pendant sept longues années. A la fin, je me décidai à prendre de la Salsepareille d'Ayer. Au bout d'une semaine ou deux j'ai remarqué une

Amélioration Sensible.

Encouragé par ce résultat, j'ai continué et un mois après la plaie sous le menton commença à se guérir. Trois mois plus tard, la lèvre commença à se guérir et, après avoir pris de la Salsepareille d'Ayer pendant six mois, la dernière trace du cancer avait disparu."

La Salsepareille d'Ayer

Seule Admise à l'Exposition Colombienne.

Les Pilules d'Ayer règlent les Intestins.

CHEMINS DE FER

(Service du Dimanche omis.)

Départs et Arrivées des Trains

Les trains quittent la gare Bonaventure aux heures suivantes :

Pour l'Ouest—Chicago, Détroit, Toronto, 9.10 a.m., 8 25 p.m. Brockville (mixte), 1.30 p.m. Cornwall, 5.00 p.m.
Ottawa, Hawkesbury, Malone, Arnprior via Canada Atlantic, 9 00 a.m., 4 15 p.m.
Pour l'Est—Portland, Boston, Québec, Saint-Jean et Halifax, 7.50 a.m. Portland, Québec, Petit Métis, 7.50 a.m., 10.10 p.m. Island Pond, Arthabaska, Richmond et Québec, 4.00 p.m. Saint-Hyacinthe, 5 30 p.m. Richmond, Island Pond et Québec (mixte), 8.15 a.m.
New-York par D & H. R. R. via Rouse's Point, 9.10 a m, 8.25 p. m.
New-York par C. V. R., via Troy, and Boston, via Fitchburg, 9 00 a m., 6.10 p m New York via Springfield et Boston, via Lowell, 9.00 a.m., 8.25 p. m.
Chambly et Waterloo, 4.40 p.m.
Hemmingford, Howick, Ormstown, Huntingdon, Fort Covington, Valleyfield et Beauharnois, 4.20 p. m. Mixte pour Hemmingford, Huntingdon et Massena Springs, 7.00 a m.
Le train de 9.00 a.m. pour Granby et Waterloo se raccorde via St. Jean seulement.

Service des trains suburbains

Pour Lachine, 5.20, 6 30, 9 10, 9.05, a. m. 1 30, (1.55 samedi seulement), 3.30, 5.00, 4.15 6.15, 6.20, 7.50, 9.05 11.25. Un train de 8.00 a.m. 12.05, 5.05 p.m. pour quai de Lachine.
Pour Sainte-Anne et Vaudreuil, 9.00, 9.10, p. m. (samedi seulement) 4.30, 5.00, 6.15, 11 25.
Pour Dorval, 9.05 a m, 10.15, 12.30, 1.30 p.m., 1.45 (samedi seulement), 3.30, 5.00, 6.15, 7.35, 9.05, 11.25 p.m.
Pour Longueuil, 6.43, 8.15 a.m., 12.10 p.m., (2 00 samedi seulement), 5.08 6.30, 11.20 p m.
Pour Saint-Laurent, 7.49 a.m., 12.00 midi, 5 25 p.m.
Pour Côte Saint-Paul, 6.00 a m., 6.55, 12.15 2.00 p.m. 5.15, 6.21.
Pour Saint-Lambert, 6.43, 8.15, 7.50, 7.00, 9.00, a.m. 10.00 a.m., 12.10 midi, (1.25, 2.00 samedi seulement), 4.00, 4.20, 4.40, 5.08, 5.30, 6.00, 6.10, 6.20, 6.35, 10.10, 11.20 p.m.

Arrivée des trains à la gare Bonaventure.

DE L'OUEST—Chicago, Détroit, Toronto, 7,35 a.m., 8.15 p.m., Kingston (mixte) 5.00 p.m. Cornwall, 8.50 a. m.
Ottawa, via Canada Atlantic, 11.25 a. m., 7.50 p. m.
DE L'EST—Québec et Portland, 6.00 a. m., 6.50 p. m. Halifax et Saint-Jean, Québec, 6.30 p.m., Island Pond et stations intermédiaires, 12.05 p. m., 6.60 p. m. Saint-Hyacinthe, 8.55 a. m.
Pointe Lévis et Québec, 6.00 a. m., 12.05 p. m., 6 00 p. m.
New York via Springfield, 7.15 a. m., 6.50 p. m.
DU SUD—New York, par D. & H., via Rouse's Point, 7.30 a. m. 9.30 p. m.
New York, par C. V. R., via Troy, 7.40 a. m., 8.00 p. m.
Albany, via Rutland, 7.40 a. m., 8.00 p m
Springfield, via White River Junct., 7.15 a. m., 8.0 10.15 p. m. Boston, via Lowell, 7.15 a. m., 8.00, 8.35 p. m. Boston, via Fitchburg, 7.40 a. m., 3.35, 10.10 p. m.
Rougemont et Saint-Césaire, 8.55 a. m.
Waterloo, Granby et Farnham, 10.10 a. m.
St. Albans et stations intermédiaires, 9 40 a. m.
Hemmingford, Huntingdon, Fort Covington, Valleyfield et Beauharnois, 8.35 a. m. Mixte, comprenant Bombay et Massena Springs, 6.20 p. m.
Saint-Laurent, 8.35 a. m., 1.02, 6.27 p. m.
Rouse's Point, 10.10 a. m.

W. D. O'BRIEN, Agent,
143 rue Saint Jacques.
7 juillet 1894. Téléphone, 460.

Commencant le 1er Janvier 1895.

Les trains quittent la gare Windsor aux heures suivantes :

Pour Saint-Jean, Farnham, etc., 9.00 a. m., 4.05 p. m., 8.20 p. m., (8.40 p. m. tous les jours, dimanche excepté).
Pour Boston, Manchester, etc., 9.00 a. m. 8.20 p. m.
Pour Sherbrooke, 4.05 p. m. Sherbrooke, Lac Mégantic, Saint-Jean, N. B. et Halifax, N. E., 8.40 p. m., samedi excepté.
Pour Newport, etc., 9.00 a. m., 4.05 p. m., et 8.20 p. m.
Hudson, 5.15 p. m.
Pour Sainte-Anne, Vaudreuil Pointe Fortune et toutes les stations intermédiaires, 5.15 p. m.
Pour Perth et les stations intermédiaires, 8 25 a.m. 9.00 p. m.
Pour Chicago, Toronto, Smith's Falls et Peterboro, 8.25 a. m., 9 00 p. m.
Pour Détroit et Chicago, 8.25 a. m., 9.00 p. m.
Pour Ottawa, Sault Sainte-Marie, St, Paul, Minneapolis, etc., 9.10 p. m., tous les jours.
Pour Winnipeg, Vancouver et Victoria, 9.50 a. m.

Les trains arrivent à la gare Windsor aux heures suivantes :

De Saint Jean, Farnham, Newport, etc., 7.30 a. m. et 8.30 p. m.
De Boston, Portland, etc., 7.30 a. m, et 8.20 p. m.
De Sherbrooke 8.20 a. m. et 11.20 a. m.
De Halifax, N. E., Saint-Jean, N. B., Lac Mégantic et Sherbrooke, 8 20 a. m.
De Hudson, Vaudreuil, Sainte-Anne, etc, 8.30 a.m.
De Toronto et l'Ouest, 7.50 a. m. et 7 55 p. m.
De Saint-Paul, Sault Sainte-Marie et Ottawa, 8.10 a. m.
D'Ottawa, 8.10 a. m., 8.20 p. m.
De Winnipeg et Vancouver 8.25 p. m.

Les trains quittent la gare Dalhousie aux heures suivantes :

Pour Québec, 8.10 a. m., (3.30 p. m., dimanche seulement), 10.30 Québec et Stations sur le Chemin de Fer Intercolonial jusqu'à Campbellton, N. E., 8 10 a. m., (3.30 p.m. dimanche seulement), et 10.30 p. m.
Pour Trois-Rivières, 8.10 a. m., (3.30 p. m., dimanche seulement), 10.30 p.m.
Pour Joliette et Saint-Gabriel, 5.15 p. m.
Pour Ottawa, 8 30 a. m. et 5.45 p. m.
Pour Saint-Lin, Saint-Eustache, 5.30 p. m.
Pour Saint Jérôme, 8.30 a. m., 5.30 p. m.
Pour Sainte-Rose, Sainte Thérèse et stations intermédiaires, 8.30 a. m., (4.00 p. m., excepté samedi et dimanche), 5.30 p. m. 5 45 p. m., Samedi, 1.30 p. m., au lieu de 3.00 p. m.

Arrivees des trains à la gare Dalhousie :

De Québec, 6.30 a. m. (lundis exceptés) 8 00 p. m. Trois-Rivières, 6.30 a. m., 8.00 p. m. Ottawa et Lachute, 12 35 p. m., 10.30 p. m., Saint-Jérôme 8.20 a. m., Saint-Lin et Saint-Eustache, 8 40 a. m. Joliette, Saint-Félix de Valois, Saint-Gabriel, 8.40 a. m.

WM. F. EGG,
Agent de la cité pour les passagers, 129 rue Saint-Jacques.
Téléphone 453.1
" 2112.

FEUILLETON

UNE

Veuve Millionnaire

(Suite)

—*Les véroles*, Madame ! les trois petits sont morts.

Je jetai un cri, je me levai brusquement ; Margot voulut me faire asseoir de nouveau. Je résistai. J'embrassai la pauvre enfant, comme si j'eusse voulu consoler en elle sa mère et ses frères.

—Les autres ont été pris. Il n'y a que moi et Victor qui n'ayons rien encore.

Elle dit cela avec cette résignation champêtre qui me parut angélique.

—Maman est tombée ce matin. Tout le monde a peur ; personne ne veut plus aborder la maison, excepté M. le curé et le médecin. Mais je ne sais pas comment faire ni Victor non plus. Alors quand maman n'a plus eu connaissance pour nous empêcher et que M. le curé, qui voulut nous empêcher aussi, a été parti, j'ai décidé avec Victor que je viendrais tout vous dire. Maman dit toujours que vous êtes pour nous comme le bon Dieu et la sainte Vierge.

—J'espère bien que vous n'irez pas là, Madame, cria Margot, attraper la mort et des trous plein votre figure.

Trou ! des trous ! Il faut me pardonner, mais l'héroïsme fut violemment pris à partie, les reflets du Combat-pour-la-vie parurent sur mon visage. Verte, jaune, rouge, je passai, j'en suis sûre, par une notable partie des nuances du prisme. " Mourir n'est rien, c'est notre dernière heure " C'est le bon Déserteur qui le dit, dans le langage de M. de la Palice. Mais les trous ! Et pourquoi, pour qui ? pour des gens que je connaissais à peine, que j'avais déjà comblés et qui abusaient de mes bienfaits pour me menacer de cette écumoire.

Le bon petit égoïsme doux et douillet que j'avais choyé pendant vingt-trois ans m'accabla sous un orage d'arguments d'une éloquence ravissante.

L'angoisse fut rude. Je n'avais aucun bon argument à opposer à ceux qui me conseillaient de ne pas ressembler à la fée Carabosse, mais j'entrevoyais que c'était l'heure suprême, le nœud de mon existence. Si je reculais, j'étais perdue pour toujours. Je me sentais désormais lâche et avilie, si je ne saisissais pas cette horrible occasion de rompre furieusement avec mon vieil ami l'Egoïsme.

—Attelle, dis je au Sapeur, qui observait avec une austère commisération cet arc en ciel qui se promenait sur mes joues.

—C'est moi qui irai, Madame, s'écria Margot ; ma vieille peau n'a rien à craindre, mais vous, si délicate, qu'on dirait qu'on voit le ciel à travers votre peau...

Il y avait en moi une vivacité d'impressions qui me secourait toujours. J'éclatai de rire. L'idée que Margot me gratifiait d'un teint bleu était d'une gaîté irrésistible.

—Je te promets de soigner mon teint. Donne-moi un large chapeau de jardin. Demande au Sapeur, qui est là, à me regarder avec la stupidité d'un réverbère, si ce ne sera pas pas encourager la lâcheté générale. N'est-ce pas honteux ! tout un village qui fuit les pauvres gens malades, comme s'ils n'étaient pas assez malheureux déjà ! ces lâches laissent ainsi mourir sans soins et sans consolation leurs amis comme des chiens enragés.

La fillette me dévorait des yeux ; elle était là, bouche béante, les mains jointes et comme suspendue à chacune de mes paroles. On eût dit que de ma décision dépendait le salut du monde entier, sans doute, mais surtout de sa mère et de ses frères.

Quand elle me vit décidée, elle laissa échapper un petit cri et quelques mots à peine distincts, où je crus entendre : Jésus, Marie !

—Madame la vicomtesse a raison, dit l'austère Sapeur, ce serait une lâcheté indigne du colonel.

Une demi-heure plus tard, nous descendîmes à quelque distance du petit enclos. La voiture ne pouvait arriver jusqu'à la maisonnette.

La fillette, qui n'avait pas ouvert les lèvres, me serrait la main. Elle n'osait entrer seule dans la maison. Elle craignait de nouveaux malheurs, dont ma présence la protégerait.

Il n'y avait rien de changé dans cette solitude que j'avais trouvée jusqu'ici si gracieuse et que je n'avais jamais sans me rappeler les vers de la chanson : " Une chaumière et son cœur." Les bords du ravin étaient toujours fleuris, l'herbe était la plus verte qu'ailleurs, le ruisseau coulait toujours, avec son murmure d'abeilles buissonnant autour des lis d'eau. Pourtant je sentis, pour la première fois, que cet enclos avait quelque chose de lugubre.

Le soleil, qui descendait de plus en plus, plaquait sur le plateau herbu, l'ombre des hauts arbres qui entouraient le Ru. Elle dessinait sur la terre une broderie monstrueuse, des pointes contournées comme des instruments de torture, comme des cadavres tourmentés et grimaçants. Les insectes, avant de mourir, bruissaient d'une façon enragée, et les oiseaux se disputaient leur logis sous les feuilles, avec une rage d'orateurs des clubs anarchistes. Il me sembla que le murmure de l'aimable petit ruisseau lui-même se plaignait et qu'il roulait autour des hautes herbes, menaçantes comme des épées, une chanson formée par des sanglots à demi contenus.

Il y avait réellement des pleurs et des sanglots. La fillette quitta ma main et se précipita en criant :

—C'est Victor.

Le pauvre petit garçon, abandonné seul dans cette maison maudite, la mémoire toute remplie encore des deuils de ses frères, effrayé par la maladie des autres, effrayé surtout par le délire de cette mère sage et respectée, le pauvre petit avait perdu la tête. Il avait fait de son mieux contre la terreur, en répondant aux divagations maternelles, en maintenant ses frères que la fièvre poussait hors de leur lit. Mais l'angoisse avait triomphé, il s'était précipité hors de la maison, sans oser toutefois s'en éloigner.

Il était revenu s'asseoir sur le seuil et il sanglotait le moins bruyamment qu'il vouvait, cherchant, en sa délicate tendresse d'enfant, " à ne pas faire de peine à maman qui en avait bien assez comme cela." C'est ce qu'il raconta plus tard à sa grande sœur de onze ans ; lui en avait huit.

Quand il me vit, je commençai à être récompensée de mon héroïsme Je ne suis plus à en compter les actes, et je vais les prodiguer. On me permettra de les signaler de temps en temps. C'était alors ma seule récompense. D'ailleurs je suis de l'espèce des folies femmes à panache et, avant d'entrer dans l'humilité, hélas obligatoire, je veux jeter un dernier éclat.

Aussitôt donc que le petit garçon me vit, il commença par mêler un grand sourire à ses larmes, puis elles séchèrent et ses yeux devinrent brillants comme s'ils venaient d'apercevoir la déesse maîtresse de la vie et de la mort. Toute la famille était sauvée du moment que j'arrivais. Le garçonnet me tendit les bras, puis par un geste de grâce filiale qui me toucha, il me tendit sa petite joue.

Hum ! le pauvre petit avait eu autre chose à faire depuis dix jours que se laver. Eh bien ! je l'embrassai. Je suis sûre que cela me sera compté cher par Celui qui enregistre les beaux faits.

J'entrai. Tous deux se cachèrent derrière moi. Que craignaient-ils ? Ils avaient une vague crainte de la mort qui était là menaçante et que seule je pouvais envisager. Moi, je payai d'abord de bonne mine, mais mon cœur pleurait derrière mon visage audacieux.

Dès l'entrée, je fus absolument vaincue et les larmes vinrent au bord de mes cils ; je les essuyai furtivement pour ne pas déchaîner les sanglots de l'armée dont j'étais le chef. Les trois *berces* où avaient couché les trois petits morts étaient rangés au fond de la *maison* ; un ruban de crêpe pendait à la tête de chaque berceau en haut du capuchon d'osier qui servait d'auvent au lit ; un petit chapelet était posé au milieu de chaque matelas. C'était l'espoir du revoir que la pauvre mère avait posé là avant de tomber malade ; et à côté du chapelet, un bouquet odorant de feuilles de menthe sauvage rappelait les joies des jours heureux où les enfants vivaient. Tout cela me saisit, je pris les deux petits par la main avec un geste fébrile et j'entrai avec eux dans la chambre.

Je n'avais rien rêvé d'aussi douloureux. Le serrement de cœur fut si grand que je n'avais plus envie de cacher mes pleurs ; mes joues ruisselaient.

Dans un lit une fillette dormait ; un sommeil lourd l'avait terrassée après qu'elle avait longtemps crié famine. Deux petits garçons devaient coucher dans un autre lit. L'un s'était jeté à bas dans les mouvements de la fièvre, il était là étendu tout nu et tout rouge. L'autre rose, c'est-à-dire, autant que je pouvais comprendre, en voie de guérison, était étendu dans le lit, la chemise en lambeaux et fixant sur moi des regards hébétés qui ne voyaient pas.

J'eus le courage— Seigneur enregistrez-le, je vais avoir besoin de toute votre bienveillance— de prendre le petit rouge, et avec l'aide de mes deux infirmiers, car il se débattait fort, je le remis au lit.

Au fond de la pièce, la mère toute rouge, elle aussi, gazouillait des lambeaux de phrases, où mon nom revenait sans cesse avec celui des trois enfants morts. Toute la préoccupation de ce bon cœur délicat était que je ne susse pas l'accident parce que " Madame mourrait si elle venait au Ru, et pourtant il n'y avait que Madame qui pouvait les sauver."

C'étaient les mots que je pouvais saisir.

Je compris que j'étais menacée, jugée, condamnée. Le frisson, qu'il faut bien me pardonner, ne dura guère. Je fus surtout touchée par la bonté de ce cœur reconnaissant. Puis je n'étais pas au bout.

A côté du lit d'Argentine, il y avait dans un berceau une petite fille de trois ans, elle était immobile, bleuissante, les yeux clos. Je la touchai, elle était froide.

Cette fois je fus épouvantée, je me sauvai à mon tour, escortée par les deux petits, qui interrogeaient tous mes gestes avec un regard anxieux et qui se précipitèrent à ma suite, en criant, sans bien savoir pourquoi...

Avant d'être arrivée à la porte de cette chambre lugubre, je vis paraître, comme pour dire, l'incarnation de la sécurité. Ce que je dis là n'est peut-être pas bien compréhensible.

La personne qui arrivait était rassurante. On la devinait à la fois calme et active, résolue et bonne, maîtresse d'elle-même et des incidents.

C'était une matrone accorte, d'une cinquantaine d'années, moitié paysanne, moitié bourgeoise, que j'eusse jugée la gouvernante d'un vieux bourgeois retiré à la campagne ; luisante de propreté, ronde et rubiconde de visage, avec des yeux gris doucement perçants, observateurs et bienveillants. Elle avait des gestes aigus ; elle ne me jeta qu'un regard, mais il me sembla qu'il était entré très avant en moi. Elle jeta aussi un regard vif autour d'elle. Elle eut l'air d'avoir compris à la fois et rien que par ce regard, la vicomtesse d'Hervelinghem avec son cerceau à l'évent, son âme héroïque et son cœur fier, Argentine, les six enfants et l'état de la maison.

Elle ôta une espèce de chapeau très neuf et pourtant d'une mode qui était plus âgée que moi. Elle venait évidemment s'installer dans la maison. Elle posa dans une armoire un gros sac de voyage qu'elle avait.

Elle s'approcha du berceau où était la petite fille bleue, elle la palpa, secoua la tête.

(A suivre.)

AVIS

AUX

Secrétaires - Trésoriers

DES

MUNICIPALITÉS

On trouvera chez les soussignés toutes les formules de

BLANCS DE COUR

en usage et nécessaires aux Secrétaires-Trésoriers des Municipalités, Magistrats de District,

BLANCS

pour Avocats, Notaires, Juges de Paix, Huissiers, etc., etc.

AUSSI : BLANCS DE

ROLE D'ÉVALUATION
ROLE DE PERCEPTION
LISTES
DES
Electeurs Parlementaires,
Etc., etc.

EUSÈBE SENÉCAL & FILS
20
RUE ST-VINCENT
MONTRÉAL.